

PARIS
MATCH

CES IMAMS FRANÇAIS
QUI PRÊCHENT
LA SOUMISSION DES
FEMMES

NOTRE REPORTAGE

CLAIRES CHAZAL L'ADIEU AU 20 HEURES

LA MAIN TENDUE
DE PPDA

"REJOINS-NOUS
CHEZ LES
SALTIMBANQUES"

ELIZABETH II
REINE ÉTERNELLE
PAR YANN MOIX

RUGBY
LES SUPERMEN
DE LA COUPE
DU MONDE

www.parismatch.com
M 02533 - 3461 - F. 2,80 €




Mode désir : Audi A1 Active.



Modèle présenté :

239 € / mois*

3 ans de Garantie et Forfait Entretien 30 000 km*** inclus.**

Location longue durée sur 36 mois. 1^{er} loyer de 2.999 € et 35 loyers de 239 €.

Offre valable du 3 septembre au 30 novembre 2015.

*Exemple pour une Audi A1 Sportback Active 1.0 TFSI ultra 95 ch BVMS avec options incluses dans les loyers : Kit Active, stickers d'arches de toit, de coffre et de boîtiers de rétroviseurs extérieurs, phares Xénon plus, jantes 17", volant multifonction, accoudoir central avant, peinture métallisée, projecteurs antibrouillard et 1 an de garantie additionnelle, en location longue durée sur 36 mois et pour 30 000 km maximum, hors assurances facultatives. Tarifs au 03/09/2015. **Garantie 2 ans + 1 an de garantie additionnelle incluse. Offre réservée aux particuliers chez tous les Distributeurs présentant ce financement, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH – SARL de droit allemand – Capital 318 279 200 € – Succursale France : Bâtiment Ellipse – 15 av de la Demi-Lune 95700 Roissy en France – RCS Pontoise 451 618 904 – ORIAS : 08 040 267 (www.orias.fr). ***Forfait Entretien obligatoire souscrit auprès d'Opteven Services, SA au capital de 365 878 € – RCS Lyon B 333 375 426 siège social : 35-37, rue Guérin – 69100 Villeurbanne.

Audi
Vorsprung durch Technik



activé.



Gamme Audi A1 Active à partir de 239€/mois avec apport : Audi A1 Active 1.0 TFSI ultra 95 ch BVMS avec options incluses dans les loyers : Kit Active, stickers d'arches de toit, de coffre et de boîtiers de rétroviseurs extérieurs, phares Xénon plus, jantes 17", volant multifonction, accoudoir central avant et 1 an de garantie additionnelle. 1^{er} loyer de 2.599 € et 35 loyers de 239 €. Tarifs au 03/09/2015. Volkswagen Group France S.A. au capital de 7 750 000 € - 11 avenue de Boursonne Villers-Cotterêts - RCS Soissons B 602 025 538. Audi recommande Castrol EDGE Professional. Vorsprung durch Technik = L'avance par la technologie.

Gamme Audi A1 : consommation en cycle mixte (l/100 km) : 3,4 – 5,8. Rejets de CO₂ mixte (g/km) : 89 – 134

VOS PLUS BELLES NUITS SONT



FRANÇOIS HEUVELIN & CONSULTANTS. Photo non contractuelle. Styliste tapis chevalier-edition.com

Les **25**
grands
jours !

Promotions
exclusives
sur les literies
de grandes marques
du 19.09 au 17.10.2015

ASSURANCE CONFORT inclus
ac.grandlitier.com

Matelas **ANDRÉ RENAULT "ETOILE"**, en 160x200

L'âme 100% latex de ce matelas vous assure un soutien parfaitement équilibré grâce aux 7 zones de confort différenciées. Les matières de garnissage, comme la laine

SIGNÉES GRAND LITIER



ANDRÉ RENAULT

919^e au lieu de **1218^e**
dont Eco-part 4%
prix hors Eco-part

de Castille et le coton bio complétées de la plate-bande Air-Graphic garantissent une ventilation optimale été comme hiver.
(Coutil Coolnight 67% polyester, 33% viscose. Epaisseur 22 cm.)

Grand Litier *

VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

100 magasins sur www.grandlitier.com



LONGCHAMP
PARIS



du 17 au 23 septembre 2015



106

PARIS MATCH LE CLUB

OFFRE À SES MEMBRES

des priviléges uniques aux lecteurs les + fidèles

EXCLUSIF

Inscrivez-vous sur club.parismatch.com

culturematch

- Catherine ne chante pas Frot 11
Cinéma Ice Cube, hip-hop épopée 14
Livres Julien Suaudeau, la petite bombe de la rentrée 16
Musique Le rock progressif plane toujours 18
Expo Vigée Le Brun, une portraitiste très en cour 20
Médias Les nouvelles voix de la matinale d'Europe 1 22

signé sempé 24

lesgendsdematch

- Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 25

matchdelasemaine 28

actualité 39

matchavenir

- L'hôtel de demain sera fou ! 99

vivrematch

- Auto Peugeot Fractal : soigner l'image par le son 102
Citroën Cactus M comme Méhari 106
Saveurs Salade César : bellissima ! 108
Mode La folie des concept stores 112

jeux

- Superfléché par Michel Duguet 105
Mots croisés par David Magnani et Sudoku 123

votreargent

- Copropriété Anticiper la réalisation de gros travaux 113

votresanté

- Sécheresse oculaire Un traitement à efficacité prolongée 114

matchdocument

- Flavio Carboni Un mafieux en odeur de sainteté 117

unjourunephoto

- 11 septembre 2001 World Trade Center, le casque du héros 122

lavieparisienne

- d'Agathe Godard 124

matchlejoueu

- Cyril Hanouna De stagiaire je deviens champignon vedette ! 126

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 6H55.

Australie : PARFUM D'AVVENTURE

en compagnie de Mick Fogg, reporter et photographe



Dans son pays natal, l'Australie, il est surnommé "Crocodile Dundee", pour sa connaissance de la nature et son goût de l'aventure. L'explorateur Mick Fogg met désormais son expérience au service de la compagnie PONANT. L'hiver prochain, il sera chef d'expédition au cours de 2 croisières sur la Grande Barrière de Corail, dans les espaces vierges du grand nord australien jusqu'à la mystérieuse Papouasie Nouvelle-Guinée.

Votre réputation d'explorateur et de photographe n'est plus à faire. Racontez-nous votre parcours ?

Comme tout enfant qui grandit en Australie, j'ai été initié aux secrets de la nature très jeune. Je possède un diplôme en biologie marine. Après des années d'études scientifiques sur la Grande Barrière de Corail, j'ai décidé d'explorer l'Océanie



et l'Asie : Papouasie Nouvelle-Guinée, Bornéo, Malaisie, Vanuatu, Nouvelle-Zélande... A la tête de mon agence, j'ai mené plus de 300 expéditions. J'ai eu la chance de côtoyer des photographes prestigieux. Ils m'ont donné de précieux conseils que j'essaie de partager. Surtout le long de la côte australienne, dont je connais les moindres trésors.

Pourquoi avoir choisi de devenir chef d'expédition sur les navires de PONANT ?

La compagnie dispose de la flotte la plus récente de navires permettant d'allier le luxe à l'aventure. C'est le leader mondial dans ce domaine. Sa volonté de proposer des expéditions hors des régions polaires a croisé mon expertise dans la zone Asie-Pacifique. C'est un mariage naturel.

Comment concilier luxe et aventure ?

Nos itinéraires sont élaborés de manière à conduire nos passagers dans des sites inaccessibles à des navires de plus grande taille et à la technologie moins avancée. A la fin d'une journée d'exploration, il est idéal de pouvoir se ressourcer dans un spa, avant de faire un excellent dîner et d'assister à une conférence passionnante. A moins que vous ne préfériez partager un dortoir avec des couchettes, dans un bateau hors d'âge ? Croyez-moi, vous ne serez pas plus en forme pour repartir à l'aventure le lendemain.

Quel est l'avantage d'une croisière, comparée à un voyage terrestre ?

Ils sont nombreux. Par exemple, pouvoir se rendre sur des lieux isolés qui ne seraient accessibles qu'après de très longues marches. Et même plusieurs jours de 4x4 sur des pistes terribles, lorsque l'on parle de la magnifique péninsule du Cap

© Frédéric Michel



York, où je guiderai quelques chanceux l'hiver prochain. Et puis cela permet de consacrer tout son temps au plaisir et à la découverte, sans avoir à faire et défaire sa valise chaque jour.

Quels sont les moments forts des deux circuits, entre Sydney et Cairns et jusqu'à Darwin ?

Ils permettent d'explorer la Grande Barrière de Corail, un lieu d'une incomparable beauté. Il est impossible de ne pas s'émerveiller face à cette symphonie de blanc et d'azur. J'ai passé des mois à explorer les vastes espaces sauvages du Cap York et de la Terre d'Arnhem : je ne connais pas d'endroits sur terre aussi spectaculaires. Mais notre escale en Papouasie Nouvelle-Guinée laisse toujours une trace particulière chez les passagers. Ils touchent là à un autre monde. C'est un sentiment que l'on peut connaître aussi au Vanuatu ou sur les îles Salomon.

En quoi consiste votre rôle de chef d'expédition sur une croisière PONANT ?

Tout d'abord, à dessiner notre itinéraire, en collaboration avec le capitaine. Il faut avoir une connaissance pointue de l'environnement, mais aussi de la faune et de la culture. En Australie, mes circuits font la part belle aux civilisations aborigènes. Mais l'impératif premier est d'assurer la sécurité des passagers en toutes circonstances.

L'aventure existe-t-elle encore dans ces régions ?

Lorsque vous vous trouvez sur les flancs du volcan Tavurvur (Papouasie Nouvelle-Guinée), en pleine éruption, vous ne vous posez pas la question. Mais elle n'est pas nécessairement aussi extrême. Il suffit parfois d'un tête-à-tête intimiste avec une nature puissante, comme en Australie, pour en sentir le merveilleux parfum ■

Retrouvez Mick Fogg à bord de deux croisières exceptionnelles



Ces deux itinéraires, qui s'enchaînent à merveille, permettent une découverte de l'île-continent dans toute sa diversité, grâce aux connaissances du chef d'expédition, Mick Fogg. Parti de Sydney, à la fois métropole active et village branché, le navire longe la Grande Barrière de Corail, ses plages opalines, ses dunes et ses lacs translucides. D'île en île, dans un incroyable camaleau de bleus, les passagers sont invités à nager

et à plonger au contact d'une faune exceptionnelle (baleines, dauphins, tortues, oiseaux marins). L'escale sur l'île Lézards donne l'occasion d'en savoir plus sur la culture aborigène. Le trajet de Cairns à Darwin fait lui la part belle aux témoignages de ces civilisations, à travers l'art rupestre dingaï, les tissages yirrkala ou la peinture contemporaine des Tiwi. Il propose une découverte de la péninsule du Cap York, un espace sauvage totalement isolé, en compagnie de naturalistes. Mais aussi une étape en Papouasie Nouvelle-Guinée parmi la communauté Asmat. Les heures passées dans ces superbes villages, témoins d'une civilisation guerrière et artistique, sont un moment inoubliable du voyage.

PONANT : découvrez le Yachting de Croisière

À bord d'un luxueux yacht de 132 cabines et suites seulement, profitez, en toute intimité, du service discret d'un équipage français, des délices d'une table raffinée et d'inoubliables moments de détente. Vivez l'expérience d'une expédition 5 étoiles qui allie élégance, convivialité, et privilège l'émotion de la découverte.



Croisière «La Grande Barrière de Corail» Sydney - Cairns

du 13 au 22 février 2016, 10 jours / 9 nuits
À partir de 2 970 €^{HT} / personne

Croisière «Papouasie, Nouvelle-Guinée & Grande Barrière de Corail» Cairns - Darwin

du 22 février au 4 mars 2016, 12 jours / 11 nuits
À partir de 2 830 €^{HT} / personne

Possibilité de forfaits vols inclus (départs Paris ou province).

Contactez votre agent de voyage
ou le 0820 20 31 27

www.ponant.com



CUIR
CENTER



NOUVELLE COLLECTION **CUIR** AUTOMNE-HIVER 2015

On se donne du mal pour
que vous soyez bien



LE + DÉCO
TABLE BASSE ET POUF ALBA
749 €** dont 2,50 € d'éco-part



VU A LA
TV

**CANAPÉ PANORAMIQUE
ALBA EN TISSU
FABRIQUÉ EN EUROPE**

- ✓ TISSUS TRAITÉS ANTITACHE SCOTCHGARD®
- ✓ 7 COLORIS DE TISSU UNI AU CHOIX
- ✓ 5 DOSSIERS RÉGLABLES 6 POSITIONS

PRIX DE LANCEMENT

1 890 €* ~~2 450 €~~
dont 15,50 € d'éco-part

*CANAPÉ PANORAMIQUE 5 PLACES ALBA (L. 315 x l. 232 x H. 74/91 x P. 105 cm) : 1 890 € au lieu de 2 450 € (dont 15,50 € d'éco-participation). Habillé de tissu Mare (59 % polyester, 41 % acrylique). Structure en bois massif et panneaux de particules. Assises et dossier mousse polyuréthane HR d.30 p.2,4k.Pa/d.25 p.1,6k.pa. Suspension sangles élastiques. Assise capitonnée. Dossiers ergonomiques réglables 6 positions. Angle à gauche ou à droite. Coussins déco en option. **Table basse et pouf Alba (L. 128 x l. 70 x H. 38 cm), 749 € au lieu de 890 € (dont 2,50 € d'éco-participation). Structure laqué mate. Fabriqué en Italie. Prix de lancement TTC maximum conseillé, hors livraison (tarif affiché en magasin), valables jusqu'au 31/01/2016.

www.cuircenter.com



PHOTOS JULIEN FAURE

CATHERINE NE CHANTE PAS FROT

La plus populaire de nos actrices revient dans la peau d'une diva de salon à la voix de crêcelle. Plus adulée pour son or que pour son art, cette « Marguerite », cueillie par le réalisateur Xavier Giannoli, est la seule à ne pas savoir qu'elle chante atrocement faux. Un rôle tenu sans bémol par notre virtuose du 7^e art.

ELON LA FORMULE CONSACRÉE, « MARGUERITE » EST UN FILM INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE.

Celle de Florence Foster Jenkins, une richissime Américaine qui, dans les années 1940, ne se produisait qu'en privé devant un parterre d'admirateurs... de sa fortune. Pourtant elle chantait comme une casserole. Amateurs de sensations fortes, vous pouvez l'entendre massacrer « La reine de la nuit », de Mozart, sur YouTube. Transposée dans les Années folles, cette comédie pathétique prend un relief saisissant grâce au charisme particulier de Catherine Frot qui apporte à ce personnage encore plus perché que sa voix une innocence et une pugnacité touchantes qui donnent autant envie de rire que de pleurer. Entourée de maestros de la comédie tels Michel Fau (exceptionnel en professeur de chant), André Marcon, Denis Mpunga, Sylvain Dieuaide, Aubert Fenoy, mais aussi de la talentueuse Christa Théret et de Sophia Leboutte (impayable en voyante à barbe), l'actrice ajoute un grand rôle à son répertoire. Rencontre avec une grande dame qui ne se prend pas pour une diva.

UN ENTRETIEN AVEC ALAIN SPIRA

Paris Match. Telle Winnie enfouie dans son tas de sable dans "Oh les beaux jours", la pièce de Samuel Beckett que vous avez jouée récemment, vous vous êtes enterrée durant trois ans loin du cinéma. Pourquoi?

Catherine Frot. Il fallait que je prenne du recul. Et ça fait beaucoup de bien! À part cette pièce que j'ai jouée par intermittence, je me suis autorisée à ne rien faire. Cette coupure m'a permis de ressentir de nouveaux désirs, de ne pas me laisser forcément entraîner par ce que l'on me propose. J'avais besoin de faire un chemin vers moi-même pour aller à la rencontre de mes vraies envies.

Vous êtes une actrice qui a du mal à choisir ses rôles ?

Oh! que oui! J'avoue que le moment du choix, c'est ce qu'il y a de plus compliqué pour moi. Je reçois de nombreuses propositions, et j'ai toujours peur de vexer les gens en refusant leurs scénarios.

Vous avez du mal à dire "non" ?

Cela m'est effectivement très difficile. Paradoxalement, même si je pense que, dans la vie, il faut savoir dire "oui", j'apprends à dire "non" quand il le faut. Mon métier, c'est m'identifier à un personnage, le faire exister, le donner au public. Je ressens tout cela comme une responsabilité qui m'impose désormais de refuser les projets qui ne me motivent pas suffisamment. Et comme les choses de qualité sont rares...

De ce point de vue, "Marguerite" est un joyau qui vous donne l'occasion d'incarner un personnage incroyable, hors normes, une Castafiore qui nous laisse sans voix. A travers ce film, vous nous faites éprouver que chanter faux peut être une arme de destruction massive... des tympans.

Et pas qu'un peu! Après avoir vu "Marguerite", n'importe qui pourra chanter sans complexes. Cela me rappelle une anecdote de mon enfance. En conduisant sa voiture avec ma mère et les

enfants derrière, mon père adorait, de temps en temps, chanter du Gilbert Bécaud ou du Boby Lapointe en les massacrant sans pitié. Il chantait exprès très faux, à la limite du supportable. Ma mère, ça l'énervait prodigieusement! Moi, j'ai gardé le souvenir de cette "qualité" du chanter faux.

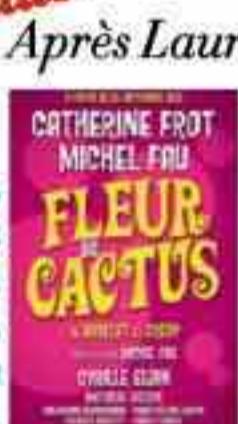
Chanter comme une craie sur un tableau, c'est tout un art ! A tel point que Xavier Giannoli a dû faire appel à une vraie chanteuse pour dérailler à votre place...

On a auditionné plusieurs chanteuses, mais la plupart chantaient faux d'une manière trop caricaturale. Il fallait qu'à travers la voix on sente toute la ferveur du personnage, toute la vérité de cette véritable Castafiore. Il y a des moments à l'écran où c'est moi qui chante. Le résultat est très bizarre, car Xavier a mêlé un peu de ma voix à celle d'une vraie chanteuse lyrique, une artiste épatante. De mon côté, j'ai dû travailler avec une professeure de chant pour que le playback avec la voix de la doublure soit parfait. D'ailleurs, pour "Odette Toulemonde", j'avais déjà dû apprendre par cœur toutes les chansons de Joséphine Baker. Et de la même façon, c'est elle que l'on entendait dans le film, pas moi.

Les hypocrites qui font semblant d'aduler cette pauvre Marguerite sont encore plus pathétiques qu'elle. On doit en croiser pas mal, de ces flatteurs, quand on est une artiste, non ?

Evidemment, le fait d'être populaire est un phénomène d'une ambiguïté terrible. On croit qu'être célèbre est une grande récompense, mais c'est en fait un truc très bizarre. Ça vous met dans une bulle qui rend complexes vos rapports aux autres. On ne sait plus trop à qui faire confiance. Dans mon cas, je ne sais pas si la notoriété aura été une chance ou une malchance. Peut-être un peu des deux... Devenir quelqu'un de connu a changé beaucoup de choses pour moi. J'ai beau être d'une nature enthousiaste, j'ai beau aimer la vie, mon métier, j'ai l'impression que cette notoriété a rendu les choses plus compliquées avec les autres, y compris les

Il n'y a pas que les cactus qui griffent



« Fleur de cactus », de Barillet et Gredy, avec Catherine Frot, théâtre Antoine, Paris X^e, à partir du 25 septembre.

Après Lauren Bacall... Catherine Frot. Il est l'auteur d'une vingtaine de pièces de boulevard devenues désormais des classiques. Célébrité nonagénaire au regard malicieux, à l'élégance très « british », Pierre Barillet a séduit ces dernières années François Ozon, Jeanne Herry, Denis d'Arcangelo. Et c'est « Fleur de cactus » que Catherine Frot va reprendre au théâtre Antoine, à partir du 25 septembre, dans une mise en scène de Michel Fau, une pièce naguère créée par le duo Barillet et Gredy pour Sophie Desmarets (1), puis interprétée au cinéma par Ingrid Bergman (2), et à Broadway par Lauren Bacall (3). Aussi spirituel que ses comédies, le dramaturge pince-sans-rire et mémoire du théâtre français depuis 1940 vient de fêter ses 92 ans. Il est secrètement fier que « Fleur de cactus », adaptée en Russie, lui ait été volée par les soviets. Une révolution culturelle qui témoigne de son inaltérable succès planétaire. Du caviar pour les amoureux de théâtre! ■ Caroline Pigazzi





Une « Marseillaise » massacrée, un professeur de chant (Michel Fau) désespéré : Marguerite a tout faux.

« LE FAIT D'ÊTRE POPULAIRE EST UN PHÉNOMÈNE D'UNE AMBIGUITÉ TERRIBLE. J'AI L'IMPRESSION D'ÊTRE DEVENUE QUELQU'UN DONT ON NE VOIT QUE LA SURFACE »

proches. En tout cas, familièrement, ça n'aura pas été toujours facile et rayonnant. En fait, tout est lié à ce que je fais. Du coup, j'ai l'impression d'être devenue quelqu'un dont on ne voit que la surface. Bon, je ne vais pas me plaindre non plus, je ne travaille pas à l'usine !

Votre héroïne ne s'entend pas chanter faux. Vous, vous êtes-vous déjà entendue jouer faux ?

Oh ! oui ! Et il est capital d'entendre cette fausseté. Mais il y a toujours une part qui vous échappe, qu'on ne reconnaît pas, comme quand on entend sa voix sortir d'un magnétophone. Et il y a aussi des génies du faux, comme Jean-Pierre Léaud. Ou Jean d'Ormesson : dans "Les saveurs du palais", il joue vraiment bizarrement mais il est présent, on y croit. Jouer faux ou non n'est pas le problème, l'important est d'être vrai, crédible.

Sentir que l'on est juste, que l'on ne fait plus qu'un avec son personnage, est-ce cela le Graal pour une comédienne ?

C'est ce que j'appelle la grâce. Je m'échappe de moi-même et, dans cet état, je me sens juste simple, réduite à l'essentiel. Ça n'arrive que rarement. Je l'ai davantage ressenti sur scène que devant une caméra. C'est très curieux comme sensation. Je me souviens de l'avoir éprouvée face à certains acteurs, comme Michel Bouquet. Quand un tel moment arrive, la marionnette m'échappe, les fils sont coupés et j'ai l'impression de m'envoler, de m'oublier...

Qu'avez-vous à oublier ?

Tout et rien, juste lâcher prise, laisser les choses de côté. Ce qui est beau, dans cet art, c'est d'avoir le pouvoir de se transformer, d'inventer une vie en dehors de la vraie. Comme il est dit dans le film : "La vie, soit on la rêve, soit on l'accomplit." Moi, j'ai tendance à l'accomplir, je suis quelqu'un qui passe à l'action.

Et passer à l'action, dans un rôle comme celui de Marguerite, est-ce aussi n'avoir pas peur du ridicule ?

Il ne faut surtout pas en avoir peur, car quand on ne le craint plus, on peut passer la barre. Il faut vraiment y aller, franchir le mur. C'est risqué, mais ça vaut le coup. Quand j'ai joué Yolande au théâtre dans "Un air de famille", j'ai vraiment eu sur scène l'impression de devenir une toupie qui s'emballait. Je ne m'appartenais plus, c'est presque une forme d'extase. J'adore cette sensation, c'est comme une drogue forte.

Et l'argent, c'est une drogue ? On se souvient de cette polémique avec Pascal Thomas au sujet de vos exigences financières...

Quelle triste histoire ! À l'époque, je n'ai même pas voulu répondre à ses accusations. Tout était faux. En fait, Pascal Thomas n'a pas digéré qu'"Associés contre le crime...", le dernier film qu'on a fait ensemble, n'ait pas autant marché que le précédent. Il a quand même fait 400 000 entrées, ce qui n'est pas mal du tout ! Vous savez, les cachets des acteurs sont calculés en fonction de différents facteurs, ce n'est pas moi qui dicte les règles de ce métier.

Quel rapport entretenez-vous avec l'argent ?

Je ne suis pas une femme d'argent, ça ne représente rien pour moi. Je pourrais très bien vivre chichement, dans une petite chambre, ça ne me dérangerait pas. Evidemment, quand on gagne bien sa vie, on adopte un certain standing, mais l'argent file si vite... Je pourrais vous répondre, comme Marguerite dans le film, que "l'argent n'a pas d'importance, l'important étant d'en avoir". Croyez-moi, je ne fais pas ce métier pour m'enrichir, mais par passion. ■

En salle actuellement.

@SpiraAlain

“
JE VOUDRAIS QUE
LES JEUNES COMPRENNENT
QU'ON N'EST PAS OBLIGÉ DE
SE CONFORMER À LA NORME
NI D'ACCEPTER D'ÊTRE
PROGRAMMÉ.”



Scannez
le QR code
et regardez
la bande-
annonce.



ICE CUBE HIP-HOP ÉPOPÉE

Le rappeur a produit un film qui raconte l'histoire de son groupe, N.W.A. Ou comment le gangsta rap est sorti du ghetto pour conquérir le monde.

INTERVIEW CHRISTINE HAAS

Incarnation

Liev Schreiber dans la peau de Boris Spassky

Il est aussi à l'aise sur scène que dans les séries télé, comme « Ray Donovan ». Ses origines russes lui ont permis d'investir l'âme slave du champion sortant Boris Spassky lorsqu'en 1972 il affronte Bobby Fischer (Tobey Maguire), prodige des échecs américains. À travers ce match du siècle, ce sont deux superpuissances qui se défient et des joueurs qui se révèleront capricieux, paranoïaques et géniaux. Liev Schreiber a acquis une profonde admiration pour son personnage, qui, en pleine guerre froide, aura l'élégance d'applaudir la victoire de son rival. « Le monde entier a été touché par ce geste, se souvient l'acteur. Ce jour-là, ma mère a déclaré : "Ce type a de la classe !" » C.H. « *Le prodige* », d'Edward Zwick, en salle actuellement.

Paris Match. Vous construisez votre légende dans ce film. Comment éviter de vous mythifier ?

Ice Cube. Tous ceux qui étaient impliqués, à part Eazy-E [mort en 1995], sont encore vivants et il n'y avait aucune raison de ne pas raconter les événements tels qu'ils se sont passés. On n'a pas essayé d'enjoliver ou d'enlaidir qui que ce soit.

Quand avez-vous compris que vous étiez devenu la voix du peuple ?

Le public reprenait en chœur les paroles de nos chansons et une énorme vague semblait se soulever à nos pieds. C'était la première fois qu'un groupe de jeunes Noirs disait ouvertement ce qu'il pensait. Mais nous n'étions pas conscients de ce que nous incarnions, jusqu'à ce que la force publique essaie de nous intimider. Nous avons dû prouver que nous étions des artistes responsables et non des voyous décérébrés qui cherchaient à se faire remarquer par la controverse.

La critique de la société était-elle votre fonds de commerce ?

Notre mouvement dénonçait le cynisme social et, plus que tout, réclamait une prise de conscience et une reconnaissance. Mais nous n'étions qu'une bande de potes qui parlaient de la réalité de la rue et n'imaginaient pas intéresser qui que ce soit en dehors des bas quartiers de Los Angeles.

Quand avez-vous réalisé que votre mouvement underground dépassait les frontières ?

En 1991, j'ai joué dans "Boyz N the Hood", de John Singleton, qui a été présenté à Cannes. J'étais persuadé que ce serait incompréhensible pour le public français, tellement loin de la réalité du ghetto de South Central. Mais



De g. à dr., les membres de N.W.A (Niggaz Wit Attitudes) : Eazy-E (Jason Mitchell), Dr. Dre (Corey Hawkins) et Ice Cube (O'Shea Jackson Jr., le propre fils d'Ice Cube).

quand on a été ovationnés, j'ai compris que le monde entier était touché.
En 2015, les combats de N.W.A sont-ils encore d'actualité ?

Des chansons comme "Fuck tha Police" restent pertinentes... Ceux qui souffrent n'ont même pas l'espoir d'un changement. Dès qu'ils relèvent la tête, on leur envoie des escadrons de police qui leur tapent dessus.

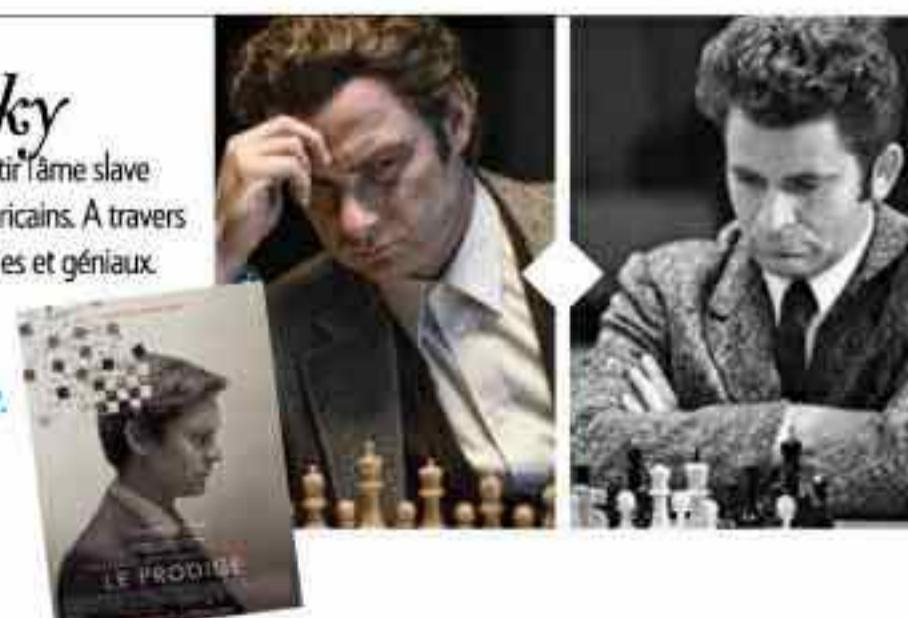
Vous faites quoi maintenant que vous avez de l'argent et du pouvoir ?

Une certaine souplesse m'éviterait bien des ennuis, un peu de compromis me rendrait encore plus riche... Mais je serais mal dans ma peau si je ne parlais pas pour ceux qui n'ont pas de voix. Je voudrais que les jeunes comprennent qu'on n'est pas obligé de se conformer à la norme ni d'accepter d'être programmé par les diffuseurs.

Aujourd'hui, vous jouez des rôles de flic ("22 Jump Street", "Mise à l'épreuve"). Vous êtes rentré dans le rang ?

Non, mais je n'ai pas décidé de devenir activiste ou protestataire à vie ! Je fais du cinéma pour distraire le public. Je veux le faire pleurer... et rire. ■

« *N.W.A. Straight Outta Compton* », en salle actuellement.





PEUGEOT 2008 ET 3008

SÉRIE SPÉCIALE CROSSWAY

DE NOUVELLES SENSATIONS À DÉCOUVRIR



NETT Autorisation PEUGEOT SAS MA SOUSCRIP

DÉCORS ET GARNISSAGE
BI-MATIÈRE CROSSWAYMOTRICITÉ RENFORCÉE
GRÂCE AU GRIP CONTROL*NAVIGATION,
BLUETOOTH ET PORT USBNOUVEAUX MOTEURS
PureTech & BlueHDI

BYCnTLL 6035701

Venez découvrir la série spéciale Crossway et profitez d'une reprise Argus® + 2 700 €⁽¹⁾ sur 2008 Crossway et d'une reprise Argus® + 5 400 €⁽²⁾ sur 3008 Crossway.

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL

Consommation mixte (en L/100 km) : 2008 Crossway de 3,6 à 4,8 ; 3008 Crossway de 4,1 à 5,2. Émissions de CO₂ (en g/km) : 2008 Crossway de 95 à 110 ; 3008 Crossway de 106 à 115.

(1) Soit 2 700 € ou (2) soit 5 400 € ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule de moins de 8 ans, d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule neuf acheté. La valeur de reprise est calculée en fonction du cours de l'Argus® du jour de la reprise, applicable à la version du véhicule repris, ou le cas échéant à la moyenne du cours des versions les plus proches de celui-ci, ledit cours ou ladite moyenne étant ajusté en fonction du kilométrage, des éventuels frais de remise en état standard et déduction faite d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'un 2008 Crossway ou 3008 Crossway neuf, commandé avant le 31/10/2015 et livré avant le 31/12/2015, dans le réseau Peugeot participant.

* En option sur 3008 Crossway.

PEUGEOT CROSSOVER



MOTION & EMOTION

PEUGEOT

JULIEN SUAUDEAU LA PETITE BOMBE DE LA RENTRÉE

Son deuxième roman raconte comment un jeune Normand devient accro aux horaires de bourreau de l'Etat islamique.

Rencontre à Philadelphie, bien loin de la Syrie.

PAR PHILIBERT HUMM

Paraît-il que la France, on l'aime ou on la quitte. Lui l'aime et l'a quittée. Pour les beaux yeux d'une autre. Moins compliquée, moins malade, qui enseignait l'économie aux Amériques. Une jolie blonde, aujourd'hui mère de ses enfants. Là-bas, tout là-bas, sur la côte est des Etats-Unis, Julien Suaudeau apprend désormais le français à des mômes qui n'y ont jamais mis les pieds. Dans la langue de Molière, il leur raconte le pays des droits de l'homme, la patrie de La Fayette et du Code civil. Pourtant, chaque fois qu'il y retourne pour de vrai, qu'il atterrit à Roissy-Charles-de-Gaulle, c'est la même histoire : madame la France le déçoit un peu plus. De muse turbulente, elle est devenue danseuse des Qatars. Et si ce n'était que ça ! Mais la belle accouche aussi de mauvais rejetons. Des djihadistes made in France, élevés en plein air, nourris au bon grain de chez nous et qui s'en vont se faire éparpiller la rate à l'autre bout du monde. C'est le sujet de son dernier livre. Un petit gars d'Evreux, mal dans ses Nike, qui se retrouve engrené au Mali, puis en Syrie. Le temps d'avoir trois poils sur le menton et on lui tend une lame : « Bienvenue, mon conneau, c'est ton tour d'égorger l'otage. Bien face à la caméra, s'il te plaît. » Comme une marque de confiance, un galop d'essai. Une promotion.

Comment l'admettre ? Comment le comprendre ? Du temps où les méchants Arabes attaquaient les gentils Français, on pouvait encore s'y retrouver. Mais aujourd'hui que des gentils deviennent des méchants, on n'y entrave plus rien. Est-ce la faute à la gauche, à la droite, au milieu, à c'ui qui dit qui y est ? Ou aux experts, spécialistes de l'expertise experte, qui s'emmènent et s'emportent sur les plateaux de télévision ? Sans doute pas, ces gens tapent rarement le carton avec des islamistes et, en définitive, n'y connaissent rien. Seul un gars du sérial peut nous aider à comprendre. Et lui, Julien Suaudeau, ce qu'il pige, ce sont trois choses simples. D'abord qu'on ne se « radicalise » pas comme ça, d'un coup, en prison ou ailleurs. Qu'il ne s'agit pas d'un virus qu'on attrape mais d'un cancer qu'on développe. Qui est en nous dès l'origine. Ensuite, que la religion – l'islam, pour parler franc – n'est qu'un prétexte parmi cent autres. « Je ne dis pas que c'est à rayer de l'équation, mais ça entre seulement en cinquième position. Ces mômes s'engagent avant tout pour l'adrénaline et la

discipline. » Son troisième postulat est le plus glaçant. A l'écouter, ces adolescents qui partent sont loin d'être les plus bêtes. Sans quoi, ils resteraient sagement à bêler devant NRJ 12. Là, on a mal. Il était si commode de les dire loups solitaires, fols-en-Dieu désaxés, décérébrés par les jeux vidéo. « Mais la commodité n'est pas l'objet de la littérature. Il faut s'y faire, ces apprentis terroristes sont avant tout

des adolescents. Des adolescents qui cherchent tant bien que mal un idéal. »

Et, bien souvent, dans les banlieues, les cités enclavées, le seul idéal qui se ramasse est celui-là. C'est là que le roman de Suaudeau frappe fort. Sans jugement, leçon ni grande théorie sous-jacente, il nous fait suivre, simplement, à la pre-

mière personne, ce petit Normand qui s'ennuie, se morfond et pour un rien déraille. Ce Français qui bientôt remplira les banderoles des chaînes d'info en continu. Sous le nom d'Abou Hassan, le boucher aux yeux bleus. ■

« *Le Français* », de Julien Suaudeau, éd. Robert Laffont, 212 pages, 18 euros.



SON PREMIER LIVRE,
« DAWA », RACONTAIT LA
PRÉPARATION
D'ATTENTATS ISLAMISTES
À PARIS. UN AN AVANT
LA TUERIE DE
JANVIER.

Julien Suaudeau
Le Français



L'agenda

Expo/LIBRE ÉCHANGE

Evolutive et participative, elle met en scène la production de grands artistes (Gilbert & George, Yoko Ono), à emporter ou à consommer sur place ! « *Take Me (I'm Yours)* », *Monnaie de Paris* (Paris VI^e). Jusqu'au 8 novembre.

17 sept.



19 sept.



BD/TRAIT FIN

Incontournable du roman graphique français, Pénélope Bagieu réinvente le mythe de la chanteuse folk avec son nouvel ouvrage. Une délicieuse fable en noir et blanc. « *California Dreamin'* » (éd. Gallimard).

Cinéma/TRUE ROMANCE

L'amour au temps de la Première Guerre mondiale et des espérances perdues : un drame très british avec Alicia Vikander et Kit Harington (Jon Snow dans « Game of Thrones »). « *Mémoires de jeunesse* », de James Kent.

23 sept.



NOCIBÉ
la beauté libérée

GIVENCHY

Live Irrésistible

LE NOUVEAU PARFUM



LIBERTÉ
N°12

Être tout simplement irrésistible

Nocibé a le plaisir de vous révéler le nouveau parfum Givenchy Live Irrésistible, un floral fruité épice qui fera pétiller votre quotidien. Venez vite dans votre parfumerie Nocibé, ce ravissant miroir de poche* vous attend. On sait bien que vous aimez être gâtée par une grande marque. Saurez-vous résister ?

plus d'infos sur nocibe.fr



Certains s'en souviennent avec des larmes aux yeux. Il fut une époque où le rock aimait les morceaux de plus de dix minutes, où les solos de batterie étaient incontournables et où les leaders pouvaient n'avoir aucun charisme. De l'avènement de Yes en 1968 en passant par Pink Floyd, Genesis ou King Crimson, le rock progressif devint le Graal pour toute la génération post-soixante-huitarde, encore sonnée par les embardées enfumées du Flower Power. L'arrivée du punk en 1977 rendit néanmoins le mouvement ringard. La mode était désormais aux morceaux énervés, mal joués et piètement chantés. Quarante ans plus tard, il est amusant de constater que le balancier est reparti dans

LE ROCK PROGRESSIF PLANE TOUJOURS

David Gilmour publie un nouvel album, King Crimson retrouve l'Olympia, tout comme Steve Hackett, ex-guitariste de Genesis, en attendant Yes l'année prochaine.

Ce mouvement apparu à la fin des années 1960 est plus vivant que jamais.

PAR BENJAMIN LOCOGE

l'autre sens. L'annonce d'une reformation de King Crimson en 2013 a été saluée par un réel engouement dans les salles de spectacle. À Paris, les trois soirées prévues cette semaine à l'Olympia affichent presque toutes complètes. Yes, qui a perdu l'un de ses membres fondateurs en juin – le bassiste Chris Squire –, connaît un regain de popularité en Amérique car la presse musicale s'extasie enfin sur leurs qualités d'instrumentistes. L'an prochain, Steve Howe et les siens tourneront en Europe pour interpréter deux de leurs disques majeurs, « Fragile » et « Drama », sans se soucier de défendre « Heaven & Hell », passé inaperçu en 2014.

Steve Hackett, guitariste des plus

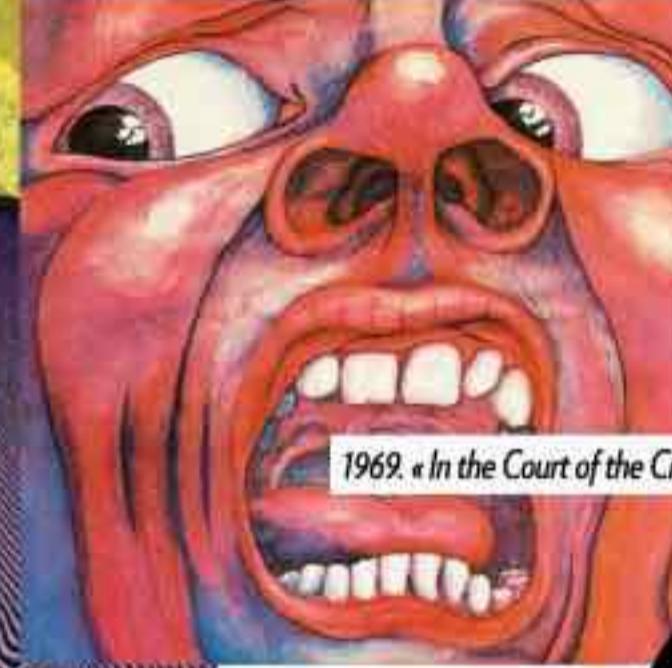
belles années de Genesis (de 1970 à 1977), a sorti lui aussi un nouvel album n'intéressant pas grand monde, mais en jouant les titres de son ancien groupe, il se produit à guichets fermés presque partout. D'ailleurs, ses affiches de concert ne trompent pas : Hackett s'y présente comme un membre de Genesis et précise bien qu'il interprétera les morceaux de cette époque bénie. A noter aussi la sortie cette semaine de « Rattle That Lock », nouvel effort en solo de David Gilmour, ex-guitariste de Pink Floyd. Ironiquement, le disque qui met actuellement tout le monde d'accord est celui de Tame Impala. Une écoute suffit à comprendre



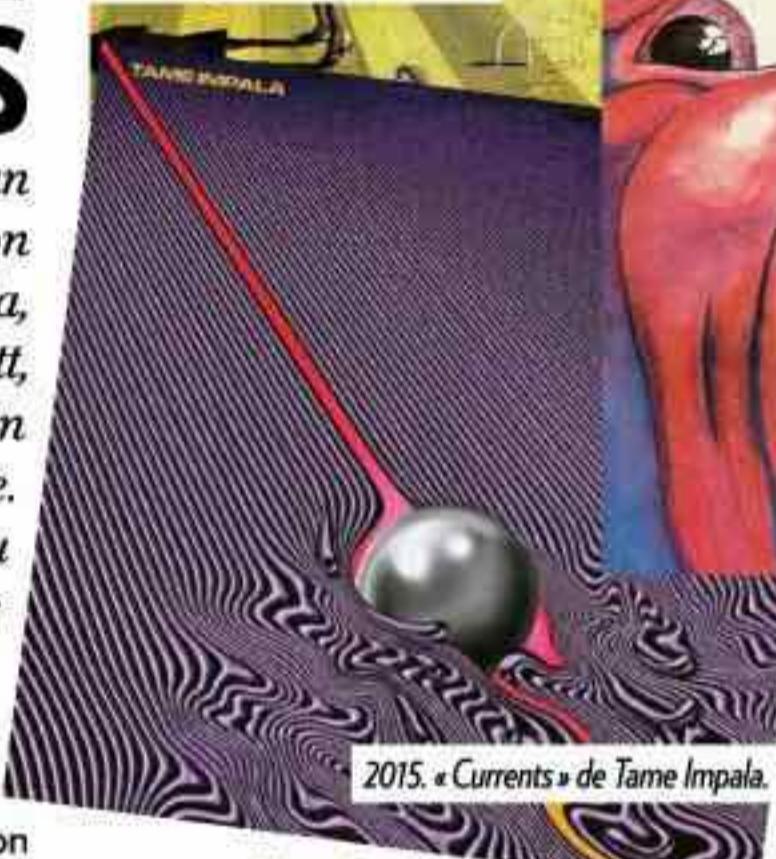
1972. « Nursery Crime » de Genesis.



1971. « Fragile » de Yes.



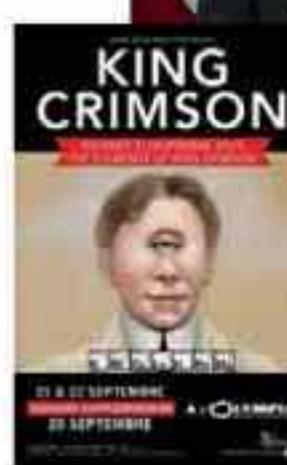
1969. « In the Court of the Crimson King » de King Crimson.



2015. « Currents » de Tame Impala.

pourquoi : Kevin Parker, seul maître à bord du groupe australien, aime les premiers Pink Floyd, les albums de Genesis chantés par Peter Gabriel et ceux du Grateful Dead. Le tout est porté par une production contemporaine qui évite l'impression d'un retour en arrière.

Pourquoi un tel engouement ? « C'est une aventure musicale avant tout, raconte Tony Levin, bassiste de King Crimson et compagnon de route de Peter Gabriel depuis 1976. Les gens ne viennent pas voir un spectacle mais assister à une performance musicale. D'ailleurs, dans nos concerts, en ce moment, nous sommes éclairés de la même manière qu'un



King Crimson la magie ensorcelante de Robert Fripp

C'est un garçon qui ne parle pas. Seul membre de King Crimson à avoir participé à toutes ses incarnations depuis 1969, le guitariste Robert Fripp est devenu l'âme du groupe. Pour cette tournée 2015 – la première depuis plus de dix ans en Europe –, Fripp a réinventé Crimson avec trois batteurs installés sur le devant la scène. Assis à droite, Fripp se montre un guitariste toujours aussi virtuose, concentré sur son œuvre et capable d'impressionner la foule uniquement avec les sons qu'il produit. Trois autres musiciens complètent

l'aventure : le chanteur-guitariste Jakko Jakszyk, le saxophoniste Mel Collins et le bassiste Tony Levin. La crème de la crème ! ■

Du 20 au 22 septembre à Paris (Olympia).

orchestre classique, sauf à un moment.» Point de projection, donc ! Encore moins de chorégraphie, et surtout pas de pyrotechnie. Les spectateurs viennent écouter de la musique, surtout pas assister à un show grandiloquent. « La musique de King Crimson, reprend Levin, nécessite une vraie écoute, aussi bien entre nous sur scène que de la part du public. Nous avons toujours eu une image de groupe distant, mais vu la réaction des spectateurs, on constate l'inverse. » Il était temps ! ■

Steve Hackett en concert le 18 septembre à Paris (Olympia). Yes en concert le 13 mai 2016 à Paris (Olympia), Tame Impala le 31 janvier 2016 à Paris (Zénith).

SI LA PLUPART DES GROUPES PROGRESSIFS SONT BRITANNIQUES, LES AMÉRICAINS COMME GRATEFUL DEAD, NÉ AVEC LE PSYCHÉDÉLISME, N'ONT RIEN À LEUR ENVIER.



Scannez le QR code et regardez « Let It Happen » de Tame Impala.





2^e STYLE
POUR
1€ DE PLUS*

NOUVELLE COLLECTION AUTOMNE HIVER

Krys.com

* 1^e paire pour 1 € de plus à choisir parmi les lunettes 2^e paire présentées en magasin. Pour l'achat d'une monture + verres correcteurs unifocaux à partir de 150 € pour les adultes et 70 € pour les enfants (correction 0/0), vous bénéficiez pour 1 € de plus d'une 2^e paire de lunettes équipée de verres unifocaux 1.5 blanches, correction -0/+6, indice 1.59 et sphère + cylindre 0/0 ou sphère + cylindre 0/+6, cylindre 2 (sphère + cylindre s5). Pour l'achat d'une monture + verres progressifs à partir de 230 €, vous bénéficiez pour 1 € de plus d'une 2^e paire de lunettes équipée de verres progressifs arrières 1.5 blanches ou noires, correction -0/+4, cylindre 4 (sphère + cylindre <4), add 1 à 3. Options verres possibles avec équivalence de prix. Offre valable pour le même porteur et même correction sur les 2 paires et soumise concurremment à l'achat du 1^e équipement. Chaque 2^e paire est non combinable avec tout autre forfait promotion ou avantage participant en cours. Les lunettes correctrices sont des dispositifs médicaux qui constituent des produits de santé réglementés portant à ce titre le marquage CE. En cas de douleur, consulter un professionnel de santé qualifié. 01/09/2015. KRYST GROUP SERVICES RCS Versailles 421 000 106 - N° RCS 444 618.



Krys™

Vous allez
vous aimer

Marie-Antoinette et ses enfants.
1787.



«Portrait de l'artiste avec sa fille» ou «La tendresse maternelle», 1786.

VIGÉE LEBRUN UNE PORTRAITISTE TRÈS EN COUR

Le Grand Palais accueille les œuvres de l'artiste préférée de Marie-Antoinette. Une rétrospective royale !

PAR ELISABETH COUTURIER

Elisabeth-Louise Vigée Le Brun a mené une vie exaltante mais mouvementée. Née en 1755, décédée en 1842, elle a connu les fastes de la cour sous l'Ancien Régime, les heures sombres de la Révolution, l'exil doré et l'essor d'une société nouvelle avec le premier Empire... Une existence placée sous le signe des grandes convulsions de l'Histoire. Il n'empêche : aucun de ses nombreux autoportraits et portraits ne porte la plus petite trace du plus petit tracas, le moindre signe d'un soupçon d'anxiété. Et, outre qu'elle-même était d'une rare beauté, l'artiste avait le don d'embellir ses modèles. Elle les auréolait d'une douceur sensuelle, les parait d'une grâce quasi divine, mettant en avant leurs atouts, estompant subtilement leurs défauts. Inventions picturales inédites et audace de coloriste inégalée. Des préparations chaudes et des glacis transparents, appliqués au pinceau et à la brosse et adoucis au blaireau, jusqu'à suggérer le sang affleurant la peau. De la légèreté et de la séduction, avec, parfois même, un zeste d'érotisme. Tout l'esprit du XVIII^e siècle.

Ainsi en va-t-il de ses peintures de grandes séductrices comme la comtesse du Barry, belle et provocante, la pulpeuse aventurière Hyacinthe Gabrielle Roland ou encore la troublante courtisane Catherine Grand, future princesse de Talleyrand. Parmi les œuvres signées Vigée Le Brun figurent «Marie-Antoinette et

ses enfants» et «Portrait de l'artiste avec sa fille» dit «La tendresse maternelle». Des compositions honnies par Simone de Beauvoir qui lui reprochait d'avoir été une des premières à glorifier les stéréotypes attachés à la maternité. Elles témoignaient alors d'un nouvel état d'esprit né des Lumières et de l'influence de Rousseau avec son traité «Emile ou de l'éducation», en 1762.

Elisabeth Vigée Le Brun reste une des rares artistes du XVIII^e siècle à avoir connu la gloire dans un milieu dominé par les hommes. Pas de miracle cependant puisque son père était un pastelliste de renom. Observant que, très jeune, sa fille ramassait dans l'atelier les pastels tombés par terre et les papiers abandonnés, il l'avait encouragée : «Tu seras peintre, mon enfant, ou jamais il n'en sera», lui avait-il prédit de manière prophétique avant de mourir lorsque Elisabeth avait 12 ans. Poussée par Gabriel-François Doyen et Joseph Vernet, elle étudie l'art flamand et italien. Elle réalise son premier chef-d'œuvre à 15 ans : le portrait de sa mère... Et l'on parle de la jeune fille si douée, si jolie et si pleine d'esprit dans tout Paris. Bientôt les dames de la cour lui rendent visite dans son atelier, près du Palais-Royal, jusqu'à Mme Geoffrin, femme d'esprit qui reconnaissait volontiers les talents. Elle reçoit alors des commandes de Mme d'Aguesseau, de la comtesse de la Vieuville et du marquis de Choiseul, ministre de Louis XV.

PLUS DE 130 ŒUVRES
VENUES DE FRANCE,
FLORENCE, VIENNE, NEW YORK
ET SAINT-PÉTERSBOURG.
CERTAINES SONT
PRÉSENTÉES POUR LA
PREMIÈRE FOIS.

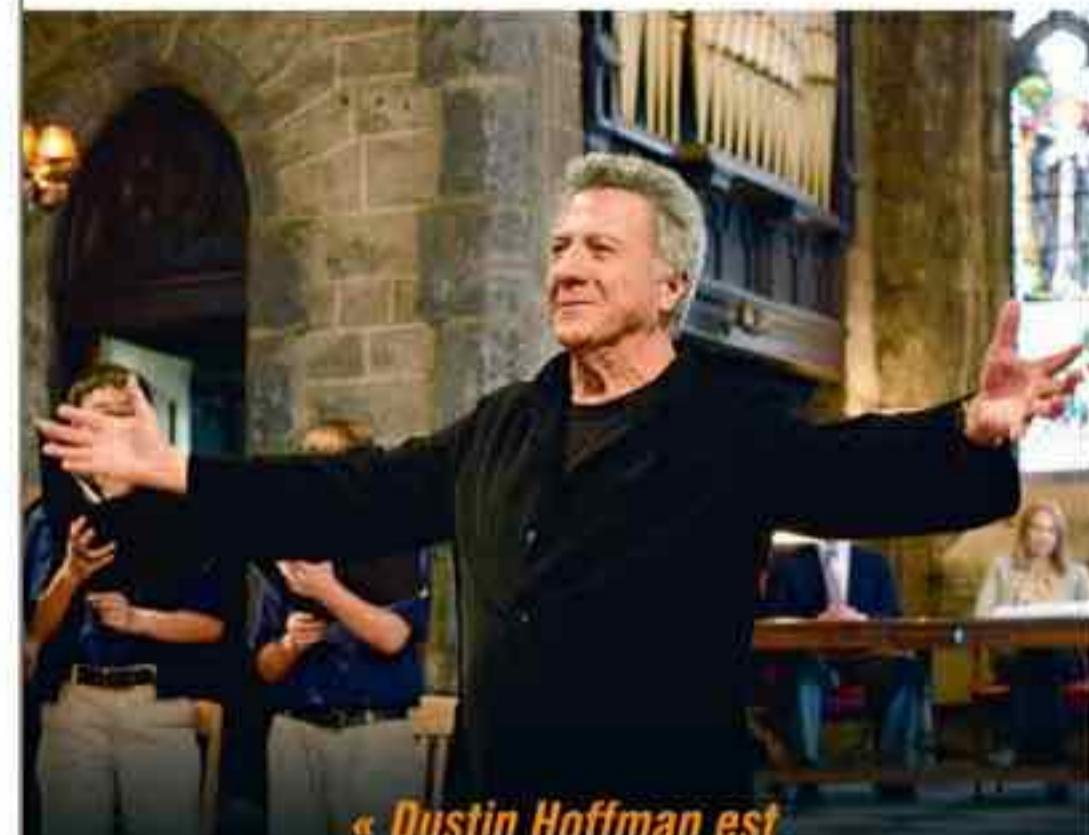
Honneur suprême, au printemps 1779, Elisabeth Vigée Le Brun est présentée à la reine. Sans attendre que l'artiste soit élue à l'Académie royale de peinture et de sculpture, Marie-Antoinette en fait sa peintre attitrée. Pas moins d'une dizaine de portraits seront exécutés. Le style doux et moelleux de Vigée Le Brun, d'un néoclassicisme atténué, convenait à la souveraine. Elle souhaitait être flattée, et la jeune artiste, du même âge qu'elle, fut la seule à réussir ce pari. Un climat de confiance s'établit entre les deux femmes qui partageaient le même goût pour la musique. Elisabeth Vigée Le Brun racontera une anecdote qui témoigne du respect mutuel qui existait entre elles : un jour où l'artiste était enceinte, elle n'avait pas pu se rendre à une séance de pose auprès de la reine à cause de contractions douloureuses ; lorsqu'elle se rendit à la cour le lendemain, la souveraine l'excusa sans sourciller et l'artiste, dans un geste maladroit, fit tomber ses pastels. Marie-Antoinette se pencha alors, interdisant à la jeune femme de se baisser dans l'état d'avancement de sa grossesse. Un épisode qui n'est pas sans rappeler celui de Charles Quint ramassant le pinceau tombé de la main de Titien !

Mais le vent tourne : Vigée Le Brun est prise pour cible une fois la révolution lancée. Elle quitte Paris avec sa fille le 6 octobre 1789. Commence un long périple qui dura plus de douze ans. Usant de son renom et de son charme, l'artiste est reçue à bras ouverts dans les cours européennes. Dans ses « Souvenirs », elle raconte son séjour en Russie : « Tous les soirs j'allais dans le monde. Non seulement les bals, les concerts, les spectacles... je retrouvais toute l'urbanité, toute la grâce d'un cercle français ; car, pour me servir de l'expression de la princesse Dolgorouki, il semble que le bon goût ait sauté à pieds joints de Paris à Saint-Pétersbourg. » Elle rentre à Paris le 18 juin 1802. Si elle est bien accueillie et sollicitée par Joséphine et les personnalités du consulat et de l'Empire, elle a du mal à s'adapter à la nouvelle société. Son métier délicat et la sensibilité de sa touche ne résonnent plus de la même manière. Sauf à l'étranger, à Londres surtout, où sa facture vaporeuse rappelle l'esprit des Salons, la brillance des échanges et l'élégance française du siècle passé. La french touch, en quelque sorte ! ■

*« Elisabeth-Louise Vigée Le Brun, 1755-1842 »,
Grand Palais, Paris VIII^e, du 23 septembre
au 11 janvier 2016.*



DANS LA LIGNÉE DE *BILLY ELLIOT*,
L'ACCORD PARFAIT ENTRE ÉMOTION, COURAGE ET PUR TALENT !



« Dustin Hoffman est
à la quintessence de son art »

DAILY MAIL

LE VIRTUOSE

SÉLECTION OFFICIELLE
TORONTO
FILM FESTIVAL 2014



SUR TOUS VOS ÉCRANS
EN DVD ET SUR

MYTF1

RADIO CLASSIQUE



LES NOUVELLES VOIX DE LA MATINALE D'EUROPE 1

La station de la rue François-Ier renforce son programme phare autour de Thomas Sotto. Quatre chroniqueurs de choc pour une émission forte.

PAR BENJAMIN LOCOGE



7h15. *Alex Taylor*

Licencié de France Inter cet été sans vraiment comprendre pourquoi, le journaliste d'origine anglaise possède une vraie connaissance des dossiers européens. Il intègre « Le Kiosque » aux côtés d'Axel de Tarlé, Alexandre Kara et Anne Le Gall pour raconter les coulisses de l'actualité européenne.

6h40. *Anicet Mbida*

Il a fait ses classes du côté de NextRadioTV (RMC, BFM) avant de devenir présentateur de « Secrets de fabrication » sur 6Ter. Ingénieur de formation, il présente sur Europe 1 la chronique « Made in France », où il met en valeur un créateur ou une entreprise qui innove et crée en France.



Raphaël Enthoven 7h25.

« Quatre consonnes et trois voyelles », chantait Carla Bruni à son propos. Il a fait une jolie carrière de philosophe et intègre la station pour livrer une chronique qui fait le lien entre un événement de l'actualité et un auteur, un livre ou une pensée. Pour mieux réfléchir au monde qui nous entoure.

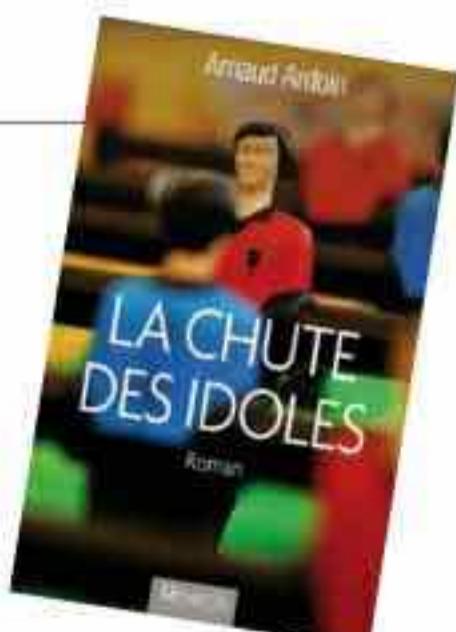
Le grand tabou du foot

Il nous est arrivé à tous de croiser le regard d'un clochard dans une gare et de nous demander par quel coup du sort le malheureux avait été poussé à la rue. C'est ce que pense Patrick Carlotti, directeur d'une agence bancaire d'une ville de province lorsqu'il découvre sur le trottoir Christophe Leduc. Rapidement, son visage, son regard bleu chagrinent sa mémoire. Il se rend compte qu'il a quelque chose à voir avec la déchéance de cet homme. Ce qui les réunit : le foot, côté obscur. « La chute des idoles » nous offre une plongée dans les eaux troubles du ballon rond, où la pression des résultats et le diktat du business poussent les équipes et leurs dirigeants à « éléver » leurs joueurs comme des chevaux de course. Et, forcément, il y a de la casse. Des vies broyées par un dopage sous ses formes les plus monstrueuses. C'est à vous dissuader d'encourager votre gamin si, d'aventure, il montrait des aptitudes ballon aux pieds... Régis Le Sommier

« La chute des idoles », d'Arnaud Ardoïn, Ed. Michalon, 296 pages, 18 euros.

8h51. *Caroline Roux*

Pas vraiment une nouvelle venue puisqu'elle a fait ses gammes et ses armes sur Europe 1. Mais la journaliste lâche la politique pour mener chaque matin « L'interview découverte ». Elle y recueille la parole de personnalités connues ou inconnues dans le domaine de la culture, des sciences, de l'innovation ou de l'engagement. Sans langue de bois, s'il vous plaît.



"APRÈS CET ESSAI, J'AI ÉTÉ TRANSFORMÉ!"

Pierre, 13 ans,
Le Sport Ça Me Dit

Pierre a une nouvelle passion et il la doit au programme Le Sport Ça Me Dit. Comme lui, plus de 1,8 million de jeunes dans 1300 villes ont pu découvrir et participer à de nombreuses activités physiques ludiques : flag rugby, football, tir à l'arc, etc.

Proposé gratuitement par les villes dans le respect des valeurs du sport, Le Sport Ça Me Dit reçoit le soutien du CNOSF (Comité National Olympique et Sportif Français) et du Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Depuis 2008, l'engouement autour du programme ne cesse de grandir, réunissant toujours plus de jeunes heureux de bouger, s'amuser et partager de nouvelles aventures.

Pour découvrir Le Sport Ça Me Dit, rendez-vous sur www.coca-cola-france.fr



Choisis le bonheur*

* 2015, The Coca-Cola Company. Coca-Cola et Le Sport Ça Me Dit sont des marques déposées de The Coca-Cola Company. Coca-Cola Services France, SAS au capital de 50 000 Euros - 404 421 063 RCS Nanterre.

LE SPORT
ÇA ME DIT
DANS MA VILLE

© 2015, The Coca-Cola Company.





Le couple
en Sardaigne,
le 12 septembre.

BEYONCÉ ET JAY Z AMORE MIO !

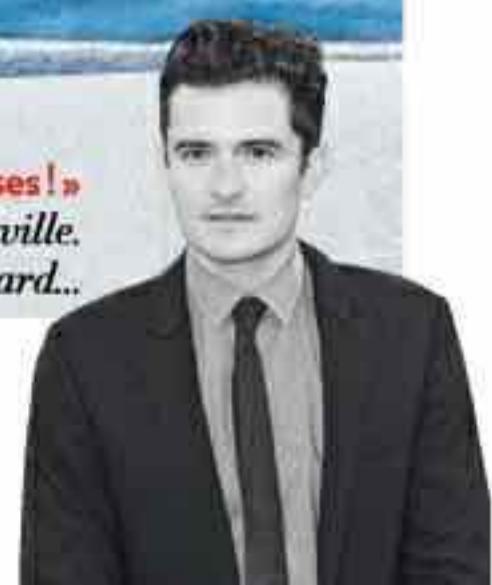
La diva du R'n'B et le roi du rap se sont octroyé quelques jours de farniente sous le soleil d'Italie. Accompagné de leur fille, Blue Ivy (3 ans), et de leurs plus proches amis, l'ex-couple de stars le plus riche du monde (selon le magazine « Forbes », ils viennent d'être détrônés par Taylor Swift et Calvin Harris) a embarqué à bord d'un splendide yacht pour une croisière en Sardaigne. Au cours des escales, le duo a réussi à s'accorder un peu d'intimité, loin de l'agitation du bateau. Regards complices, gestes tendres, après sept ans de mariage et malgré les récentes rumeurs de divorce, ils sont toujours « Crazy in Love » comme ils le chantaient en 2003.

Méline Ristigian @melinristi

« Pour mon premier rôle à 4 ans, je jouais un singe. Je passais mon temps à me gratter les fesses ! »

Déclaration cinéphile d'Orlando Bloom au Festival du cinéma américain de Deauville.

Aujourd'hui, l'acteur rêve de tourner avec Jacques Audiard...





Avec

VERONIQUE SANSON

“Je l'ai rencontrée, chez elle, à la campagne. Entre un saule pleureur et une vieille deudeuche grise. Véronique Sanson parle avec délicatesse d'un petit olivier corse qui a survécu au gel. «Tout passe», me lance-t-elle d'un regard malicieux. **Dans quelques semaines ceux qui la suivront sur sa tournée «Les années américaines» l'appelleront «patronne» ou, comme ses musiciens, «Véro».** Dans mon objectif, je vois une artiste de génie dont la vie fut aussi intense que ses notes de musique. Les grands ne se prennent jamais au sérieux, comme si tout ceci n'était au final qu'une «drôle de vie» faite d'amour et de hasard.”



2



3



4

Enchères SOLIDAIRES

Deux mots de prime abord antinomiques, mais dont le galeriste Kamel Mennour (1), le président de Christie's France, et Gad Elmaleh ont fait une formidable force. En une soirée, ils ont collecté **2,7 millions d'euros** lors d'une vente exceptionnelle d'art contemporain. Ces fonds récoltés grâce à la générosité des nombreuses personnalités, dont François Pinault, Catherine Deneuve (1), Mika (2), Kylie Minogue, Azzedine Alaïa (3), Sarah et Marc Lavoine (4), sont destinés à l'Institut des maladies génétiques Imagine, un lieu de soins innovants. Quand l'art sert de pilier à recherche médicale. M.F.C.



1



François de Ricqlès,
président de
Christie's France,
Gad Elmaleh.

**COCORICO**

Nicolas Mahut et Pierre-Hugues Herbert ont remporté le tournoi de double des Internationaux des Etats-Unis en battant l'Australien John Peers et le Britannique Jamie Murray en deux sets.

**PRÉCIEUSE BINOCHE**

Au Festival de Venise, l'actrice française de 51 ans a assisté au dîner impérial organisé par la maison Chopard en compagnie de sa présidente, Caroline Scheufele. Qui de l'actrice ou du bijou habillait l'autre ?



1



2

MICHÈLE MARCHAND SON MARIAGE, SA «BEST IMAGE»

Ses amitiés sont aussi célèbres que l'agence photographique Bestimage qu'elle dirige. Le 11 septembre, la papesse du scoop s'est mariée à Jean-François Ablondi (2) après vingt-deux ans de relation. Une union scellée devant un parterre de célébrités dont Carla et Nicolas Sarkozy, Cyril Hanouna, Marc-Olivier Fogiel, Régine, ou encore Anthony Delon (1)...

Le plus beau voyage, celui des arômes



Longtemps les malles ont transporté les bouteilles de Bourgogne et fait voyager leurs arômes délicats à travers le monde. Ces vins, parmi les plus exportés de France, sont révélateurs de saveurs et épousent parfaitement toutes les cuisines du monde.


BOURGOGNES
www.vins-bourgogne.fr

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.



Le centriste s'inquiète d'un « paysage politique en décomposition ».

Le patron du MoDem appelle à rompre avec « les impuissances et les faux-semblants ». « HOLLANDE EST À LA TRAÎNE DE MERKEL » François Bayrou

INTERVIEW CAROLINE FONTAINE

Paris Match. Allez-vous accueillir des réfugiés à Pau ?

François Bayrou. Oui, bien sûr : une soixantaine. Proportionnellement, cela représente notre part sur les 24 000 que la France doit accueillir en deux ans. Mais ce chiffre de 24 000 est-il crédible par rapport aux foules d'exilés qui traversent les frontières aujourd'hui ? Je n'en suis pas sûr. C'est-à-dire ?

Nous avons un devoir de secours et d'assistance dans l'urgence. Quand quelqu'un se noie, il faut le tirer de l'eau. On ne peut pas s'y dérober. Mais quelle proposition envisageons-nous à long terme ? Nos pays eux-mêmes sont en crise ; le chômage de masse frappe depuis trop longtemps, et nous subissons un

appauprissement général, lent et insidieux. Je ne crois donc pas que l'on puisse assurer l'intégration de centaines de milliers, voire de millions de personnes, simplement par une décision, au départ généreuse. Il faut réfléchir à d'autres réponses.

Que proposez-vous ?

Il faut entrer dans une démarche nouvelle : aménager des zones protégées sur le territoire des pays d'origine. Je ne parle pas d'installer quelques tentes supplémentaires ça et là, mais d'isoler de la guerre des zones entières, à l'intérieur même des pays qui sont la proie de la violence. Ces dictatures sans pitié, Daech, les talibans et d'autres sont ravis que les réfugiés en partent parce qu'ils leur abandonnent le terrain. C'est pour cela que l'autorité internationale doit prendre l'initiative de dire : voilà des régions intouchables que nous protégeons et dans lesquelles nous avons l'ambition de restaurer une vie normale.

Hollande gère-t-il bien cette crise ?

Il est à la traîne d'Angela Merkel, depuis des mois et sur tous les sujets. La

chancelière veut améliorer l'image de l'Allemagne. Mais en annonçant le chiffre impressionnant de 800 000 réfugiés à accueillir, elle fait passer un message d'appel, très difficile à gérer, même si l'Allemagne se porte bien économiquement.

Comment jugez-vous le revirement du président sur les quotas ?

Ses dernières années de gouvernement sont jalonnées de revirements. C'est Jean-Claude Juncker et Angela Merkel qui ont proposé ces quotas. Il a d'abord dit non, puis dit oui. Encore une fois, sous François Hollande, la France n'entraîne pas, n'assume pas... Nous sommes devenus le prince consort de l'Europe.

Avez-vous mal jugé Hollande en 2012 ?

Non. C'est lui qui a choisi de ne pas tenir ses promesses. Il est intelligent, il est affable, mais il ne sait pas tenir un cap et n'a pas de respect pour ses engagements.

Etes-vous pour une VI^e République ?

Je suis pour un parlement fort en face du président fort. Il faut que toutes les grandes sensibilités du pays soient représentées au Parlement. Aujourd'hui, si on additionne Front national, gauche de la gauche et centre indépendant, 50 % des Français n'ont pas de représentants. Nous vivons dans une caricature de démocratie. La proportionnelle était, là encore, une promesse de François Hollande. Dans la tirade « moi président », il y avait cet engagement en toutes lettres.

Lors de votre rentrée à la fin du mois, quel sera votre mot d'ordre ?

L'enjeu pour la France, ce n'est pas de changer de gouvernant, mais notre mode de gouvernement lui-même. Si on reste avec les mêmes postures, on aura les mêmes impuissances et faux-semblants. A chaque fois que je le pourrai, je proposerai des solutions concrètes. ■

@FontaineCaro

LA DIRIGEANTE DU FMI, CHRISTINE LAGARDE, ENCENSE LE MINISTRE DE L'ÉCONOMIE

« J'ai été ravie de voir un Macron 1. J'espère qu'il y aura un Macron 2, un Macron 3... »

L'ex-ministre de Nicolas Sarkozy n'a pas lésiné sur les compliments lors son interview sur France 2. Si elle a validé la perspective d'une croissance à 1 % en 2015, la patronne du FMI ne croit pas à 2 % en 2016. Interrogée sur le sondage qui ferait d'elle une bonne présidente pour 50 % des Français, elle s'est dite « très touchée ». Sans un mot de plus.



70%

C'est la proportion de Français, selon un sondage Odoxa pour

Paris Match-Télé (à lire en intégralité sur parismatch.com), qui comprennent les maires hostiles à l'accueil de réfugiés dans leurs communes. Le divage politique est marqué entre les sympathisants de droite (84 %) et ceux de gauche (48 %). L'émotion médiatique et l'engagement de François Hollande n'ont pas modifié l'attitude fermée des Français.

« Nous avons à prendre une partie de la misère du monde. »

Alain Juppé

« Donner la priorité au droit d'asile et restreindre l'immigration ordinaire. »

Nathalie Kosciusko-Morizet

« Ils doivent faire un travail d'intérêt général. »

Jean-Christophe Lagarde

« Ils ont vocation à rentrer chez eux

une fois la paix rétablie. »

Nicolas Sarkozy

« Le droit d'asile est un droit sacré. Mais il ne concerne pas les migrants économiques. »

François Fillon



« Il faudrait qu'ils se battent dans leur pays et qu'on les accompagne dans ce combat. »

Nadine Morano

L'indiscret de la semaine DANS LES COULISSES DU PALAIS

Encore un film sur l'Elysée version François Hollande. Cette fois, c'est la caméra d'Yves Jeuland qui essaie de capter des moments de vérité. Mais le chef de l'Etat est un animal au sang froid qui ne lâche que rarement prise. Le documentaire, tourné d'août 2014 à février 2015, donne pourtant à voir quelques scènes étonnantes. Comme ces conseils du chef de l'Etat à sa nouvelle ministre de la Culture à la sortie de son premier Conseil des ministres : « Le premier rendez-vous à avoir, c'est Jack [Lang]. Il a des idées. » Et Manuel Valls d'ajouter : « Tu vas au spectacle ! » « Tous les soirs. Il faut que tu te tapes ça, insiste Hollande, déconcertant d'honnêteté. Et tu dis que c'est bien, que c'est beau. » Sans commentaires ni interviews, le film montre le quotidien de l'Elysée. Un Jean-Pierre Jouyet enthousiaste – le secrétaire général de l'Elysée a beaucoup œuvré pour son protégé –, téléphonant à Emmanuel Macron, tout juste nommé ministre de l'Economie : « C'est quand même exaltant à cet âge-là d'avoir en charge l'économie, l'entreprise, les industries, tout ça ! » Et Michel Sapin qui rit jaune dans ce gouvernement rajeuni : « On serre les coudes contre les jeunes. » Hollande a le beau rôle mais peut-être le second, derrière Gaspard Gantzer, son conseiller en communication, omniprésent ; le seul à avoir les codes d'accès au Wi-Fi dans l'avion présidentiel. « Ceux qui racontent des histoires ont plus de chances d'être aimés que ceux qui font l'Histoire », conclut, lucide, le chef de l'Etat, en élévant au rang de grand-croix de la Légion d'honneur l'écrivain Jean d'Ormesson. ■ Mariana Grépinet @MarianaGrepinet



Le livre de la semaine

« LE GRAND REFOULEMENT. STOP À LA DÉMISSION DÉMOCRATIQUE » de Nicolas Bouzou, éd. Plon

Reviens, Descartes, ils sont devenus fous ! Qu'avons-nous fait de la patrie des Lumières, de la pensée rationnelle, du positivisme scientifique ? Dans son livre, l'économiste Nicolas Bouzou sonne le tocsin face à la poussée d'un esprit national contaminé par l'émotion et l'immaturité. Culte de l'homme providentiel, peur de l'étranger, principe de précaution sacralisé, passésisme stérile, autant de maux qui alimentent le malaise français, selon l'auteur. Plus grave : en cédant au « nationalisme de droite, fondé sur les passions », nous serions en passe de rater le train de la dernière révolution technologique. Une « vague d'innovations » à notre portée, si nous adoptions ces quelques mesures qui ont souri à nos voisins : flexibilisation du marché du travail, formation continue des salariés, introduction de la proportionnelle aux législatives... D'aucuns jugeront que l'auteur de « Pourquoi la lucidité habite à l'étranger » en rajoute dans le registre de « l'herbe est plus verte ailleurs ». Et aussi qu'on n'est jamais prophète en son pays. Ça tombe bien : à la pensée magique du prophète, Bouzou préfère le pragmatisme du savant. ■ Ghislain de Violet @gdeviolet



MOI PRÉSIDENT...

FRÉDÉRIC LEFEBVRE

Député LR de la 1^{re} circonscription des Français de l'étranger, ex-secrétaire d'Etat au Commerce

51 ans

37 764 abonnés Twitter

« Je réanimerais par une nouvelle répartition une France découragée par trop de charges, trop de normes. Sous six mois, j'augmenterais le revenu direct des Français. Je réanimerais la gouvernance, m'entourerais de talents de droite, de gauche et de non-politiques. Sur l'immigration, l'éducation, je rendrais actifs les Français par référendum sur Internet. Je réanimerais une République frappée par la désertification de ses valeurs : fermeture des lieux de prêche salafistes, tolérance zéro pour les délinquants, avec comparution immédiate et réparation dans le mois. »



La sagesse de Fleur Pellerin

Les professionnels du cinéma et les dirigeants des chaînes de télévision privées ont poussé un souffle de soulagement après la sage décision de Fleur Pellerin de renoncer au retour de la publicité après 20 heures. Objectif, selon elle : « Permettre aux chaînes privées de contribuer à la création, notamment au financement du cinéma. » Quant à la hausse de la redevance, conformément à l'arbitrage de François Hollande, elle sera contenue à 1 euro (la plus faible augmentation depuis 2008).



« On me pose toujours les mêmes questions. A l'étranger, on me demande si je vais vendre des Rafale, et, en France, si je me présente aux régionales ! La réponse est oui ! » Jean-Yves Le Drian sera-t-il tête de liste ? Ou comment entretenir un faux suspense... **S'il devait écrire un livre, ce serait : « Ne dites pas à ma mère que je suis tête de liste pour les régionales... Elle me croit ministre de la Défense. »**

Car, selon son entourage, Jean-Yves Le Drian est « à 100 % ministre de la Défense ». D'après son emploi du temps, il l'est plutôt aux deux tiers. Et en Bretagne, l'idée qu'il n'occupe pas la première place aux prochaines élections n'est tout simplement pas envisageable. « Nous n'avons pas d'autre candidat », admet Loïg Chesnais-Girard, son directeur de campagne, maire de Liffred. Le PS n'a d'ailleurs jamais réalisé d'enquête d'opinion avec un autre scénario que « Jean-Yves » tête de liste. Prévue pour la fin de l'été, l'annonce de sa candidature a été repoussée et devrait être officialisée fin septembre. Pourquoi pas à la mi-novembre, puisque le calendrier le permet ? C'est du moins ce qu'a laissé entendre Le Drian lors de la Fête de la rose de Quimperlé, dimanche 13 septembre. Il y a expliqué la ténacité de son engagement et sa détermination à « être présent » dans le combat électoral. L'expression est faible. L'amateur de

LA CAMPAGNE DISCRÈTE DE LE DRIAN

Le ministre de la Défense laisse planer le doute sur la place qu'il pourrait occuper en cas de victoire de la gauche dans l'exécutif régional. Entre sa région et sa fonction, son cœur balance de moins en moins.

PAR FRANÇOIS DE LABARRE

cyclisme évoque le besoin de faire de « bonnes échappées », de ne pas partir trop tôt pour gagner un sprint. Il semble surtout vouloir jouer la montre avant la croisée des chemins. Continuer sa mission en tant que ministre de la Défense ou retourner en Bretagne ? « Les deux, mon général », glisse un observateur averti.

**POUR HOLLANDE,
LE CHOIX PARAIT SIMPLE :
ENVOYER LE DRIAN
GAGNER LA BRETAGNE,
PUIS LE REPRENDRE
COMME GÉNÉRAL EN CHEF
DES ARMÉES**

Depuis son entrée au gouvernement, Le Drian a su garder un œil sur la région conquise en 2004 où il a placé un fidèle : Pierrick Massiot. Il s'informe régulièrement et tranche sur les décisions importantes. Et même si ses escapades l'emmènent au bout du monde, il garde un morceau de Bretagne avec lui. En Malaisie, en septembre dernier, il emmène Gilles Falc'hun, patron du

groupe laitier Sill (producteur des yaourts Malo) et président du directoire de Bretagne Commerce international. Pendant que Le Drian parle Rafale, Falc'hun discute importation de lait en poudre. **Grâce à son réseau et à ses amitiés, Le Drian permet ainsi, chaque fois qu'il le peut, d'offrir des opportunités aux entrepreneurs de sa région. D'où sa cote de popularité auprès d'eux.** « Ce serait dommage pour la Bretagne que Jean-Yves Le Drian ne se présente pas à la présidence de la région, confie par exemple Jean-Guy Le Floch, le patron d'Armor Lux. Cette région, il l'aime. Une relation qui dépasse les clivages politiques. Il faut qu'il ait envie de revenir nous aider ! » La déclaration n'est pas anodine, venant du patron des marinières made in France, figure incontournable dans la région de Quimper, ville symbole de la chute des « hollandais » en 2014 avec la défaite de Bernard Poignant.

Pour Hollande, le choix paraît simple : il doit envoyer Le Drian gagner la Bretagne puis le reprendre comme général en chef des armées.

« Il dirait que c'est l'intérêt supérieur de la nation, et tout le monde le comprendrait », théorise Michel Canévet, le chef de file des centristes de Bretagne. Pour le sénateur et maire UDI de Plonéour-Lanvern, l'argument pourrait jouer en faveur du challenger de Le Drian : Marc Le Fur. Le candidat des Républicains joue la carte de « l'engagement pour la Bretagne à 100 % » et ironise sur la posture du ministre de la Défense : « Son hésitation n'est pas comprise en Bretagne, qui n'a pas vocation à être un deuxième choix. »

A Quimperlé, après avoir insisté sur l'importance de sa mission au ministère de la Défense « dans un pays en guerre », Le Drian a longuement décrit la souffrance des agriculteurs, rappelé qu'il s'était battu pour empêcher la dérégulation des quotas laitiers. Bref, il a collé aux inquiétudes du terrain avec un discours consensuel. Difficile pour la droite de faire entendre sa différence sur le fond. Reste la forme. Et la quasi-certitude qu'une fois élu, Le Drian reproduira le même schéma qu'au début de son mandat en 2012 en nommant un remplaçant pour piloter la région à distance... depuis son Falcon. ■

@flabane



UNE TECHNOLOGIE QUI TRANSFORME VOTRE QUOTIDIEN

Première mondiale, les lunettes connectées géolocalisables Téou® d'Atol permettent aux usagers de tous âges et de toutes corrections de retrouver leurs lunettes en un clin d'œil.

Conçues et fabriquées en France, certifiées Origine France Garantie, simples à utiliser et accessibles (à partir de 199€, étui chargeur compris), elles aident également à localiser son Smartphone. Une innovation de taille, qui pèse seulement quelques grammes, sans sacrifier au look et sans incidences sur la santé.

Mini poids

Pour répondre à votre usage quotidien, les lunettes connectées Téou® d'Atol ont été conçues dans un matériau technologique léger, hautement résistant aux chocs et au passage du temps. Au final, alors qu'elle intègre des capteurs, des leds et une batterie, votre monture ne pèse que 32,16 g, verres de présentation compris, soit le poids d'une monture classique! Un critère essentiel lorsque l'on sait que le poids de la monture est le premier critère de choix des lunettes.

Maxi effet

Parce qu'elles sont avant tout destinées à vous permettre de bien voir, les lunettes connectées Téou® d'Atol sont équipées par votre opticien Atol de verres des plus grands verriers français. Non seulement, avec

les lunettes Téou® d'Atol, votre vision est parfaite, mais en plus, vous avez le look et le choix! Elles vous sont proposées en plusieurs formes : une demi-lune pour les corrections en vision de près, disponible en 6 couleurs, et différentes formes hautes pour tous types de corrections, en 3 à 4 coloris. Toutes les montures allient des aspects brillant et mat, pour une allure très mode.

Monture portée, ondes coupées

Soucieux de votre santé, Atol les opticiens a installé un capteur de proximité qui coupe les émissions d'ondes lorsque vous portez vos lunettes Téou® d'Atol. C'est lorsqu'elles ne sont plus en contact avec votre visage que le système sans fil de détection à distance se met automatiquement en marche.

Un étui plein de ressources

Avec une autonomie de 72h, vos lunettes Téou® d'Atol se rechargent en 2 à 3h par induction, en les rangeant simplement dans leur étui. Ingénieux, non?

UN CONCENTRÉ DE TECHNOLOGIE DANS LA BRANCHE



Pour en savoir plus, consultez le site www.teou-atol.com

**EXCEPTIONNELLEMENT
POUR TOUT ACHAT
D'UNE PAIRE DE
LUNETTES TÉOU®
D'ATOL, UN PORTE-
CLÉ TI'BE TÉOU®
D'ATOL CONNECTÉ*
OFFERT.**



En dépit d'un ciel maussade, les esprits étaient «chauds-bouillants» ce week-end, à Soustons, dans les Landes, où Bruno Le Maire réunissait ses troupes pour un séminaire à huis clos et à bonne distance du Touquet, où se tenait, au même moment, l'université d'été des Républicains. La vingtaine de parlementaires présents (Thierry Solère, Franck Riester, Laure de La Raudière, Damien Abad, Charles de La Verpillière, Yves Jégo, qui vient de lui apporter son soutien...) et les quelque 200 personnes venues – à leurs frais – soutenir l'ancien ministre de Nicolas Sarkozy en ont eu pour leur argent. Deux jours durant,

Bruno Le Maire FAIT BANDE À PART

Absent à La Baule puis au Touquet, le député de l'Eure choisit de faire cavalier seul. Une stratégie risquée...

PAR VIRGINIE LE GUAY

Bruno Le Maire a harangué ses partisans dans la perspective de la primaire de la droite, à laquelle il n'a, pourtant, toujours pas déclaré sa candidature.

«Rien ne presse, je garde la tête froide», a-t-il prévenu, dimanche, bien décidé à laisser planer le vrai-faux suspense le plus longtemps possible. «Les Français n'ont pas la tête à ça. Chaque chose en son temps», a confirmé à Paris Match le député de l'Eure, qui, d'ici là, continuera à décliner propositions et réformes parfois iconoclastes, n'en déplaise à ses détracteurs, chaque jour plus nombreux. **Rançon de la gloire, jalousie, incompréhension devant des positions à rebrousse-poil ? La trajectoire ultrarapide de BLM (un sigle aujourd'hui presque courant) en agace plus d'un.** Entré en politique en 2007 quand il se fait élire dans l'ancienne circonscription de Jean-Louis Debré, alors dédaignée par



De g. à dr. : Sébastien Lecornu, Camille Tubiana, Jérôme Grand d'Esnon (de dos), Bruno Le Maire, Katarzyna Timsit, Alain Missoffe, Dimitri Lucas, Bertrand Sirven.

Dominique de Villepin, Bruno Le Maire, sous ses airs de ne pas y toucher, est un ambitieux, un coriace. Surtout, il sait saisir au vol les occasions qui se présentent. Ainsi, en novembre 2014, il décide de se présenter, à l'étonnement général, à l'élection interne de l'UMP contre Nicolas Sarkozy. Il en reviendra, après une campagne électorale acharnée, avec un score de 29,18 % accroché à la boutonnière et la certitude, chevillée au corps, que les électeurs veulent du sang neuf: «J'incarne le renouveau.»

Une assurance dont BLM ne se départ plus et qui lui donne toutes les audaces: démission de la fonction publique, abstention lors du vote de la loi Taubira sur le mariage homosexuel... Cet adepte du non-cumul des mandats prône, sans complexe, la fin des emplois aidés au profit de l'apprentissage, l'expulsion des ressortissants étrangers condamnés pour faits de terrorisme, la reconduction à la frontière de tous les déboutés du droit d'asile, une intervention militaire avec envoi de troupes au sol en Syrie... Les

critiques pleuvent: c'est à qui dénoncera la «droitisation», voire la «lepénisation» de son discours. Des «propres de comptoir» qui ne l'émeuvent nullement: «Je ne retire pas un mot de ce que j'ai dit. J'assume tout. Je suis un gaulliste qui croit en l'autorité de l'Etat. Quand François Hollande propose des vols de surveillance au-dessus de la Syrie, je constate à quel point il ne prend pas la mesure des choses. Une fois encore», confiait-il.

SOUS SES AIRS DE NE PAS Y TOUCHER, BLM EST UN AMBITIEUX, UN CORIACE

Crédité de 11 % dans les sondages, rattrapé par François Fillon que jusqu'ici il devançait largement, Bruno Le Maire, qui a choisi de ne pas aller à La Baule début septembre et, du coup, de ne pas figurer sur la «photo de famille» qui a rassemblé Nicolas Sarkozy, Alain Juppé et François Fillon, pécherait-il par excès d'assurance ? **Conscient du danger qu'il y aurait à se marginaliser, le parlementaire va multiplier les offensives de charme auprès des militants:** la semaine dernière, il était à Villefranche-sur-Saône; lundi, à Eaubonne; mardi, il a pris soin de ne pas sécher la réunion hebdomadaire du groupe des Républicains. Le 17 septembre, il est attendu en Charente-Maritime, et le 20 à Courtry (Seine-et-Marne). Pour le reste, aucun changement en vue. «Je défends mes idées et mes convictions. J'incarne la droite de demain: ouverte et responsable.» ■

@VirginieLeGuay

UN LIVRE DÉCRYPTE SA FACE CACHÉE

Première biographie consacrée à BLM, l'ouvrage du journaliste Olivier Biscaye, à paraître aux Editions du Moment le 15 octobre, s'attache à montrer la face cachée de l'ancien ministre de l'Agriculture de Nicolas Sarkozy. Son enfance au sein d'une famille de six enfants, l'importance, dans son éducation, de sa mère, Viviane, qui s'exprime ici pour la première fois, son cursus scolaire et universitaire qui le conduira à Normale sup, l'agrégation et l'Ena, son mariage avec Pauline, avec laquelle il a quatre garçons âgés de 4 à 16 ans, et la mort de son père, Maurice, en 1999. Et, surtout, sa détermination à se détacher des codes de son milieu sans pour autant les renier. «Je viens d'une famille de droite catholique», reconnaît-il. Ce livre intitulé «Bruno Le Maire, l'insoumis» dévoile les complexités d'une trajectoire apparemment lisse.

VLG



Fabriqué en Norvège
Depuis 1934

Offre de LANCEMENT*

Du 19 septembre
au 03 octobre

Stressless®

THE INNOVATORS OF COMFORT™



Plus d'informations sur
www.stressless.fr/PR

Sur nos NOUVEAUX MODELES avec de NOUVELLES FONCTIONS



Fauteuil et pouf
Stressless® View



Canapé Stressless®
Panorama



Fauteuil et pouf
Stressless® Skyline



Canapé Stressless®
Metropolitan

 BalanceAdapt™
**NOUVEAU
SYSTEME**

Le système innovant BalanceAdapt™ des nouveaux canapés Stressless® Metropolitan, Stressless® Panorama et des nouveaux fauteuils Stressless® View et Stressless® Skyline permettent un mouvement de bascule subtil et doux. Une expérience unique de Confort, à découvrir chez votre revendeur.

*Offre valable dans 9 coloris de cuir, Paloma Light Grey/Sand/Chocolate/Black/Tomato et Batik Cream/Brown/Burgundy/Black. Voir conditions en magasin. - "Les innovateurs du confort"

EKORNES®



Lors de la conférence de presse du 7 septembre, François Hollande confirmait un cadeau fiscal de 2 milliards d'euros.

IMPÔTS LES DANGERS D'UNE BAISSE TRÈS CIBLÉE

Le troisième allégement en trois ans de l'impôt sur le revenu menace sa nature démocratique.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL
AVEC GHISLAIN DE VIOLET

François Hollande l'avait promis dès 2012: après le temps du «redressement» où des efforts seraient demandés aux Français, viendrait celui du «dépassement» où les «fruits de la croissance» seraient redistribués. Passionné de fiscalité depuis ses études à l'Ena, le président a tenu

parole: après un allégement d'impôt de 1 milliard d'euros en 2014, puis de 3,2 milliards en 2015, il vient de confirmer, lors de sa conférence de presse du 7 septembre, qu'un troisième, de 2 milliards d'euros, sera appliqué en 2016. Au moment même où, à sa demande personnelle (Bercy ayant initialement refusé, pour cause de lourdeur de la procédure), 9 millions de contribuables recevaient une lettre à en-tête du ministère des Finances leur annonçant la baisse d'impôt dont ils bénéficient... pour

2015. Mais la croissance espérée, elle, n'est toujours pas au rendez-vous, comme l'a démontré le 0% enregistré au deuxième trimestre, au lieu du 0,3% attendu.

Ce décalage entre la situation économique du pays et les cadeaux fiscaux offerts, à moins de deux ans de l'élection présidentielle, n'est pas l'unique problème posé par la stratégie de l'Elysée. Car l'impôt sur le revenu, progressif et donc supposé «juste», puisque largement

réparti dans la population, devient chaque année de plus en plus restrictif. Le dernier aménagement, qui sera inscrit dans le projet de loi de finances 2016 présenté au Parlement à la fin du mois, aura pour effet de dispenser 1 million de contribuables supplémentaires de son paiement. Quitte à faire peser sur une proportion toujours plus faible la charge de l'impôt. Ce à quoi s'opposent des personnalités aussi diverses, à gauche, que Jean-Luc Mélenchon, Jean-Marc Ayrault ou Jean-Claude Mailly (FO) pour qui l'IRPP [impôt sur le revenu des personnes physiques] doit demeurer «démocratique» et devrait donc être acquitté par le plus grand nombre, y compris via le versement de sommes symboliques.

Or, en 2016, seuls 46% des contribuables le paieront, soit la proportion en vigueur en 2010. Un taux très inférieur à ceux pratiqués ailleurs en Europe, où la moyenne atteindrait près de 70%, selon le président de la commission des finances (LR) à l'Assemblée nationale Gilles Carrez. Dans une demi-douzaine d'Etats membres de l'UE, les citoyens sont en effet imposés dès le premier euro, tandis que dans une dizaine

blée nationale Gilles Carrez. Dans une demi-douzaine d'Etats membres de l'UE, les citoyens sont en effet imposés dès le premier euro, tandis que dans une dizaine

d'autres le seuil de déclenchement reste largement inférieur à celui pratiqué en France (15 000 euros): 5 300 au Danemark, 6 800 en Allemagne, ou encore 11 400 au Luxembourg. «L'inconvénient

40%

L'augmentation en un an du nombre d'expatriés ayant un revenu supérieur à 100 000 euros

soulevé par la dernière décision du chef de l'Etat, c'est que l'impôt sur le revenu devienne hyperconcentré. Avec un risque qu'il se révèle vulnérable aux changements de comportement: des départs qui s'accélèrent, des patrons de PME ou des professions libérales qui ajustent leur activité en fonction d'un taux jugé confiscatoire», s'alarme Gilles Carrez.

Cette concentration sur un relatif petit nombre de foyers fiscaux, alors que démographiquement le nombre de contribuables a augmenté de 400 000 personnes en 2014 (quand 1,6 million sortaient en même temps de l'impôt sur le revenu), aboutit à des chiffres inquiétants puisque 10% d'entre eux paient 70% de l'IRPP. Et 1%, 50% ! Un équilibre très fragile, puisque les départs pour des raisons fiscales s'accélèrent. Comme le démontre un nouveau rapport réalisé pour le ministère des Finances sur l'exil fiscal, qui sera présenté aux parlementaires le 30 septembre - «parce que je l'ai demandé», souligne Carrez. Selon ce dernier, les trois quarts des exilés récents

Montant moyen des baisses pour l'impôt sur le revenu en 2016 :

**200 à 300 €
(célibataires)**
...
**300 à 500 €
(couples)**

ont moins de 40 ans, avec de gros revenus. D'où une perte importante pour les finances nationales. Même les retraités qui partent à l'étranger disposent désormais de revenus plus élevés qu'il y a seulement deux ou trois ans. A coup d'allégements successifs, l'impôt sur le revenu, le dernier grand impôt direct, pourrait se transformer en un «impôt de classe», aux dépens de son principe fondateur: le lien de citoyenneté. ■

@gdeviolet

6,2

milliards d'euros
Le montant des
allégements fiscaux
sur trois ans

37

millions
Le nombre de
foyers fiscaux en
France en 2014

ABONNEZ-VOUS À



6 MOIS
26 numéros
72,80€

+
la bouilloire
inox
29,90€



PLUS DE
50%
DE
RÉDUCTION

49,95€
au lieu de 102,70€*



Capacité 1 Litre - Arrêt automatique à ébullition - Interrupteur avec témoin lumineux - Arrêt automatique chauffage sans eau - Niveau d'eau visible - Filtre amovible - Résistance électrique - Puissance 1350W - Dimensions : 18,5 x 18,5 x 20 cm

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR **bouilloire.parismatchabo.com** OU AU **02 77 63 11 00**

OUI, je m'abonne à Paris Match pour **6 mois** (26 Numéros)
+ la bouilloire inox au prix de **49,95€** seulement au lieu de **102,70€***,
soit plus de 50% DE RÉDUCTION.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N°

MM/AA

Date et signature obligatoires

Expire fin :

Mme

Mlle

Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

Ville :

N° Tél :

HFM PMLL2

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

J J M M A A A A

Ma date de naissance :

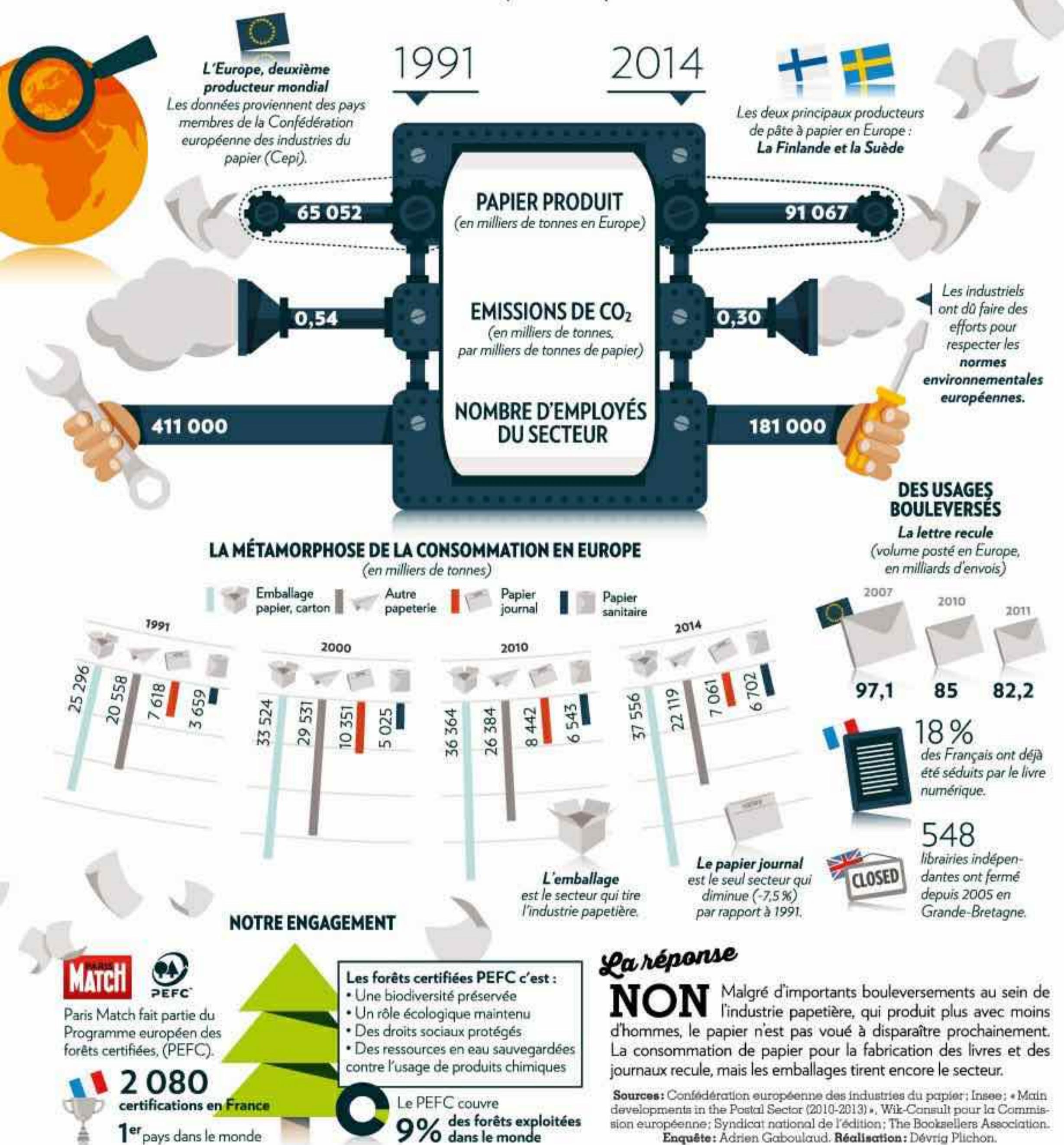
Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. *** Version pdf seulement (contenu identique au magazine papier).

Abonnez-vous aussi sur internet : www.parismatchabo.com
ou au **02 77 63 11 00**

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine dans la limite des stocks disponibles.
* Prix de vente au numéro 2,80€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevezz sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match. Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et la bouilloire inox au prix de 29,90€. ** Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus.

LE PAPIER VA-T-IL DISPARAÎTRE?

La numérisation de l'économie a porté un coup dur à l'industrie papetière. DataMatch a cherché à savoir si ce matériau utilisé depuis l'Antiquité est véritablement en déclin.



MEPHISTO



CHAUSSURES D'EXCEPTION

NINIA (2½ - 8½)

Complètement tendance. Baskets pour femme extrêmement légères en cuir métallisé de grande qualité au motif pied-de-poule. Avec une doublure souple en cuir et une semelle anatomique amovible et antidérapante en caoutchouc naturel.



LA TECHNOLOGIE SOFT-AIR DE MEPHISTO :
Pour une marche sans fatigue !

MEPHISTO allie confort et design. Le chaussant parfait et l'unique TECHNOLOGIE SOFT-AIR vous garantissent une marche sans fatigue.

LA COLLECTION MEPHISTO EST DISPONIBLE DANS LES MEPHISTO-SHOPS
ET CHEZ LES DÉTAILLANTS SPÉCIALISÉS DE LA CHAUSSURE.

WWW.MEPHISTO.COM

MÂO TERRE EN PHOTOS

Mathieu F. - Charente



Arnaud M. - Pékin



Nathalie K. - Corse



TÉMOIGNEZ
POUR LA PLANÈTE

UNE PHOTO - UN MESSAGE

www.materre.photos

Avec



FLASHEZ CE CODE
pour en savoir plus et participer

match de la semaine

FRANÇOIS BAYROU « HOLLANDE EST À LA TRAÎNE DE MERKEL » 28

ECONOMIE IMPÔTS : LES DANGERS D'UNE BAISSE TRÈS CIBLÉE 34

DATA
LE PAPIER VA-T-IL DISPARAÎTRE ? 36

reportages

CLAIRE CHAZAL LE DERNIER SOIR 40

« VIENS, CHÈRE CLAIRE, NOUS REJOINDRE CHEZ LES SALTIMBANQUES » 50

Par Patrick Poivre d'Arvor
ELLE N'A QU'UNE ENVIE, RETROUVER SON FILS QUI L'ATTEND À LONDRES 52

Par Danièle Georget et Pauline Delassus

MIGRANTS
LA ROUTE N'EST PAS COUPÉE 54

De notre envoyé spécial Alfred de Montesquiou

LE FABULEUX DESTIN D'**ELIZABETH II** 60

Par Yann Moix

LE MODE D'EMPLOI SALAFISTE
DE LA FEMME PARFAITE
AU CONGRÈS ISLAMIQUE À PONTOISE 68

Par Sarra Mejeri

RUGBY ILS DÉBARQUENT !
LES SUPERMEN SONT À LONDRES POUR LA COUPE DU MONDE 72

Par Denis Charvet et Patrick Roger

CHANELLE WINNIE
UN CORPS TACHÉ D'OR 80

Par Pauline Delassus

GÉRARD LANVIN
« MON MODÈLE, LINO VENTURA » 86

Interview Ghislain Loustalot

LE RÊVE AMÉRICAIN DE **GIVENCHY** 90

PORTRAIT KINESSA JOHNSON 94

Par Olivier O'Mahony

MA TERRE EN PHOTOS 96



STÉPHANE BERN:
SON COMBAT POUR LE PATRIMOINE FRANÇAIS
SUR LE SITE WEB DE MATCH.

VERS UN MONDE SANS PAPIER ?
RETROUVEZ NOTRE ANIMATION
SUR PARISMATCH.COM.



LES COULISSES EXCLUSIVES DE LA SÉANCE PHOTO DE MATCH AVEC CHANELLE WINNIE
EN SCANNANT LE QR CODE PAGE 85.



VOTRE
MAGAZINE
SUR L'IPAD
PORTFOLIOS,
REPORTAGES,
BONUS VIDÉO
ET AUDIO.

LES TRÉSORS
DES ARCHIVES
DE MATCH
SONT SUR
INSTAGRAM
@parismatch_vintage



Crédits photo : P. 11 : J. Faure. P. 12 et 13 : DR, Sipa, C. Azoulay, J. Faure. P. 14 : P. Fouque, DR, rue des Archives. P. 16 : P. Hamm, DR. P. 18 : S. Page, DR. P. 20 : RMN/Grand Palais-Château de Versailles/Gérard Blot, RMN/Grand Palais-Musée du Louvre/Franck Raoult, DR, RMN/Grand Palais-Musée du Louvre/Daniel Amaudet. P. 22 : C. Gubbedou/Cape Pictures/Europe 1, P. Fouque, DR. P. 25 : Starface, Abaca. P. 26 : N. Allaga, Abaca, R. Meignau, WireImage, Starface. P. 28 à 36 : Abaca, Reuters, DR, Visual, MaxPPP, D. Plisson, P. 40 et 41 : P. Gonoi, A. Canova, P. 42 et 43 : S. Valéla/Bestimage, P. 44 et 45 : S. Lancman, P. 46 et 47 : F. Damigny/Maybe, EPA/MaxPPP, A. Bui/Gamma-Rapho, DR, T. Esch, J.C. Manoux/Bureau233, DR, T. Chenu/Sipa, P. 48 et 49 : E. Lichfield/Sipa, DR, P. 50 et 51 : B. Bachelet, DR, P. 52 et 53 : K. Belouar, F. Damigny/Maybe, P. 54 et 55 : D. Seeburg/The Sun/Sipa, P. 56 à 59 : E. Hadj, P. 60 et 61 : J. Calder/Camera Press/Gamma-Rapho, C. Beaton/Camera Press/Gamma-Rapho, P. 62 et 65 : Y. Karoly/Camera Press/Gamma-Rapho, Bettmann/Corbis, R. Lichfield/Imagespress, F. Hanson/PAP/AFP, P. 64 et 65 : M. Rhodes/The Final Cut/Sybil Umbria Press, D. Secombe/Camera Press/Gamma-Rapho, Goff/INF/Angel/Bestimage, E-Press, R. Stonehouse/Rota/Camera Press/Gamma-Rapho, P. 66 et 67 : WPA/Visual, J. Bell/Camerapress/Gamma-Rapho, C. Beaton/Camera Press/Gamma-Rapho, P. 68 à 71 : E. Hadj, P. 72 et 73 : D. Davies/PA Archive/Abaca, P. 74 et 75 : Luz/Picture Tank, Globe Photos/Zuma Press/MaxPPP, M. Lewis/World Rugby/WireImage, J.-F. Robert/Presse Sports, P. 76 et 77 : P. Echaroux, P. 78 et 79 : C. Dubreuil/Presse Sports, DR, P. 80 à 83 : S. Mické, P. 84 et 85 : S. Mické, DR, P. 86 et 87 : F. Damigny, P. 88 et 89 : DR, F. Damigny, P. 90 et 91 : S. Mické, P. 92 et 93 : L. Jackson/Reuters, Barcroft/Sipa, S. Feugier, S. Mické, P. 94 et 95 : S. Mické, P. 96 et 97 : S. sañudo/Amazonas, V. de Viguerie/Reportage by Getty Images, P. Gaillard, V. Faureau, E. Novak, P. Waller, DR, P. 98 : DR, P. 99 : G. Santocanale, J. Arribas, DR, P. 102 à 104 : P. Petit, P. 106 : DR, P. 108 : J.F. Mallet, Coll. Dagobert, Xinhua/Newsphotos, DR, P. 110 : J.F. Mallet, P. 112 : D. Malher, G. Gassat, Getty Images, F. Cirico, P. 113 : Getty Images, DR, P. 114 : E. Bonnet, University of Leeds, Getty Images, P. 117 à 120 : Sipa, Rue des Archives, DR, Leverage, P. 122 : S. Mické, P. 124 : H. Tullio, P. 126 : J.L. Descamps/Bestimage, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +**

LABONNEMENT
www.parismatchabo.com

20 41 24

DEPUIS VINGT-QUATRE ANS, ELLE PRÉSENTAIT LES JOURNAUX DU WEEK-END. SON ÉVICTION A BOULEVERSÉ LA RÉDACTION DE TF1. ET SES MILLIONS DE FIDÈLES

Des applaudissements et des larmes. Lémotion éclate en coulisses. Face à la caméra, Claire Chazal, elle, n'a rien laissé transparaître. Calme, sereine et souriante. Professionnelle, comme toujours. La reine de l'info tire sa révérence mais n'abdique pas. Cet instant, elle l'appréhendait depuis ses débuts. « Il faut être lucide : un jour, tout s'arrêtera », confiait-elle il y a déjà vingt ans à Paris Match. La journaliste n'aura pourtant eu que quinze jours pour accepter ce changement de vie. Au moment de saluer les Français, jamais sa voix n'a flanché : « Nous avions tissé un lien très fort et extrêmement précieux pour moi. Je ressens aujourd'hui une immense tristesse. » Ses derniers mots vont à sa remplaçante : « Je souhaite à Anne-Claire Coudray tous les bonheurs que j'ai eus à travailler pour vous. » Lélégance, jusqu'au bout.

Dimanche
15 septembre,
son ultime 20 heures
a réuni 11 millions
de téléspectateurs.





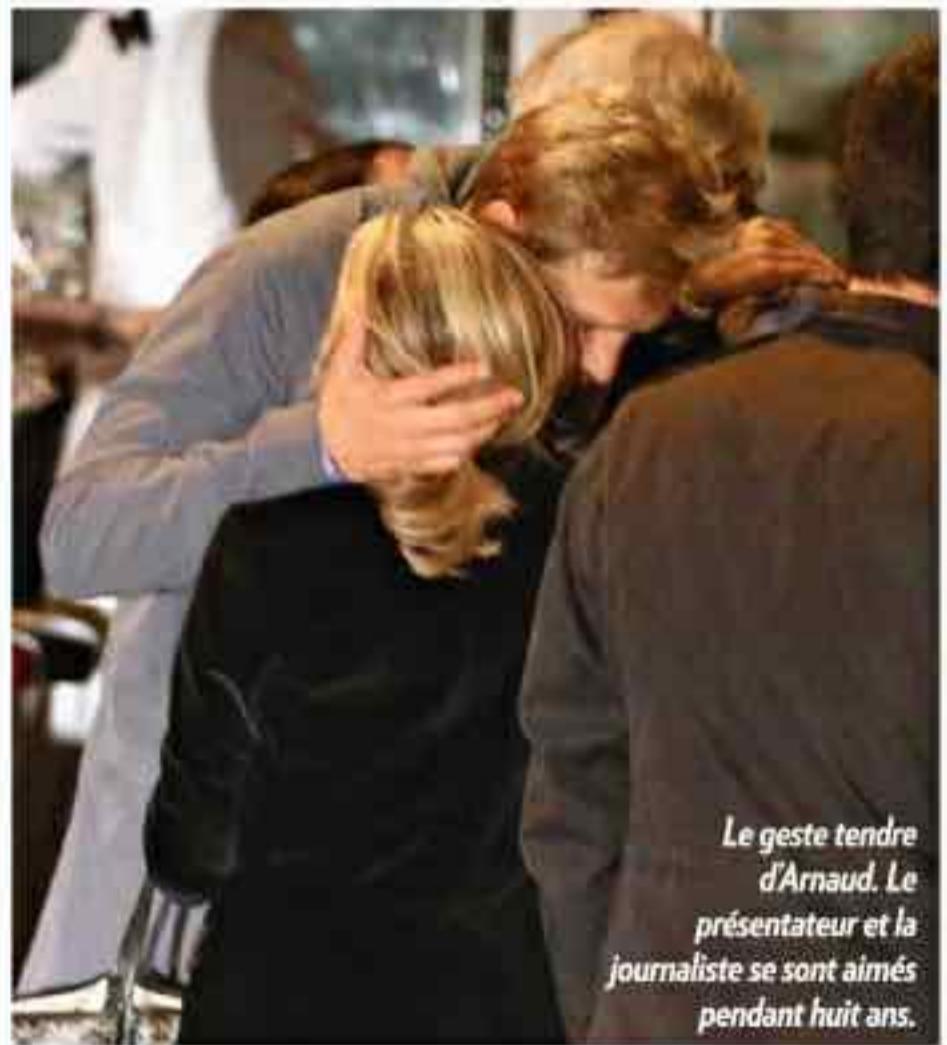
*Au premier rang de l'équipe,
Gilles Bouleau, le présentateur des
journaux de la semaine, est venu
spécialement lui dire au revoir.*

PHOTO PASCALE GONOD

CLAIREE CHAZAL LE DERNIER SOIR



Ils sont venus lui témoigner leur affection. Claire sait qu'elle peut compter sur eux.



Le geste tendre d'Arnaud. Le présentateur et la journaliste se sont aimés pendant huit ans.

POUR FINIR LA SOIREE, SA BANDE DE COPAINS L'ATTEND AU PETIT LUTETIA

Dans ses bras, le bouquet qu'on donne aux stars avant que le rideau tombe. Son soir de dernière, la journaliste a décidé de le vivre dans la gaieté, avec ses proches. Parmi eux, son fils François, Patrick Poivre d'Arvor, Arnaud Lemaire, Daniel Auteuil et Marc-Olivier Fogiel. « Ce départ attriste Claire. Mais elle ne cherche pas de coupable, explique l'écrivain Philippe Besson. Elle n'est pas en colère et, dans l'épreuve, elle se révèle solide. » Son soutien : une foule de droite et de gauche, des villes et des campagnes.





*Devant un restaurant
du VI^e arrondissement de Paris, dimanche
13 septembre, dans la soirée.*

PHOTO SÉBASTIEN VALIELA



Ni coiffée ni maquillée mais tellement bien... Cette angoissée de nature se sent plus légère. Enfin ! Elle qui s'est si longtemps méfiée du temps libre, et même du bonheur : « Chez mes parents, rien n'était plaisir, dit Claire. Ils m'ont élevée dans la peur de tout. » Boulimique de lectures, elle s'inspire notamment de Françoise Sagan, et décide de tracer sa route. Un bon métier plutôt que le prince charmant. L'amour viendra en plus, peut-être... Il y aura un court mariage avec Xavier Couture, directeur de l'antenne de TF1, des liaisons avec son confrère Patrick Poivre d'Arvor, le comédien Philippe Torreton puis le mannequin Arnaud Lemaire, de dix-huit ans son cadet. « Je suis allée à la rencontre d'hommes qui m'intéressaient et me plaisaient, c'est tout. »

UNE FEMME LIBRE

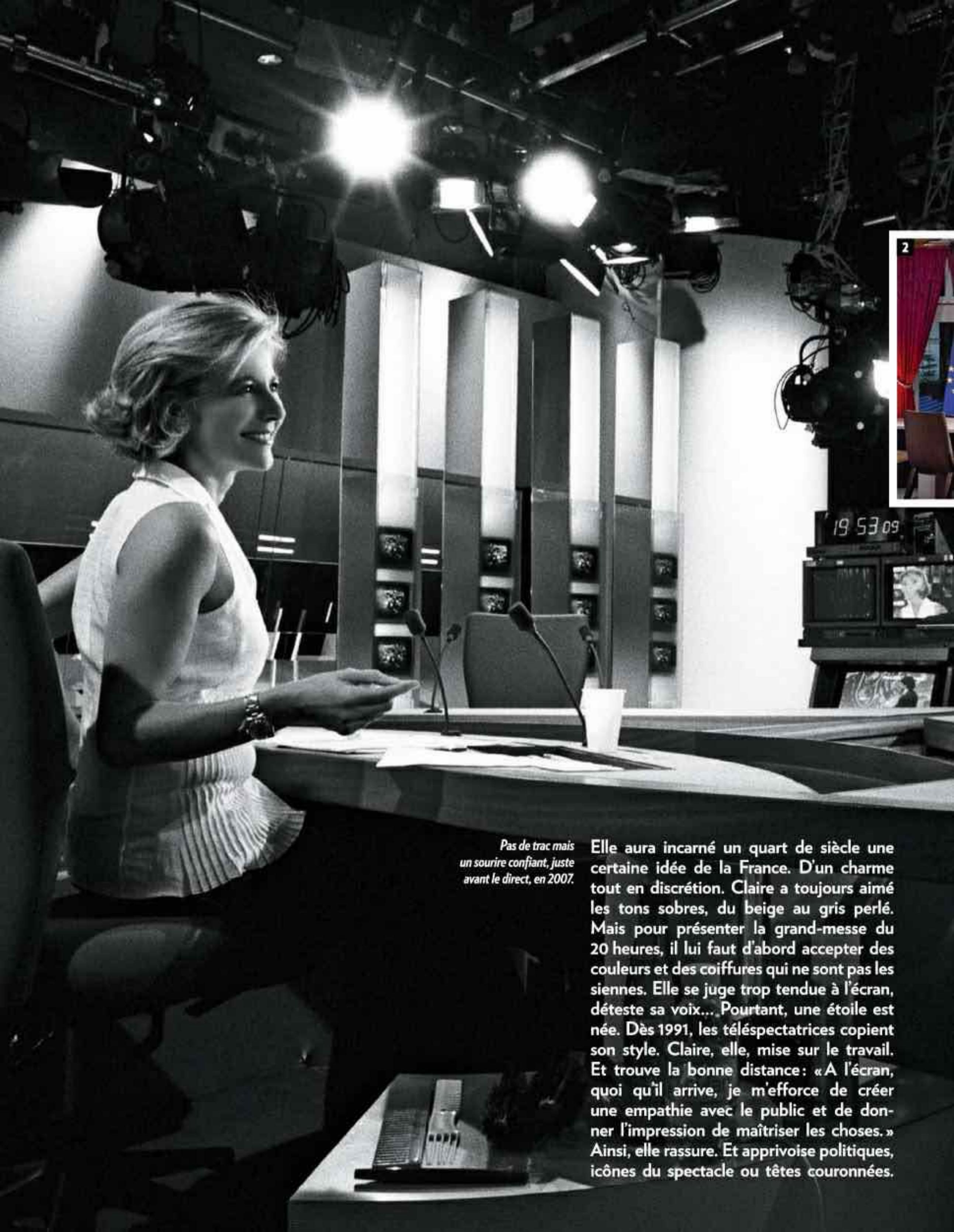


A close-up, low-angle shot from inside a car looking out through the front window. A person's hands are on the steering wheel, which has a wooden rim. A silver wristwatch is visible on their left wrist. The car is driving through a rural area with rolling hills and fields under a blue sky with white clouds.

C'ÉTAIT UN MODÈLE D'INDÉPENDANCE POUR LES FRANÇAISES

*« Une vie réussie, c'est ne pas avoir subi. »
Au volant de sa Méhari dans le Gers, une de ses
destinations favorites, en juillet 2010.*

PHOTO SYLVIE LANCRENON



*Pas de trac mais
un sourire confiant, juste
avant le direct, en 2007.*

Elle aura incarné un quart de siècle une certaine idée de la France. D'un charme tout en discrétion. Claire a toujours aimé les tons sobres, du beige au gris perlé. Mais pour présenter la grand-messe du 20 heures, il lui faut d'abord accepter des couleurs et des coiffures qui ne sont pas les siennes. Elle se juge trop tendue à l'écran, déteste sa voix... Pourtant, une étoile est née. Dès 1991, les téléspectatrices copient son style. Claire, elle, mise sur le travail. Et trouve la bonne distance : « A l'écran, quoi qu'il arrive, je m'efforce de créer une empathie avec le public et de donner l'impression de maîtriser les choses. » Ainsi, elle rassure. Et apprivoise politiques, icônes du spectacle ou têtes couronnées.



3. Aux côtés de Jean-Paul Belmondo, en 1996.
4. Dans sa loge, Jack Lang, sur le point d'annoncer sa candidature à la présidentielle de 2007.
5. Le 30 novembre 2001, à Paris, avec la reine Rania de Jordanie.
6. Dominique Strauss-Kahn choisit son journal pour s'exprimer sur l'affaire Sofitel, en septembre 2011.
7. En septembre 2012 avec François Hollande, président depuis quatre mois.
8. Avec Germain Dagognet, son rédacteur en chef. Il vient de quitter TF1 pour diriger l'information de France 2.



**TOUS
LES
GRANDS
SONT
VENUS
SUR LE
PLATEAU
DE LA
REINE
CLAIRE**





**AVEC PPDA,
DE L'AMOUR À LA
COMPLICITÉ**

AOÛT 1993.

Ils sont invités, à Gassin, au mariage de la productrice Anne Barrère et de Robert Namias, alors rédacteur en chef du JT de TF1.

11 SEPTEMBRE 2015.
Ils se retrouvent à Paris
lors d'une soirée caritative
donnée en hommage
aux victimes des attentats du
World Trade Center.



Chaque semaine, ils avaient rendez-vous avec 24 millions de Français – en audiences cumulées ! A lui la semaine, à elle les week-ends. Leur admiration était réciproque. Patrick : « J'ai milité pour qu'elle vienne chez nous ; c'était de la graine de championne. » Claire : « A son contact, j'ai appris à regarder, observer, questionner. » Quand ils arrivent main dans la main au mariage de la productrice Anne Barrère, ils ne sont plus seulement confrères. François, leur fils, naît le 29 avril 1995. Claire nous confiera : « Quand j'ai fait cet enfant, j'ai agi sans penser qu'il n'aurait pas de pôle paternel auprès de lui. »

LA ROMANCE DU 20 HEURES

C'était l'autre monstre sacré de l'information. Lui aussi a connu le grand vide de l'après-20 heures. Le départ de son ancienne compagne l'émeut

“VIENS, CHÈRE CLAIRE, NOUS REJOINDRE CHEZ LES SALTIMBANQUES”

PAR PATRICK POIVRE D'ARVOR

Si l'on avait encore quelques doutes sur le théâtre de marionnettes qu'est devenu le paysage audiovisuel français, TF1, la première chaîne historique et maintenant économique – pour combien de temps encore ? –, s'est chargée de les dissiper. « Trois petits tours et puis s'en vont », c'est désormais la loi du marché et elle semble acceptée par tous ses acteurs, sauf peut-être par les téléspectateurs, ce qui n'est pas rien... Il n'est pas question ici de pleurer sur le lait perdu ni sur la disparition de rentes de situation. Il y a infiniment plus malheureux que les présentatrices et les présentateurs de télévision ; des milliers de gens perdent chaque semaine leur emploi dans l'indifférence générale et

dans une vraie détresse. Ils sont très nombreux à ne pas en retrouver, à vivre ou à ne pas savoir comment boucler leurs fins de mois. Et il y a infiniment plus grave que nos misères de Français nantis, les malheurs du monde qui frappent en ce moment à nos portes sont là pour nous le rappeler chaque jour. C'est pourquoi je suis heureux d'avoir pu aider, avec mes moyens, la Maison de Solenn et ses adolescents en souffrance.

Non, ce dont il est question, c'est de déplorer la disparition d'une certaine forme d'élégance ou de savoir-vivre dans les rapports humains. J'ai connu des entreprises où les salariés, à tous niveaux de responsabilité, étaient invités à prendre la porte sur-le-champ, parfois sans même avoir le temps de ramasser

leurs affaires. A l'américaine. Ces derniers temps, ça s'accélère et ça devient la règle commune. A quoi ça sert ? A éviter que les collaborateurs ne partent avec leurs secrets de fabrication ou aillent épancher leurs états d'âme dans la presse ? On voit bien que ces argu-

Elle avait une démarche de ballerine pour naviguer entre les sujets les plus âpres

ments ne résistent pas à l'analyse. Non, il s'agit avant tout d'humilier gratuitement... Et de faire vite, de peur de regretter sa mauvaise action !

Quel gâchis ! Quelle politique du vide ! Me concernant, je n'ai pas oublié, bien sûr, la première décision du tout nouveau patron de TF1, il y a sept ans, pour complaire à des ordres, alors que tout allait bien pour l'information de sa chaîne. Voilà qu'aujourd'hui, à quelques mois de sa propre retraite de président, son dernier acte d'autorité est de virer Claire Chazal, sans ménagement et sans un mot de remerciement.

Chaque fois, le stratagème est le même : on fait fuiter l'information dans la presse, on attend que les malfaits se déchaînent et on finit par confirmer la nouvelle en une ligne sèche. Avant de noyer l'intéressé(e), deux jours plus tard, sous une pluie d'hommages hypocrites. Ensuite, l'exécuté(e) se retrouve bien seul(e) face à une batterie d'avocats de l'entreprise, soutenu(e) du bout des lèvres par des collaborateurs, naguère des amis, tétanisés à l'idée de perdre à leur tour leur place parce que



A la régie du 20 heures en décembre 2002. Depuis onze ans, Claire présente, en alternance avec Patrick, le journal le plus regardé de France.

la direction les menace en cas d'hommage trop appuyé, et abandonné(e) par la presse qui préfère se raccrocher aux valeurs sûres : ceux qui restent en place. Bref, la nature humaine. Rien de bien grave... Ensuite, il y a le vide, on est rayé de la photo, plus jamais invité sur la chaîne, persona non grata comme si rien n'avait existé avant le nouveau maître des lieux. Là, ça devient carrément mesquin... Parfois même on vous poursuit en justice !

Ce qui est contestable n'est pas, bien sûr, le renouvellement en soi. Il y a dans le vivier de cette chaîne de nombreux talents remarquables ; j'ai eu plaisir à travailler avec eux et, pour certains, à les former. Anne-Claire Coudray est, à cet égard, une excellente journaliste et je lui souhaite bonne chance dans ses nouvelles fonctions. Ce qui est détestable, donc, c'est la méthode. Dans une entreprise, qui plus est de communication, on doit parler avec ses piliers avant de les saper. On doit discuter avec eux en amont pour évoquer l'avenir, surtout quand on a été soi-même directeur de relations dites humaines...

De plus, quand on est à la tête d'une chaîne qui a longtemps été familiale, on doit se préoccuper des réactions des téléspectateurs attachés à des rendez-vous fixes et à des visages familiers. « Y en a qu'une, c'est la Une », disait Francis Bouygues qui avait une vraie ambition pour sa chaîne, à l'époque la plus puissante d'Europe. Aujourd'hui, je suis triste de la voir passer sous la barre des 20 % d'audience, alors que, il y a encore sept ans, du temps d'Etienne Mougeotte et de Patrick Le Lay, elle drainait un téléspectateur sur trois. Or, contrairement à ce que l'on dit, il n'y a pas de fatalité de déclin pour les chaînes historiques. Le spectaculaire redressement de France Télévisions et la bonne tenue de M6 sont là pour le prouver. Il faut simplement de l'audace et de l'imagination. Transformer une chaîne en robinet à séries américaines et à tremplins glissants de télé-réalité n'est pas une bonne action, ni pour les créateurs, ni pour les collaborateurs, ni pour les téléspectateurs. Il faut respecter les uns et les autres.

L'information de TF1 était jusqu'alors un ancrage fort de sa crédibilité, il faut que cela continue pour la permanence de la chaîne. Claire Chazal y a largement contribué, comme d'autres avant elle, en introduisant de nom-

breuses séquences culturelles dans ses journaux et en imposant un style très élégant. Ce qui a instantanément séduit les téléspectateurs dès son arrivée à 20 heures en 1991, c'est sa démarche de ballerine pour naviguer entre tous les sujets, des plus âpres aux plus futiles. Le fracas du monde avait beau s'inviter à ses rendez-vous vespéraux, elle réussissait toujours à l'assourdir et à nous rendre la vie plus légère, de sorte que cette information de fin de semaine avait un goût plus sucré. Poivré la semaine, sucré le week-end, cela avait l'air de convenir à tous !

Que Claire soit rassurée, il y a une vie après le journal télévisé, après le petit écran. Ses consœurs Christine Ockrent ou Anne Sinclair sont là pour le lui prouver. Et ce métier, ce statut, ces privilégiés, disons-le, représentent pour nous une formidable opportunité d'exploration de tous les champs du possible. J'ai eu pour ma part la chance d'aborder après mon licenciement des domaines de création qui me tentaient : la redécouverte de maisons d'artistes pour France 5, de très belles émissions pour Arte et la 5, la réalisation d'un film pour France 3, la mise en scène, avec Manon Savary, de quatre opéras, l'écriture du livret du dernier d'entre eux,



Avec François, ici à 8 ans, et PPDA qui fait la pub pour son émission littéraire. Au Stade de France, le 4 juin 2003.

Vol de Nuit

1 juillet 2003

« Un amour en guerre », de Caroline Glory, de nombreux récitals avec mon ami pianiste Jean-Philippe Collard ou d'autres grands musiciens, la production d'émissions très variées pour la société de Dominique Ambiel A Prime Group, le bonheur de retrouvailles radiophoniques tous les soirs sur Radio Classique et, bien sûr, l'écriture de nombreux livres, ma passion de toujours.

Il y a de quoi piocher largement, chère Claire. Viens nous retrouver au pays des saltimbanques, là où l'on se sent encore libres. ■

LE STYLE CHAZAL DÉCRYPTÉ PAR PPDA EN 2003

Pour son premier journal sur TF1, en 1991, je l'avais trouvée absolument impeccable et à l'aise, formidablement à l'aise. Indémentable ! Or le premier JT est souvent le plus dur. On est traversé d'émotions contraires. Je crois qu'elle avait pris un calmant léger juste avant, mais chapeau ! Par la suite, j'ai dû lui donner deux ou trois petits trucs. Par nature, elle n'était pas assez sévère dans les interviews, je lui ai dit qu'il fallait l'être davantage. Elle n'aime pas l'idée de blesser, elle aime les mondes harmonieux. Claire a de très grandes qualités : une diction parfaite, une meilleure élocution que moi, un très bon esprit de synthèse. C'est quelqu'un à qui toutes sortes d'aléas professionnels peuvent arriver. Elle est très travailleuse, méticuleuse. Elle termine ses journaux bien avant moi, prépare ses interviews longtemps à l'avance, travaille moins dans l'instinct que moi. Je suis toujours dans l'urgence. A chacun son style. Mais pour l'actualité, Claire présente en général le journal que j'aurais signé. Il y a une image commune pour les téléspectateurs, une indépendance d'esprit quel que soit le pouvoir en place, une même façon de respecter le français, d'éviter les fautes de goût, les choix approximatifs ou les mauvaises transitions. Les gens semblent nous vivre comme une sorte de couple. En tout cas, ils connaissent ce couple depuis longtemps. Peut-être que nos voix sont rassurantes, nous ne sommes pas speedés, nous n'arrivons pas avec nos tambours en disant : « Venez, venez braves gens, voyez ce qu'est le fracas du monde ! »

DANS CE MOMENT DE TURBULENCES, CLAIRE N'A QU'UNE ENVIE: RETROUVER « L'HOMME DE SA VIE », SON FILS, QUI L'ATTEND À LONDRES

PAR DANIÈLE GEORGET ET PAULINE DELASSUS

Sur les écrans noirs de nos week-ends, il y avait une héroïne de Hitchcock. Blonde, douce, mesurée. Et passionnée. Ce n'est pas ainsi qu'elle nous est d'abord apparue. Comme tout le monde, nous sommes tombés dans le panneau. En 1992, Claire a 35 ans et encore des joues de bébé. Elle se coiffe un peu comme sa maman... Blonde, des crans, mise en plis brushée... Boucles d'oreilles et chemisier en soie. HEC, Europe 1, «Les Echos», «Le Quotidien de Paris», France 2 et, enfin, TF1. Parcours médiatique sans faute. Elle est la fille d'anciens instituteurs auvergnats dont l'un a fait l'Ena et l'autre ne nous pardonnera pas d'avoir écrit qu'elle était agrégée de lettres alors qu'elle n'était que capésienne. Mme Chazal, dont elle craint tant le jugement et qui n'hésite pas à l'appeler au téléphone pour lui signaler une faute de syntaxe à l'antenne. A cette époque, le journal de TF1 culmine à treize millions de spectateurs ; aujourd'hui, il est tombé à quatre. Claire, alors, se consacre au travail. Uniquement au travail. Bêtement, on lui demande si elle veut des enfants. Crânement, elle

répond : « Je les mettrais où ? » Personne n'entend le compte à rebours qui a commencé à s'égrenner dans sa tête, elle qui confie, l'air de rien : « Je n'ai pas tout réussi. Je n'ai pas d'enfant, je ne suis pas une mère. »

Déjà, Claire ne montre rien. Elle sourit. Comme jeudi dernier, pendant un dîner de charité. Ce qu'elle a redouté pendant vingt-quatre ans, la fin de sa carrière au JT, vient d'arriver. Mais, assise à la table d'honneur aux côtés de François Pinault, Catherine Deneuve et Bernadette Chirac, comme un panel de spectateurs prestigieux, c'est encore elle la star, celle à qui on murmure des paroles de soutien. L'élite parisienne réduite à faire comme tout le monde : Claire n'en finit pas de recevoir les lettres bouleversées. Même le président de la République lui a envoyé un SMS.

Si Francis Bouygues avait régné sur Buckingham, sans doute Claire Chazal aurait-elle été recrutée comme princesse d'Angleterre. « Never complain, never explain », ne jamais se plaindre, ne jamais s'expliquer. Et être toujours parfaitement habillée. Elle connaît la règle. En 1995, il faut des photos pour découvrir ce que les équipes du journal savent depuis des semaines. Claire est cadrée trop serré pour que le téléspectateur le voie. Mais elle est enceinte. La petite fille modèle vit une romance avec l'as des journalistes télé, la puissante icône de TF1, Patrick Poivre d'Arvor, marié depuis plus de vingt ans.

De la bonne éducation quand elle cache un constant besoin de liberté... Claire ne hausse jamais le ton, mais rien ne la fait dévier de sa route. Cet enfant, François, elle va très vite le présenter comme l'homme de sa vie. « J'ai hâte que François grandisse pour qu'il mette son bras autour de mon épaule et qu'il me protège », confie-t-elle, avec un sourire

que personne ne lui a encore connu, le serrant contre elle lors de l'inauguration d'un salon de coiffure. Elle a repris le journal après six semaines de congé maternité. Mainte-

nant, le bébé a 9 mois. On dit « le fils de Claire ». On le dira longtemps. Jusqu'à ce que Patrick Poivre d'Arvor révèle lui-même la vérité dans « Confessions », le livre bien nommé, quand le petit garçon a déjà 10 ans. Claire explique : « J'ai très peu de certitudes dans la vie. Je parlerai par ordre chronologique et non par ordre d'importance : j'aime mon métier et j'aime mon fils. » Pour le reste, c'est comme si, soudain, elle avait gagné le droit de vivre hors des conventions, sûre d'elle au point de pouvoir clamer : « J'ai besoin d'un homme fort... exceptionnel. » Un égal.

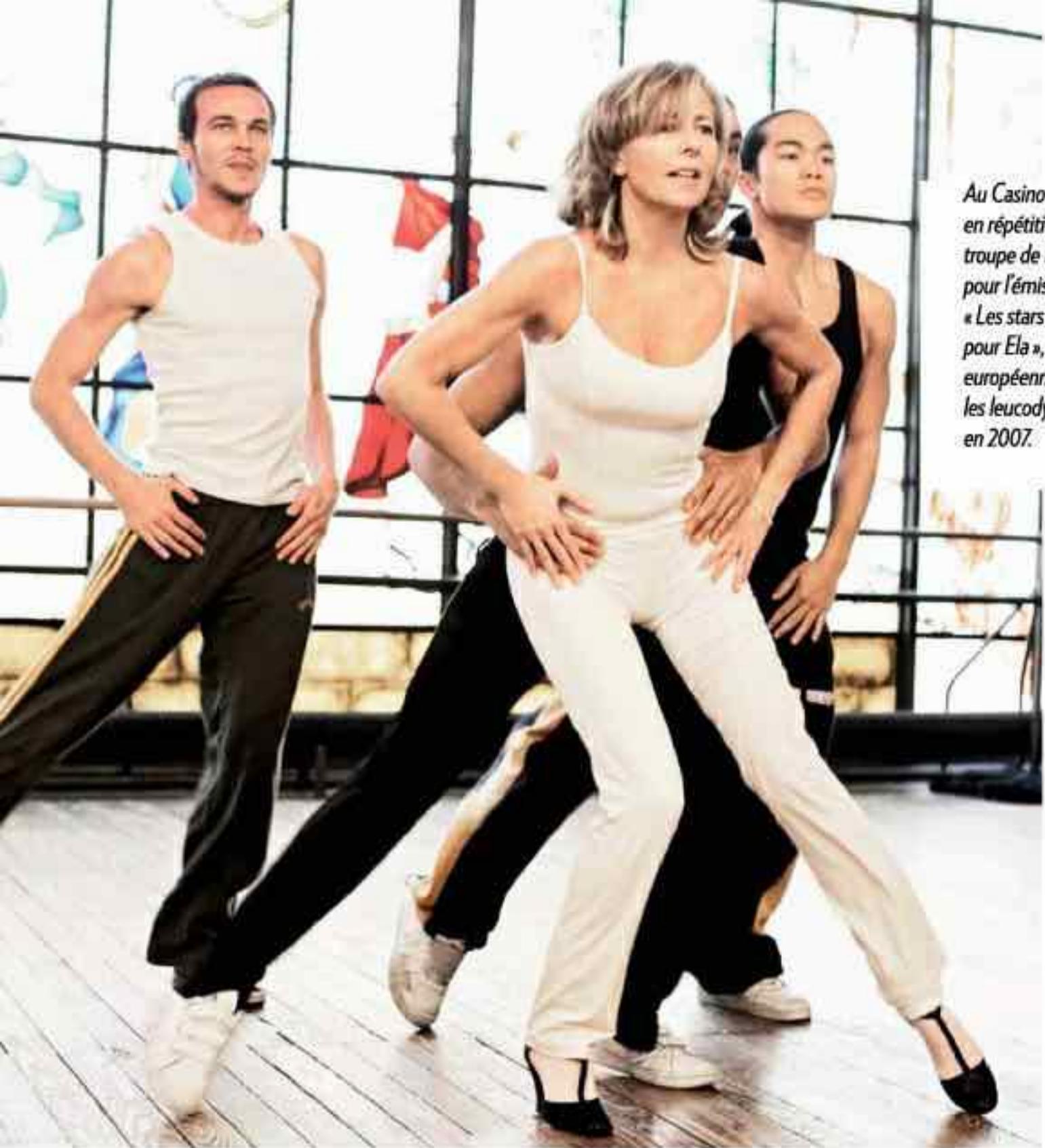
Plus les années passent, plus elle s'autorise à vivre selon son cœur. Et selon sa fantaisie

A 44 ans, elle se marie avec Xavier Couture, directeur délégué de TF1, une union qui va durer trois ans. Mais TF1 semble si important dans sa vie qu'on se demande si le départ de « Xav » pour Canal+ n'a pas été le déclencheur du divorce... Elle a prévenu : « Mon fils, ma carrière. » Le reste doit suivre. Puis il y aura le comédien Philippe Torreton, d'une gauche impeccable, qu'elle amènera avec elle, en smoking, pour un dîner d'Etat à l'Elysée, et enfin un jeunot, le mannequin Arnaud Lemaire, de presque vingt ans son cadet. Mais qui oserait lui attribuer le qualificatif de « cougar », ce fauve de petite taille ? A peine ose-t-on la dire audacieuse. La « femme-tronc » du week-end a donc un cœur... Cette révélation ajoute à son allure idéale la touche d'humanité qui lui manque. Son élégance beige-blanc-blonde séduit même les plus rouges... Pierre Laurent, secrétaire national du Parti communiste, l'a remerciée en direct lors de son avant-dernier 13 heures. Comme les téléspectateurs, les journalistes de ses équipes tombent sous le charme.

« Dire je t'aime, confie Claire, est extraordinairement difficile. Il est très rare de pouvoir le dire dans une vie, je



Lecture d'un texte de la philosophe Simone Weil au Festival de la correspondance de Grignan, le 5 juillet 2012



Au Casino de Paris, en répétition avec la troupe de Redha pour l'émission «Les stars se dépassent pour Ela», l'association européenne contre les leucodystrophies, en 2007.

crois. Ça ne se dit pas en deux secondes. Enfin, moi, il me faut du temps.» Elle est de la première génération des femmes qui ne s'engagent pas, celles qui veulent le meilleur et pas le pire. Enfant, Claire a hésité à devenir danseuse. Elle a choisi les études, la voie raisonnable. Mais, plus les années passent, plus elle s'autorise à vivre selon son cœur. Elle le dit aussi avec son corps. Claire ne marche pas seulement à contre-courant parce qu'elle travaille le week-end, plus elle vieillit, mieux elle est dans sa peau. Elle pose pour des photographes de mode comme Peter Lindbergh. L'été, sur la plage, elle prend le soleil topless. Belle et libre. Elle a été élevée dans la crainte de l'avenir. Pour elle, la sérénité est une conquête.

Claire Chazal avait choisi comme armes majestueuses l'élégance et la douceur. Avec elle, le caractère anxiogène de l'actualité filait comme un vilain nuage. Un climat paisible accompagnait la routine des conférences de rédaction. Pour les reporters, «c'est super facile, elle nous demande comment nous relancer pendant les duplex». Les sujets culture ont sa préférence. Bonne camarade, Claire, et sans rancune... Comme ce récent

dimanche, alors que Nonce Paolini lui a déjà signifié son départ et qu'elle décroche le téléphone pour convaincre Line Renaud de venir parler de l'accueil des réfugiés. Bernard-Henri Lévy, un de ses amis, est bluffé : «Elle joue collectif. Cette star, sur le visage de qui venaient se poser des millions de paires d'yeux, est d'abord une patronne.»

Mais une patronne qui ne peut retenir ses larmes lors des derniers moments à TF1. Ses proches racontent : «Vendredi, elle a mené la conférence de 11 heures presque comme d'habitude.» Mais, dans la journée, elle s'est isolée plusieurs fois pour réapparaître les traits tirés. «Nous savions qu'elle partirait un jour. Mais sur la forme, nous sommes estomaqués. Nous avons appris son départ par la presse.» Claire avait participé au lancement promotionnel du nouveau plateau et aux réunions de rentrée. Elle pouvait croire que, cette année encore, le couperet ne s'abattrait pas. En juin dernier, pourtant, elle nous confiait : «Ce n'est pas forcément nous qui décidons de partir, cela peut être très brutal. Je sais que ce sera un

moment difficile, j'espère aussi que ce sera un nouveau départ.» Déjà, à l'arrivée de Laurence Ferrari, de dix ans sa cadette, on parlait d'un duel de blondes. Qu'elle avait gagné, faisant mentir les accusations de jeunisme dont les chaînes de télévision sont régulièrement l'objet. Et l'Amérique, alors ? A 69 ans, Diane Sawyer présente toujours les journaux d'ABC News ; à 73 ans, Lesley Stahl tient le micro de «60 minutes» ; et Barbara Walters a fêté ses 84 ans sur la chaîne ABC. Jean-Pierre Pernaut, lui, n'est pas menacé malgré ses 65 ans. Il est vrai qu'il réunit six millions de spectateurs en moyenne, soit 50 % de mieux que Claire. Ça ne convainc pas Christine Ockrent qui observe que «les femmes doivent toujours prouver qu'elles font mieux que les hommes». «Claire est l'emblème de la durée et on le lui fait payer», estime Philippe Besson. Vingt-quatre années de loyaux services sans anicroche qui pèseraient lourd, comme dans un mariage qui aurait trop duré.

Que reprocher à la reine Claire ? Qu'elle ne possède un compte Twitter que depuis le 27 août, signe d'une télé de l'ancien régime... Qu'à la course au «buzz», elle oppose calme et douceur, des concepts en voie de «ringardisation» face à Internet et aux chaînes d'information en continu... Qu'elle manque de punch dans ses interviews... A quoi elle pourrait répondre qu'elle fait son métier pour le plus grand nombre, pas pour plaire à quinze polémistes. Philippe Besson la voit «à la tête d'une émission ou d'une institution culturelle». A moins qu'elle ne choisisse l'écriture ou le théâtre, la passion jamais vraiment assouvie. On verra plus tard. Bientôt. Dans ce moment de turbulences, Claire n'a qu'une envie. Retrouver «l'homme de sa vie», son fils qui l'attend à Londres.

Pour ses adieux, après vingt et un ans de JT, Patrick Poivre d'Arvor avait cité Shakespeare : «Ce qui ne peut être évité, il faut l'embrasser.» Elle n'a pas voulu de grandiose. Elle a fait simple, le secret du chic. Pour son dernier journal, elle a choisi le noir et blanc, comme la télé de notre enfance, comme la nostalgie qui montait déjà, alors qu'elle était encore à l'antenne. Sur l'enchaînement des images d'archives qui racontaient son histoire, notre histoire, résonnait la bande-son d'un générique où l'on entendait soudain comme un rythme cardiaque qui s'accélère. Le cœur de Claire. Ou celui de tous ceux qui ont grandi, vieilli avec elle. ■

21
Vingt-six couvertures de Match pour vingt-quatre ans de JT.



@PaulineDelassus

L'EUROPE OUVRE SES PORTES AUX RÉFUGIÉS MAIS LA DÉBROUILLE OU LES PASSEURS FONT ENCORE RECETTE

Lors d'un embouteillage sur l'autoroute A16, à Calais, le 31 août. Un homme gagne le toit d'un camion, en lacère la bâche pour se glisser à l'intérieur. Le chauffeur n'a rien remarqué.

PHOTOS DOUG SEEBURG





De l'audace et une bonne dose d'agilité à défaut de papiers. La sécurisation du port et du tunnel ne décourage pas les 3 500 migrants du camp sauvage de Calais, résolus à franchir la Manche. Les murs bâtis aux frontières gréco-turque, turco-bulgare et serbo-hongroise n'entament pas davantage la détermination de centaines de milliers de réfugiés à rejoindre l'Europe. Celle-ci s'est engagée à accéder à la demande de 160 000 d'entre eux... Mais ils sont 420 000 à attendre depuis le début de l'année. Et l'Allemagne vient de rétablir provisoirement des contrôles à sa frontière avec l'Autriche. Le malheur des uns fait le profit des autres. Sur les trajectoires de l'exil, de nouvelles mafias ont vu le jour. Elles font payer le rêve d'une vie meilleure au prix fort.

MIGRANTS LA ROUTE N'EST PAS COUPEE

Il y a ceux qui progressent à pied. Et les autres qu'on dépose en Audi, moyennant finances, sur des aires d'autoroute où tout est prévu, mais pas garanti pour autant. La région calaisienne a vu surgir un nouveau marché de transactions régi par la loi de l'offre et de la demande. Un « accompagnement à la personne » tarifé entre 3 000 et 5 000 euros. Pour se l'offrir et arriver jusqu'ici, les migrants ont souvent vendu l'ensemble de leurs biens. Une trentaine de réseaux de passeurs ont été démantelés depuis le début de l'année à Calais, des structures très organisées et promptes à s'adapter, tenues par des Albanais, des Kurdes, des Afghans et des Vietnamiens. Leurs bénéfices dépasseraient aujourd'hui ceux du trafic de drogue.

LES PASSEURS ONT FAIT DE LEUR BUSINESS UNE INDUSTRIE DE LUXE

Aux abords du camp de réfugiés de Grande-Synthe (Nord), une voiture immatriculée en Grande-Bretagne appartenant à des passeurs démarre sous la surveillance de trois complices présumés, le 4 septembre.

PHOTOS ERIC HADJ





AUJOURD'HUI, LE TRAFIC D'ÊTRES HUMAINS EST PLUS RENTABLE QUE LE TRAFIC DE DROGUE. PRÈS DE CALAIS, DES FEMMES SE PROSTITUENT POUR FAIRE PASSER LEUR FAMILLE

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS ALFRED DE MONTESQUIOU

Combien Atraf demande-t-il pour faire passer ses cousins en Grande-Bretagne ? Le jeune homme ne veut rien en dire, ni s'étendre sur les techniques et les complicités pour contourner les douaniers par les différents ports de la côte, entre la Belgique et la Normandie. « Moi, c'est pour ma famille que je suis ici. Je ne pouvais pas les laisser seuls dans cette mouise », affirme le jeune Kurde de 24 ans, qui parle anglais avec l'accent cockney et dit travailler à Londres comme mécanicien. Blouson de cuir, coupe rasée en mullet et surtout propre, il dénote dans la cohue des réfugiés qui font la queue autour de lui pour de la nourriture. Ils sont près de 300 dans un camp prévu pour le tiers, entassés dans des conteneurs ou dans de petites tentes qu'ils plantent au hasard sur les rives boueuses du lac jouxtant l'autoroute. Atraf connaît tout ça : il est passé par Téteghem, il y a quatre ans, comme réfugié. Aujourd'hui, c'est ici qu'il fait son beurre, auprès de ses « cousins » au sens très large du terme. « Bien sûr, je connais les techniques pour passer, puisque j'ai moi-même déjà traversé plus d'une fois, se vante-t-il. On est comme ça, nous, les Kurdes. On s'entraide toujours. » Les parents éloignés qu'il est venu soutenir opinent poliment. La plupart viennent de Kobané, la ville de Syrie ravagée par les djihadistes de Daech, à la frontière de la Turquie, d'où venait également Aylan Kurdi, le petit garçon retrouvé noyé sur une plage dont la photo a bouleversé l'opinion. A entendre ces réfugiés, ce ne sont pas les centaines de milliers de morts de la guerre civile syrienne qui les ont convaincus de tout plaquer pour converger vers Téteghem, mais plutôt les



Le maire de Téteghem fait saisir les véhicules des passeurs pour les toucher au portefeuille

opérations de la police turque. Celle-ci a durci ses affrontements avec les Kurdes locaux depuis l'été, laissant les réfugiés de Syrie ou d'Irak entre le marteau et l'enclume. « Maintenant, les camps sur la frontière sont invivables. Et comme c'est impossible de rentrer chez nous, il faut bien qu'on aille quelque part. Même si ça nous ruine », explique Ary, traducteur trilingue pour une entreprise pétrolière.

Atraf trouve que la conversation dure un peu trop longtemps. Au fond du camp, ses collègues lui jettent des regards sombres. Il s'en va donc rejoindre, d'un pas nonchalant, ce groupe d'hommes qui

complicité du chauffeur – pour traverser les contrôles de douane. Ils poussent aussi le cynisme jusqu'à faire payer 10 euros à chaque migrant, par nuitée, pour dormir dans le camp de Téteghem ! Maintenu par la commune, celui-ci reste en effet nettement plus confortable que le bourbier puant de la « nouvelle jungle » de Calais où s'agglutinent 3 500 exilés parmi les plus pauvres, souvent venus d'Afrique. « C'est ironique que les passeurs profitent de nos efforts, mais on n'y peut rien, admet Franck Dhersin, le maire de cette commune près de Dunkerque. Il faut bien l'avouer, ces passeurs contrôlent le camp. Ce sont même eux qui l'ont créé, il y a sept ans, parce que l'emplacement les arrangeait. » Au fil des ans, le maire finit par connaître certains des trafiquants. Il échange même quelques mots avec eux lors de ses fréquentes visites ou distributions de bois. Beaucoup de ceux qui logent épisodiquement par ici, comme Atraf, ne sont que des petites mains, souvent d'anciens migrants eux-mêmes, qui gèrent la logistique. « La police ne peut pas lutter contre tous, poursuit Franck Dhersin. Ils sont trop nombreux. Moi, ce que j'essaie de faire, c'est de les toucher

traîne près des BMW, des Audi et des Mercedes à peine dissimulées dans le camp, toutes immatriculées au Royaume-Uni. Selon la police, ces passeurs demandent de 3 000 à 5 000 euros, voire plus, pour déposer les migrants sur des aires d'autoroute de plus en plus éloignées du tunnel sous la Manche ou des ferrys de Calais, trop surveillés à leur goût. Sur place, ils garantissent jusqu'à cinq tentatives pour se cacher dans un camion – parfois avec la

1



1. Dans le camp de Téteghem (Nord), les passeurs entreposent des voitures utilisées pour le trafic de migrants. 2. Saisi par la police, ce véhicule porte l'impact d'une balle devant le volant. Les règlements de comptes entre passeurs sont fréquents. 3. Franck Dhersin, le maire de Téteghem, dans le camp de réfugiés de sa commune. Il réclame l'aide de l'Etat pour faire face à la situation.

au portefeuille en prenant leurs voitures.» Le maire a en effet trouvé une faille administrative pour faire saisir les véhicules des passeurs: il les fait enlever pour stationnement illégal près d'une habitation et risque d'incendie. «On en a piqué plus de 30 en un an», se réjouit-il. Souvent luxueuses, ces berlines terminent pourtant presque toujours à la casse, puisqu'elles n'ont pas de papiers d'origine et que leur volant à droite, à l'anglaise, trouve difficilement preneur en France. Un garagiste s'occupe de les démonter et de vendre les pièces détachées pour le compte de l'Etat. «C'est dommage, parce qu'on a même reçu une Jaguar décapotable avec des sièges en cuir qui valait près de 100000 euros», dit-il en montrant d'autres saisies qui ne valent plus un clou: une Audi criblée d'impacts de balles et un cabriolet BMW défoncé à coups de barre à mine lors de règlements de comptes. L'homme demande qu'on reste discrets sur le dépôt: deux autres garages dans la région ont subi des jets de cocktails Molotov et des cambriolages pour avoir réceptionné les voitures saisies aux passeurs.

«Il faut comprendre que ce sont de véritables mafias, qui brassent des millions d'euros, explique Ludovic Hochart, policier délégué du syndicat Unsa pour la police des frontières à Calais. Il y a beaucoup d'armes en circulation dans le milieu. Lors des descentes, on trouve des munitions de guerre de type kalachnikov ou autres.» Le trafic des migrants à Calais rapporte chaque année, selon lui, des millions d'euros de recettes aux passeurs. «En termes de revenus, ces réseaux deviennent plus profitables que ceux du trafic de drogue», poursuit-il. Mais à une différence notable: les trafiquants de drogue s'exposent à de lourdes peines de

prison alors que ceux qui se spécialisent dans l'être humain ne risquent pas grand-chose. Ils sont, en outre, plus difficiles à pincer, puisque transporter de la drogue reste illégal, tandis qu'il n'est pas, en soi, interdit de conduire en voiture une famille de réfugiés. Pour faire face aux sommes exorbitantes que réclament ces passeurs, les migrants vendent souvent maison et voiture avant de partir. D'autres, collaborent avec les mafias pour financer leur trajet. «Le racket augmente et on entend de plus en plus parler de femmes forcées à se prostituer pour payer le passage de leur famille», assure Ludovic Hochart, ajoutant que les services de police du Nord-Pas-de-Calais sont en sous-effectif criant face à la crise des migrants. «C'est en train de devenir ingérable.» La police des frontières réalise pourtant quelques coups de filet, le dernier remontant au début du mois d'août, quand cinq passeurs d'un réseau albanaise ont été mis en détention après des mois d'enquête et de filatures.

Le démantèlement du réseau ne semble pourtant guère avoir affecté la filière. «Les Albanaise n'ont jamais contrôlé Téteghem. Ils doivent demander l'autorisation aux Kurdes pour entrer», affirme Subhan Mohamed d'un ton péremptoire. Le jeune Kurde a lui aussi vécu près de Londres et n'est pas clair sur les raisons de son retour dans le camp de migrants. Arrivé mineur à Paris, il y a cinq ans, Subhan parle parfaitement français, ce qui lui permet de s'exprimer sans que les trafiquants qui rôdent autour comprennent ses propos. Il affirme ne pas travailler directement pour eux, mais admet vivre dans leur sillage. «Quand ils embarquent

neuf types dans un camion, ils reviennent le matin avec 15000 euros dans les poches. Alors, ils flambent et te donnent quelques billets.» Subhan assure que les gangs rivaux de Kurdes, mais aussi d'Afghans et de Vietnamiens, ont vite remplacé le réseau pris par la police le mois dernier. A raison d'une centaine de milliers d'euros de recettes par semaine rien que depuis Téteghem, les bénéfices du trafic attisent les convoitises. D'où la série de fusillades et de combats à l'arme blanche depuis plusieurs semaines. «Les passeurs, c'est la mafia. Tout le monde doit les respecter, sinon t'es fichu», affirme Subhan en désignant un Iranien aux yeux rougis

Pour pénétrer dans le camp, les Albanaise demandent la permission aux Kurdes

de larmes. Autrefois éleveur de chevaux à la frontière de l'Irak et de l'Iran, Bas-hour confirme ses propos en suppliant qu'on lui trouve de l'aspirine pour soigner sa douleur au crâne. Cette nuit, il a subi une attaque à la bombe lacrymogène parce qu'il avait énervé un passeur, réclamant son tour dans un camion, qui lui a été refusé. Voilà trois semaines qu'il est coincé devant la frontière sans avoir encore pu traverser. «C'est l'enfer, explique sa compagne, Nusheen, dessinatrice industrielle. Mais on est bien obligés de passer par ici pour aller en Angleterre. Je ne dis pas que là-bas c'est le paradis. C'est juste un endroit où on va pouvoir vivre sans guerre, sans bombardements et sans dictature.» ■  @AdeMontesquieu



LE 9 SEPTEMBRE,
SON RÈGNE A DÉPASSÉ CELUI
DE LA REINE VICTORIA.
DEPUIS PLUS DE 63 ANS, ELLE
INCARNE L'ANGLETERRE. ET PAS
QUESTION D'ABANDONNER
LA COURONNE

*Sur le dossier du trône, en 2001, « Honni soit qui mal y pense »,
souvenir des amours d'Edouard III, au XIV^e siècle, quand les rois
d'Angleterre parlaient la langue de leurs ancêtres normands.*





Mise en scène par
Cecil Beaton à
Buckingham, en 1953, une
jeune reine de 27 ans avec
tous les symboles du sacre :
la couronne impériale,
le sceptre, le globe et
l'abbaye de Westminster.

Le manteau d'hermine qui pèse sur ses épaules est lourd comme l'Histoire, mais il l'a protégée de toutes les tempêtes. Face aux péripéties du monde, Elizabeth II a suivi un seul principe, vieux comme la royauté : « Never complain, never explain », ne jamais se plaindre, ne jamais s'expliquer. Un défi aux lois de la modernité, qui lui a permis de battre un record de longévité. A 89 ans, la Reine peut sourire. Sous son règne, tout a changé et pourtant, tout est resté pareil. Pour les Britanniques, c'est God save the Queen.

LE FABULEUX DESTIN *d'Elizabeth II*

Sa force, c'est lui. Deux pas derrière en public, mais toujours à la première place dans son cœur. Lilibeth, comme les proches surnomment encore Elizabeth, a 13 ans lorsqu'elle tombe amoureuse de Philip de Grèce, ce cousin éloigné, prince en exil de cinq ans son aîné, et neveu de lord Mountbatten. Il a fière allure dans son uniforme de la Royal Navy et il la fait déjà rire. Le couple se marie en novembre 1947. Après le couronnement, cinq ans et demi plus tard, le duc d'Edimbourg doit endosser les habits délicats et parfois irritants de prince consort. Mais l'ancien officier sait trouver sa place. Plus que son chevalier servant, le père de leurs quatre enfants, il est son meilleur ami, son plus fidèle allié. Elizabeth l'aime depuis plus de soixantequinze ans : chez la souveraine, la longévité ne s'applique pas qu'à son règne.



A Buckingham Palace,
le 2 août 1966. Photo
officielle de Yousuf Karsh
pour les 40 ans de la
Reine. Elle porte le ruban
de l'ordre de la Jarretière.

ELLE AURA EU DOUZE PREMIERS MINISTRES
MAIS UN SEUL HOMME CONNAÎT SON ÂME : PHILIP





A Balmoral, en Ecosse, le kilt est de rigueur.
En 1972, le couple y célèbre ses noces d'argent avec Charles,
24 ans, Anne, 22 ans, Andrew, 12 ans, et Edward, 8 ans.

Dans l'avion, au retour d'une visite
dans le Yorkshire, en 1969. Deux fauteuils
pour la Reine, un pour lui.



Le 18 novembre 2007,
l'année de leurs noces de
diamant. Promenade à
Broadland, où ils ont passé
leur première nuit de
jeunes mariés,
soixante ans plus tôt.



1

3 4



ELLE EST À CHEVAL SUR LE PROTOCOLE MAIS AIME RIRE ET FAIRE RIRE

Flegmatique et peu expansive, Elizabeth ne manque pas d'humour. Les Britanniques l'ont découvert en 1969, date à laquelle, révolution des mœurs oblige, elle accepte de se laisser filmer dans l'intimité : elle organise un barbecue, joue avec ses enfants et raconte des blagues. Des années plus tard, sa cousine germaine, Margaret Rhodes, raconte : « C'est une excellente imitatrice qui sait reproduire tous les accents. » Si la Reine ne résiste pas aux fous rires légendaires du prince Charles, elle réserve ses plaisanteries aux plus intimes. A Kate, par exemple, désormais dans ses petits papiers. Dans la Firme, comme George VI a rebaptisé la famille royale, on s'amuse aussi !



1. Déjeuner sur les genoux avec Margaret Rhodes dans un chalet de Balmoral, en 2011, un verre de gin-Dubonnet à portée de main.

2. A Nottingham avec Kate, la duchesse de Cambridge, lors de la célébration de son jubilé de diamant, en juin 2012. 3. Dans le train pour Edimbourg lors du voyage inaugural de l'Intercity 225 en 1991.

4. Moment d'euphorie aux traditionnels jeux de Braemar, en Ecosse. Ici, en 2009, avec le duc d'Edimbourg (à g.), le prince Charles et la princesse Anne (à dr.).

5. Regard complice avec son petit-fils Harry, lors de la revue de troupe de l'Académie royale militaire de Sandhurst, en 2006.

SA MAJESTÉ A CONNU LE BLITZKRIEG ET TWITTER. ELLE A SOUFFERT DE HITLER ET DE BEN LADEN



PAR YANN MOIX

La France raccourt les monarques, l'Angleterre les prolonge. La reine Elizabeth II, riche de 464 millions d'euros et de 130 millions de sujets, règne depuis soixante-trois ans et demi sur l'univers. Elizabeth Alexandra Mary Windsor, fille aînée du duc d'York, a essuyé à la fois les gentils quolibets de Winston Churchill et les méchants crachats des Sex Pistols. Sa prestance est parallèle à sa faculté de durer. Elle a su se faire, tel est son génie, autant de place dans le temps que dans l'espace. Elle a régné sur 1963 aussi bien que sur le Canada, sur 1972 comme sur les Bahamas, sur 1999 autant que sur la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Elle a connu le blitzkrieg et Twitter. Elle a souffert de Hitler et d'Al-Qaïda. Elle est contemporaine de la sortie en salle du premier Laurel et Hardy et du dernier Tarantino. Elizabeth traverse les dates comme les pays qui s'honorent d'être les protégés de son prestigieux magistère. On la connaît président à la destinée du Royaume-Uni, mais il faut la découvrir en chef immémorial de Tuvalu, de Sainte-Lucie, ou de Saint-Christophe-et-Niévès. Elle n'oublie aucun lopin : sa grandeur a le souci du particulier. Dans la passion du minuscule, elle a installé toute sa grandeur.

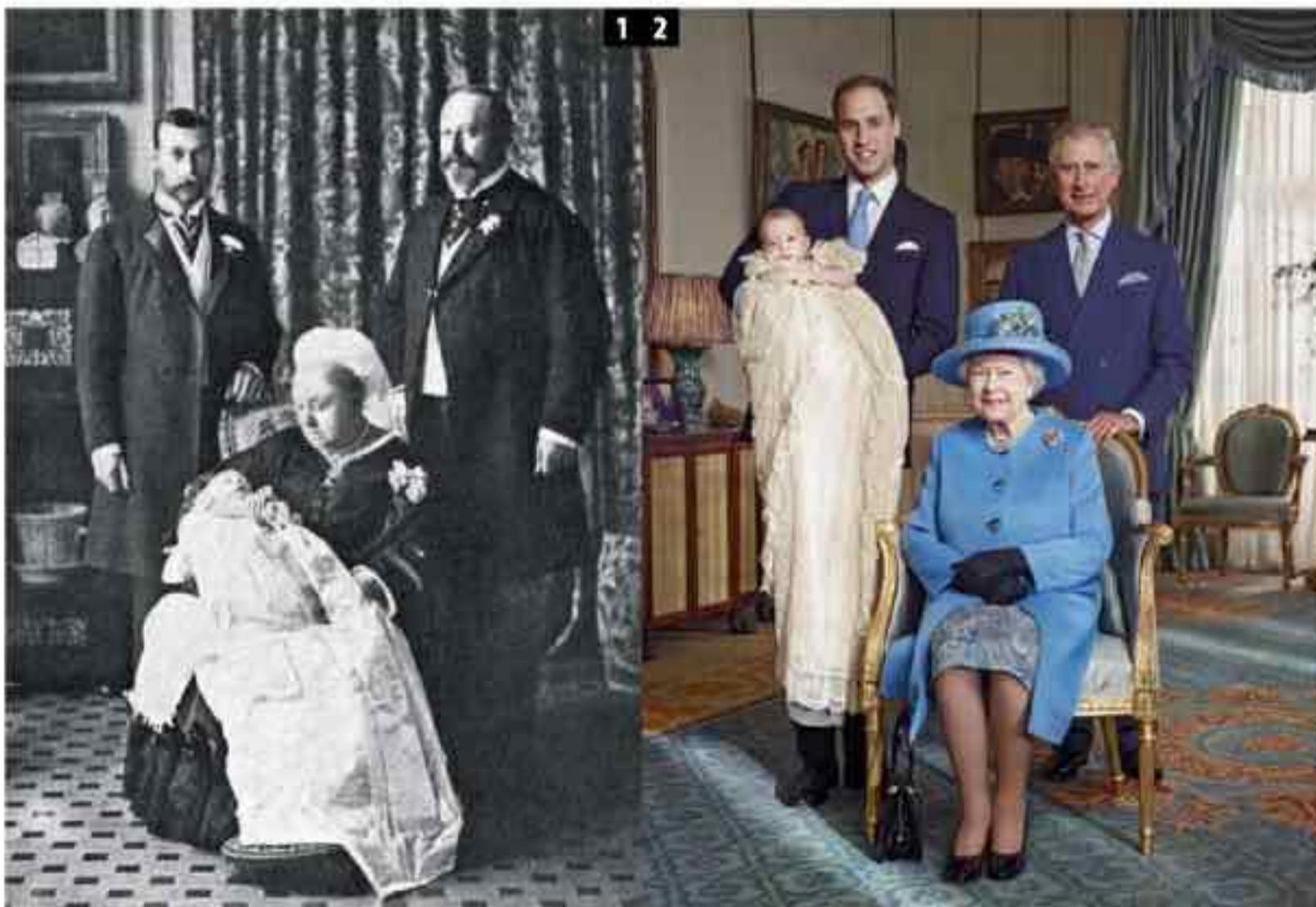
Il y a les personnages qui durent et les personnages qui restent. Elizabeth combinera, sans doute, les deux priviléges. Car derrière cette frêle mamie digne et rassurante, garante et symbole

de toutes les stabilités du royaume, c'est-à-dire du monde et de l'au-delà du monde, se cache – fait semblant de se cacher – une amoureuse romanesque, qui en un clin d'œil (un clin d'œil qui date de 1939) aimait son mari, l'irrésistible et hiératique Philip de Grèce et de Danemark (le kilt semble avoir été inventé pour lui), pour toute la vie. Sa ministre Thatcher fut la femme de fer ? Elizabeth est la femme du coup de foudre.

Pour que, par la grâce du roi George VI, son prince charmant devienne duc d'Edimbourg, pour que celui qui sortit du collège royal de Dartmouth entrât dans la maison royale des Windsor (et pût lui donner un jour du « ma petite saucisse »), il fallut à Elizabeth autant, voire davantage, d'obstination, de finesse, d'intelligence et de nerfs qu'il en fallut à Enée pour atteindre le Latium. « Lilibeth » gagna la partie, puis fêta ses noces, en 1947, par un incessant tourbillon d'escales romantiques et de quadrilles frivoles. Sans oublier les courses de chevaux : Philip n'a pas le sang assez pur ? Qu'importe : il se reconvertira dans le pur-sang. La Reine du monde l'est aussi par la mondanité. Le destin est un métier : mais il n'y a pas de CAP de monarque. Si ce n'est la guerre, qui, d'un seul coup, délivre tous les diplômes et dévoile toutes les aptitudes. Sous les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, tandis que son bel héros risque ses jours en mer, elle s'essaie au courage. Le courage lui sied aussi bien que ses futurs chapeaux roses. L'homme de sa vie

est revenu couvert de gloire. Après la guerre, l'amour. L'Histoire achevée, leur histoire pouvait commencer.

Un amour sans divorce. Contrairement à sa tumultueuse descendance (Anne, Charles, Andrew), qui écrit depuis des décennies le sempiternel même roman (tantôt à l'eau de rose, tantôt de gare, tantôt à scandale), elle se tient à égale distance des altitudes de Dieu et des instincts du peuple. L'héritage victorien récuse le public étalage de sentiments ; alors, quand s'affichent les sagas libidineuses, quand se multiplient au grand jour les mésaventureuses libidos, il



1. Quatre générations en 1894 : sur les genoux de la reine Victoria à 75 ans, son arrière-petit-fils, le futur Edouard VIII. Derrière elle, à gauche, son petit-fils, le futur George V, à droite, son fils, le futur Edouard VII. 2. Quatre générations en 2013... derrière Elizabeth II, son fils, le prince Charles, son petit-fils, le prince William et son arrière-petit-fils, baby George.

s'agit de garder son calme et le cap, sans affolement, avec la retenue, avec la tenue réclamées par la généalogie. Mais la noblesse du sang n'obéit jamais longtemps au caprice de la chair. Et la dignité de l'Histoire cède facilement la place aux péripéties du désir. Le livre des Windsor, souvenons-nous par exemple de l'interminable et pathétique épopee du couple Charles et Diana, s'écrira désormais dans les tabloïds, à coups de tromperies et d'amants, de cocus et de placards, d'écuyers (Anne et son idylle avec Timothy Laurence), de garde-chasse et de petits matins pas frais. Feydeau s'invite chez Shakespeare.

Et pourquoi pas ? Au lieu de terrasser la dynastie, cette symphonie pour corneculs la renforça. D'abord, le prince et la princesse de Buckingham ont donné au royaume ses futures têtes couronnées, ce qui n'est pas rien ; ce qui est même tout. Ensuite, c'était l'introduction du chaos des petites mœurs dans la fixité des grands principes. Un régal pour les voyageurs, les journalistes, les romanciers, les commentateurs, les princes de la planète et les prolétaires du monde entier. Elizabeth n'a pas cillé. Imperturbable. British comme personne, en somme. A sa place. C'est sa simplicité qui, paradoxalement, la rend inaccessible. Elle incarne un juste milieu indispensable à toute couronne qui veut durablement rester en équilibre sur une si prestigieuse tête. Sa Majesté nage entre deux eaux : celle du passé, qu'elle représente ; celle de l'avenir, qu'elle préserve. Elle salue incessamment le premier et n'insulte jamais le second. Sa politesse suprême est de ne jamais dépasser les bornes de cette importance à la fois dérisoire et infinie. Et toujours cette impeccable humilité, drapée dans une discréction qui, pourtant, s'étale comme le contraire de la discréction. C'est la première fois qu'on fait autant de spectacle d'autant de modestie. Elle n'est pas touchable, mais elle est touchante.

Elizabeth II fait partie de cette infime poignée de personnages vivants à qui, si l'on en avait la possibilité, on n'aurait strictement aucune question à poser. Soit parce qu'on en connaît déjà la réponse, soit parce que la notion de question et de réponse perd ici tout son sens. « Comment allez-vous ? » ne fonctionne pas, par exemple. Qu'aurait-on pu demander à Bismarck, ou à Napoléon ? L'heure ? Des renseignements sur la météo ? Sur les résultats scolaires des enfants ? L'unique question, dit la légende, qui la troubla fut celle-ci : « Que faites-vous dans la vie ? » (J'aurais, pour ma part, tenté : « Qu'est-ce que cela vous fait d'être une icône gay ? ») Or, que fait une légende dans la vie ? Elle se perpétue, elle se continue : elle s'entretient. Quant aux compliments, ils ne seraient que quelques fleurs fanées lancées à son visage qui n'est pas simplement son visage, mais celui du Royaume-Uni. Non : nous n'avons rien à dire à la Reine et la Reine n'a rien à nous dire. C'est à cela, finalement, qu'on reconnaît les grands de ce monde. Entre eux et nous, la parole ne signifie rien. Tout est superflu. Même le silence est bavard. Elle n'est pas une star, elle est une reine. « Paraître » ne l'intéresse pas ; c'est « être » qui la passionne. Aussi, elle ne paraît que pour être. Mieux : elle ne paraît que pour être ce qu'elle est. Qu'est-elle, au fait ? Une femme digne, drôle, pince-sans-rire, caustique, sensible, maligne, souriante, solide, droite, charmeuse, charmante, et qui jamais ne se lamente. C'est une grand-mère qui aime les chiens : le chien est le meilleur ami de la popularité. Elle possède trente corgis, dont le tout premier de sa collection, Susan, lui fut offert en 1944, l'année de naissance de Jimmy Page.

En outre, on prétend qu'elle est bien élevée : arrivant au Vatican avec vingt minutes de retard, sa temporalité s'excuse

Le profil de médaille d'une très jeune reine, en 1953, devant la chapelle Henri VII, à Westminster, où repose Elizabeth I^e.



Il y a 62 ans, le couronnement de la Reine en scannant le QR code.



auprès de l'intemporalité papale : « Désolée, très Saint-Père. » Elle a le sens de l'euphémisme comme elle l'a du protocole. Churchill la faisait rire, ce qui est normal ; elle faisait rire Churchill, ce qui l'est moins. Et, sans aucun doute, elle est plus rock'n'roll aujourd'hui que Mick Jagger et plus excentrique qu'Elton John. Ils font plus vieux qu'elle. Tellelement plus sages, aussi. Ils sont rentrés dans le rang, quand elle invente encore le rang, le façonne, l'administre et le distribue.

« Paraître » ne l'intéresse pas ; c'est « être » qui la passionne. Aussi, elle ne paraît que pour être

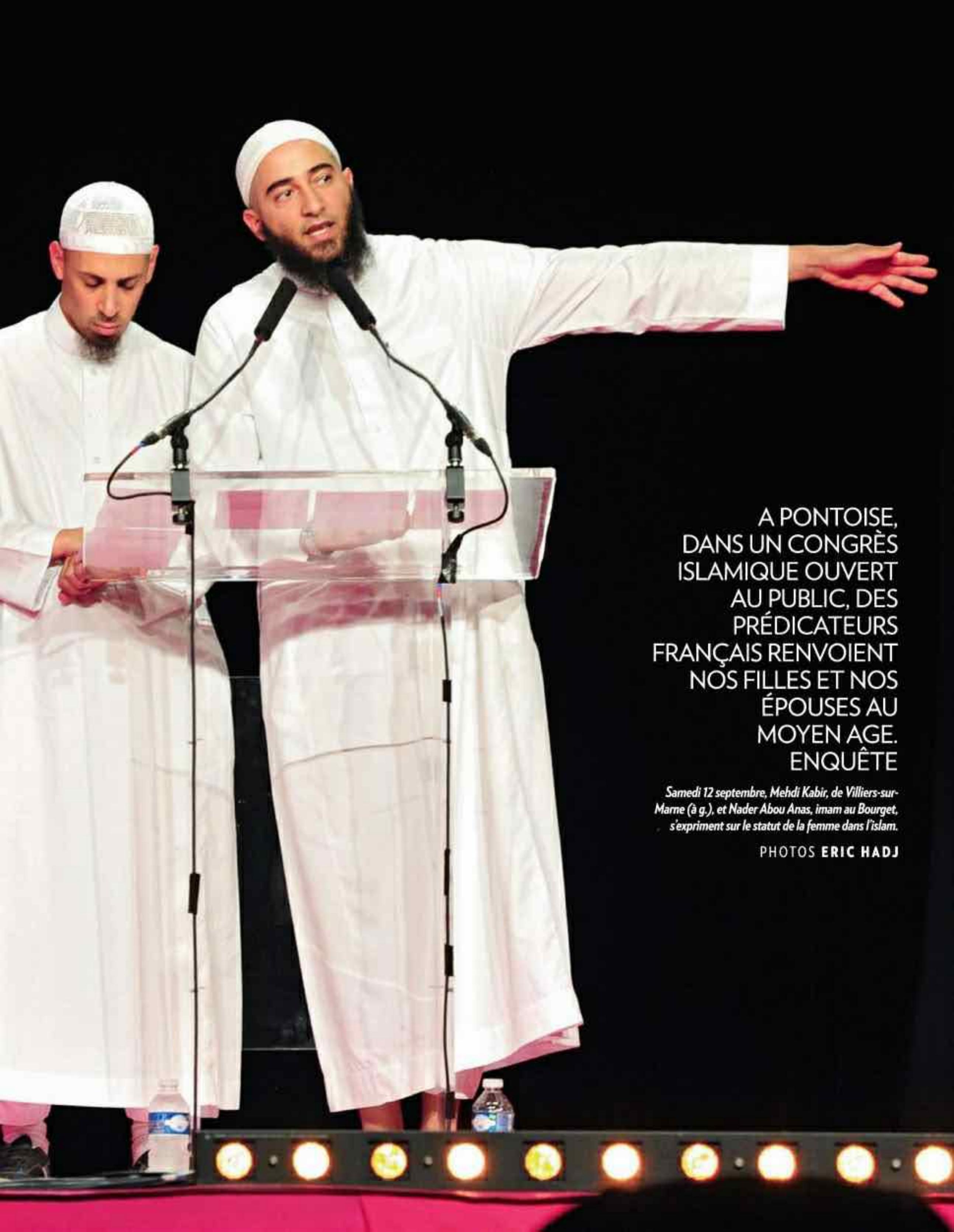
Sur le pont du « Britannia », son yacht de 125 mètres, elle a enseigné à ses enfants la géographie grandeur nature. Charles, en même temps que son futur métier de roi, apprit les continents en les pointant du doigt. On sait que la mer est anglaise. Elizabeth est cette reine mer. Oui, mille voyages, très exactement, ont trimballé son immarcescible et protocolaire personne sur une mappemonde qui ne tourne, aux yeux de ses fanatiques, que pour elle et par elle. Lors de son couronnement, le 2 juin 1953, elle tint dans sa main blanche et fine un globe terrestre. Ce globe, elle en sait les tumultes : chef des armées, Sa Majesté a lancé ses troupes à l'assaut, en Afghanistan, en Irlande, aux Malouines.

Aujourd'hui, « Lilibeth », qui monte encore à cheval, prépare sa succession. Elle sait que le temps a fait son temps. Que les époques franchies ont fini par ramasser presque un siècle. Un siècle, c'est court dans la vie d'une reine. « Tandis que, sur toutes les terres du Royaume-Uni, les clairons sonnaient l'envoi des couleurs, un peuple immense rassemblé autour du palais de Saint-James a salué sa nouvelle reine, Elizabeth II. » C'était tout à l'heure, dans « Le Figaro » du 9 février 1952. ■

LE MODE D'EMPLOI SALAFISTE DE LA FEMME PARFAITE

Au Salon de la femme musulmane, pendant deux jours, ce sont les hommes, prédictateurs salafistes, qui parlent. Pour Hatim Abou Abdillah, imam de la mosquée de Maisons-Alfort, les femmes qui se parfument sont des «fornicatrices promises à un châtiment atroce». Rachid Abou Houdeyfa, imam de la mosquée de Brest, leur enjoint de se voiler pour éviter le viol ici-bas, et l'enfer dans l'au-delà. Le prédictateur Nader Abou Anas explique qu'une épouse ne doit pas sortir sans l'autorisation de son mari et que celle qui se refuse à lui sera «maudite toute la nuit par les anges». Notre reporter, de même confession, s'est immergée dans cet événement d'un genre très particulier.





A PONTOISE,
DANS UN CONGRÈS
ISLAMIQUE OUVERT
AU PUBLIC, DES
PRÉDICATEURS
FRANÇAIS RENVOIENT
NOS FILLES ET NOS
ÉPOUSES AU
MOYEN AGE.
ENQUÊTE

Samedi 12 septembre, Mehdi Kabir, de Villiers-sur-Marne (à g.), et Nader Abou Anas, imam au Bourget, s'expriment sur le statut de la femme dans l'islam.

PHOTOS ERIC HADJ

LES CONFÉRENCIERS POPULAIRES ATTISENT UN PUBLIC FRAGILE QUI SERT DE GIBIER AUX INTÉGRISTES SALAFISTES

PAR SARRA MEJERI



Pontoise, il est midi et il pleut des cordes. Arrivée de Tunis la veille, j'ai laissé le soleil pour les averses qui s'abattent sur le Parc des expositions où se tient la 3^e édition du Salon de la femme musulmane. Rien pour m'abriter et la seule chose qui me préoccupe, c'est mon Brushing à 2 euros (4 dinars). Une mère et ses filles, toutes en niqab, passent devant moi et l'idée me vient immédiatement que, si je portais le voile, je ne serais pas en train de friser ! Combien de filles ont déjà pensé la même chose ? On me demande 7 euros pour pénétrer dans une salle immense pouvant contenir 3000 personnes, dont la plupart sont des musulmans intégristes. Comme si je n'avais pas déjà eu ma dose en Tunisie ! Pourtant je suis bien en France, même si les chants religieux qui envahissent l'espace et les vidéos mystiques omniprésentes, diffusées sur plusieurs écrans, me ramènent aux codes de bonne conduite de l'islam. Je ne me sens pas à ma place avec mon jean et mon chemisier décolleté. Hidjab, niqab, tchador... à la vue de toutes ces sortes de voiles, de toutes les couleurs, je cherche désespérément dans la salle des filles comme moi, les cheveux découverts. A mon grand soulagement j'en repère quelques-unes, assez peu nombreuses. Vont-ils m'accepter comme je suis : une femme musulmane, franco-tunisienne, qui vit sa religion comme elle l'entend ?

Je tombe sur Angélique, une Parisienne qui porte simplement un foulard. Elle est bénévole pour la société événementielle Isla Events, organisatrice de la manifestation. Angélique, revêtue d'un gilet jaune, m'explique qu'elle s'est inscrite sur le site de la société et que son rôle est d'assurer le bon déroulement du Salon «dans les règles de la religion». Cette fille m'intéresse. Je lui demande quelles sont ces règles. Elle reste vague sur les directives qu'elle a reçues, mais elle s'anime quand je lui apprends que je suis tunisienne. Elle me répond aussitôt : «Mon mari aussi. Il est du Bardo... Mais on n'est plus ensemble ! – Tu t'es convertie à l'islam à cause de ton mari ? – Non pas du tout. La preuve : je porte encore le

*Intervention sur la scène de deux Femen maghrébines.
Sur leur buste est écrit : «Personne ne me soumet, personne ne me possède. Je suis mon propre prophète.»*

électrique, pantalon bouffant dit «porte-caca», ces frères barbus en baskets ne sont pas très engageants. Pourtant, ils n'hésitent pas à solliciter avec insistante les visiteurs pour leur demander de l'argent au nom d'Allah, pendant que leurs sœurs voilées et certaines en niqab tiennent le stand. Cette ONG, comme son nom l'indique, incite les musulmans à faire l'aumône et à aider les plus démunis par leurs actes généreux. Sur le stand, une vidéo diffuse des images choquantes filmées par leur propre service médias dans plusieurs pays, dont la Syrie et la République démocratique du Congo. L'équipe de Baraka City y va fort : «Vous n'êtes pas obligés de donner tout de suite. Mais si vous ne le faites pas, vous devrez rendre des comptes à Allah !» Agiter la peur de la punition divine est l'argument utilisé par les plus fanatiques. Il provoque souvent chez les modérés un réflexe de crainte et d'évitement. Cela ne décourage pas, néanmoins, les nombreux donateurs. «Entre 2014 et 2015, Baraka City a récolté près de 8 millions d'euros de dons», se vante son fondateur, Idriss Sihamed. Directeur de création et de communication de l'organisation qu'il a créée en 2010, ce jeune homme de 30 ans entièrement dévoué à sa religion a longtemps travaillé comme communicant en Arabie saoudite. Il accepte de répondre à mes questions à condition que je conserve une distance respectable : «Ces cinq dernières années,

De l'eau sacrée aux niqabs collection automne-hiver...

voile.» Elle s'est convertie il y a un an et demi, par conviction, assure-t-elle. «J'ai trouvé un sens à ma vie dans le Coran.»

Je quitte la salle de conférence pour la foire musulmane, dont les stands marchands, les ateliers ménagers et les diverses attractions rassemblent les familles dans une autre salle. Incontestablement c'est le stand de Baraka City qui fascine la foule. Cette bande de jeunes âgés de 20 à 30 ans a envahi le Salon. Un look salafiste made in France, tee-shirt bleu



Regardez la vidéo scandale des Femen frappées sur la scène.



A g., des spectateurs mettent à terre et brutalisent les Femen, malgré l'intervention de la sécurité. Ci-dessus : des femmes entièrement vêtues font leur shopping dans le Salon où des stands proposent des niqabs dernière tendance.

nous avons creusé des puits et distribué de l'eau potable, notamment à Gaza, en Centrafrique, en Birmanie, au Liban, en Syrie et au Bangladesh.» C'est la vitrine utilisée par Baraka City pour convaincre les musulmans de souscrire à leur association. « Ils donnent souvent, de 10 à 50 euros par personne, explique Elyesse Tadjer, 23 ans, responsable logistique. Les donateurs sont des citoyens lambda. Le gouvernement français ne nous donne rien, et on n'a pas de joueurs de foot, de riches Qatars ou de princes des Emirats arabes unis qui nous financent. C'est en grande partie des francophones, en Belgique, en Suisse, en France, jusqu'à l'île de la Réunion.»

La chasse au cash anime et domine le Salon. De la bouteille d'eau sacrée (Zam Zam) aux niqabs collection automne-hiver, en passant par le crédit immobilier halal, les jeunes, pour la plupart fraîchement convertis à la religion et au commerce islamiques, ne manquent pas d'idées. Certains produits laissent carrément rêveur, comme cette marque de vêtements pour musulmans, très sportwear, limite militaire. Qui sont ces entrepreneurs ? Abdou, un Français d'origine africaine, responsable pour la marque Tadriss, propose des cahiers avec une marge à droite, adaptés à l'écriture arabe. Son but : conquérir les marchés français. Pour lui, la culture arabe est très peu ou pas exploitée en France et dans d'autres pays. « C'est l'aspect financier qui m'intéresse, souligne le

jeune homme, ce Salon est une occasion pour moi de me faire connaître.»

Dans une allée, je croise Sandrine, la vingtaine, blonde, très à la mode, sans voile. Pas une tête ni un look à être là. Sur ses gardes, elle se méfie de moi et avoue s'être convertie il y a un an. « Pourquoi ne portes-tu pas le voile ? – Parce que j'ai pas envie. »

... la chasse au cash anime et domine le Salon

La médiatisation de l'islam ces dernières années lui a donné envie de lire le Coran. Pendant le prêche de Rachid Abou Houdeyfa (modéré), elle ne voulait plus parler. Très concentrée. Elle semblait continuer son apprentissage. Elle se cherche encore. La cible parfaite pour les radicaux discrets, souvent cachés, mais omniprésents dans ce rassemblement. Les conférenciers sont la partie spectaculaire de ces manifestations. Les visiteurs, qui les suivent sur les réseaux sociaux, les retrouvent en chair et en os. C'est le cas de Nader Abou Anas, l'imam de la mosquée Al Imane du Bourget, dont les vidéos font des milliers de vues sur Internet. Ses discours sur la femme musulmane « qui n'a pas à vivre comme elle veut » et dont la première vertu est d'« être obéissante à son mari » séduisent de plus en plus de fidèles. En France, officiellement, 6 000 personnes se convertissent

chaque année. Au Salon, cette star du show islamiste rassemble au premier rang des dizaines de groupies en niqab et les « wesh-wesh », issus des banlieues, reconnaissables à leur qamis, cette blouse, souvent blanche, qu'ils portent avec les inévitables baskets. Gibier fragile pour les intégristes salafistes, ce sont eux qui sont ensuite les plus sensibles aux sirènes des organisations djihadistes, qui les recrutent pour Daech ou pour Al-Qaïda.

Certains jeunes, issus aussi des banlieues, tentent de lutter contre la radicalisation de leurs « frères » convertis. C'est le cas d'Anouar (23 ans), qui a créé l'association Din Family, et que j'ai rencontré sur son stand. Sa démarche originale découle d'une observation personnelle faite lors d'une conversion dans une mosquée. « Après que l'imam a prononcé la chahada, les paroles rituelles, les membres de la mosquée pleurent de joie, l'embrassent, le congratulent et se félicitent de cette bénédiction d'Allah. Mais quand l'assemblée s'est dispersée, ce nouveau musulman se retrouve livré à lui-même, sans connaissance de la religion, et devient une cible facile pour les recruteurs des organisations terroristes. Notre association assure le suivi de ces jeunes, soit nouveaux convertis, soit repentis, les musulmans qui reviennent à la foi. » A la sortie du Salon, les familles se séparent, les hommes devant, les femmes chargées de sacs, les enfants un ballon à la main. Une sortie ordinaire d'un week-end à Pontoise. ■

*Trois beaux bébés sur la plage de Perth, en Australie.
De g. à dr. : Paul O'Connell, irlandais, 1,98 mètre, 110 kilos,
deuxième ligne ; Tommy Bowe, irlandais,
1,91 mètre, 102 kilos, ailier ; Jonathan Davies, gallois,
1,86 mètre, 104 kilos, trois-quarts centre.*

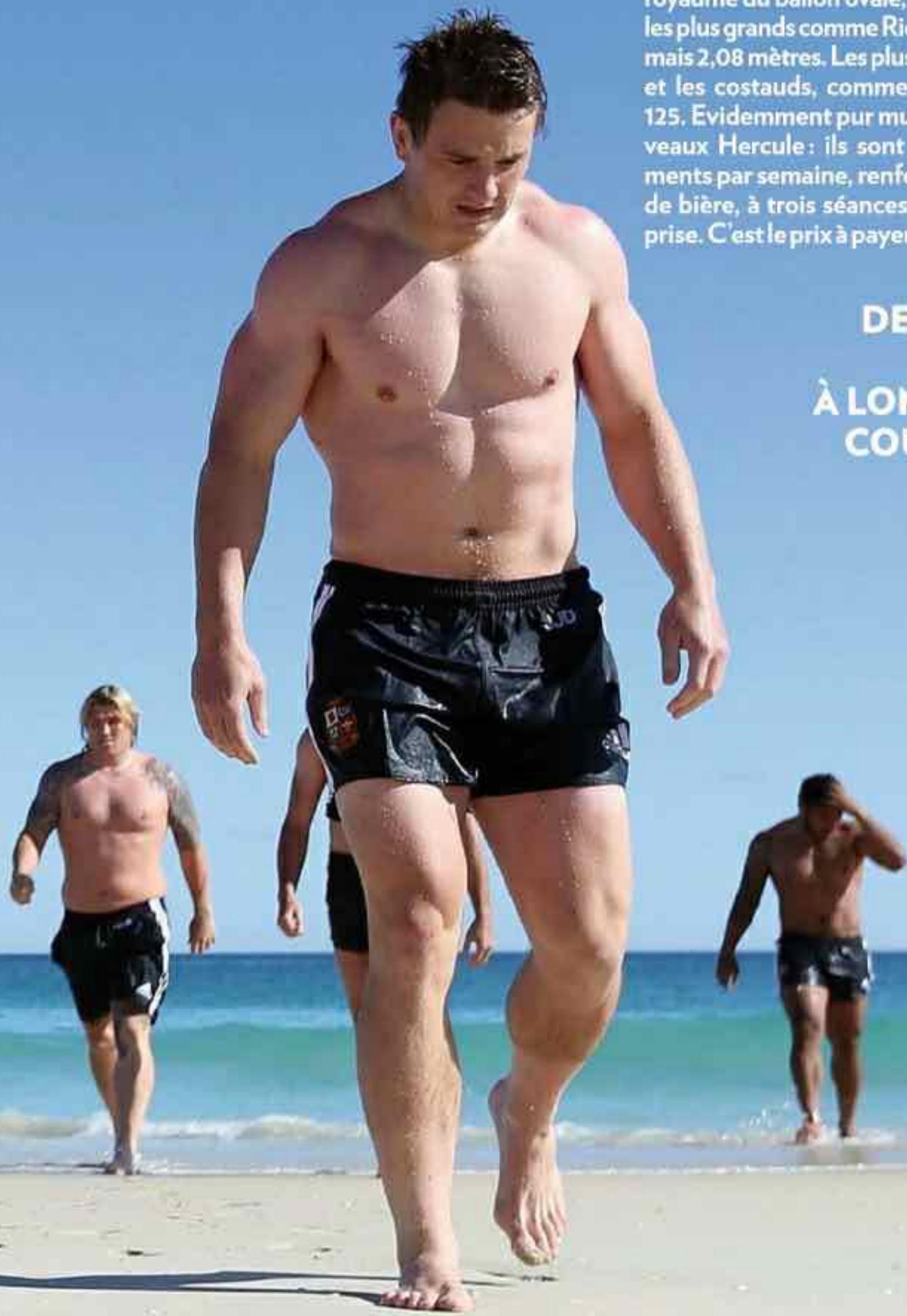
PHOTO DAVID DAVIES



RUGBY ILS DÉBARQUENT!

Les Grecs croyaient avoir inventé l'homme idéal, ils étaient dans l'erreur. L'athlète parfait existe aujourd'hui. C'est un joueur de rugby à XV. Au royaume du ballon ovale, les nains font 1,78 mètre et les plus grands comme Richie Gray atteignent désormais 2,08 mètres. Les plus frêles frôlent les... 80 kilos et les costauds, comme Bastareaud, en accusent 125. Evidemment pur muscle. Le secret de ces nouveaux Hercule : ils sont passés de trois entraînements par semaine, renforcés par des dégustations de bière, à trois séances par jour, diététique comprise. C'est le prix à payer pour régner sur l'Olympe.

**LES SUPERMEN
DE LA PLANÈTE SE
RETRouVENT
À LONDRES POUR LA
COUPE DU MONDE**



Depuis 1905, ils font trembler la planète. Leur tenue de deuil est destinée à leurs adversaires qui n'ont plus que quatre-vingts minutes à vivre. Le haka taparahi que vous découvrez à la télévision est supposé être une version soft de la danse guerrière maorie. Mais ce n'est pas du folklore : c'est une menace. Car ces hommes possèdent l'arme absolue, un ballon ovale de 460 grammes dont ils se servent pour martyriser leurs ennemis. Deux fois déjà, ils ont soulevé la Coupe. Menés par Richie McCaw, élu à trois reprises meilleur joueur du monde, ceux qui ont inventé le rugby moderne ne doutent jamais. Ils attaquent.

LES ALL BLACKS VEULENT RESTER LES DIEUX DU STADE

Richie McCaw, 1,87 mètre, 102 kilos, le petit fermier de Oamaru, a commencé à l'âge de 6 ans. Joueur phénomène le plus capé de l'histoire, il est au sommet depuis quinze ans !



De g. à dr. : Aaron Smith, 1,71 mètre, demi d'ouverture ; Israel Dagg, 1,86 mètre, ailier ou arrière ; Julian Savea, 1,91 mètre, ailier, et Richie McCaw, troisième ligne aile, exécutent leur dernier haka à Twickenham.



Dimitri Szarzewski,
1,80 mètre, 102 kilos,
talonneur.



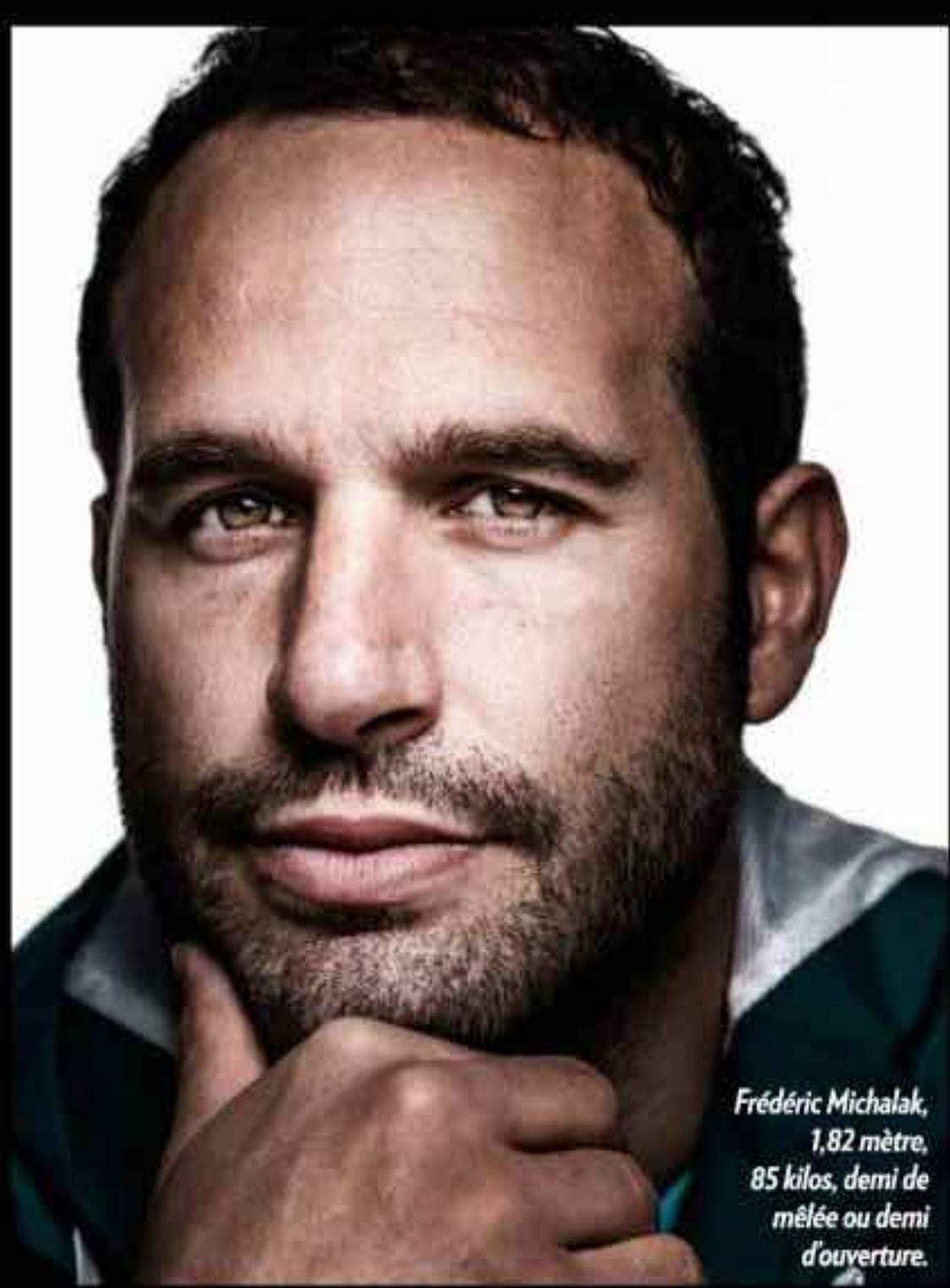
Thierry Dusautoir,
1,88 mètre, 100 kilos,
troisième ligne.



Yannick Nyanga,
1,87 mètre, 96 kilos,
troisième ligne aile.



Frédéric Michalak,
1,82 mètre,
85 kilos, demi de
mêlée ou demi
d'ouverture.

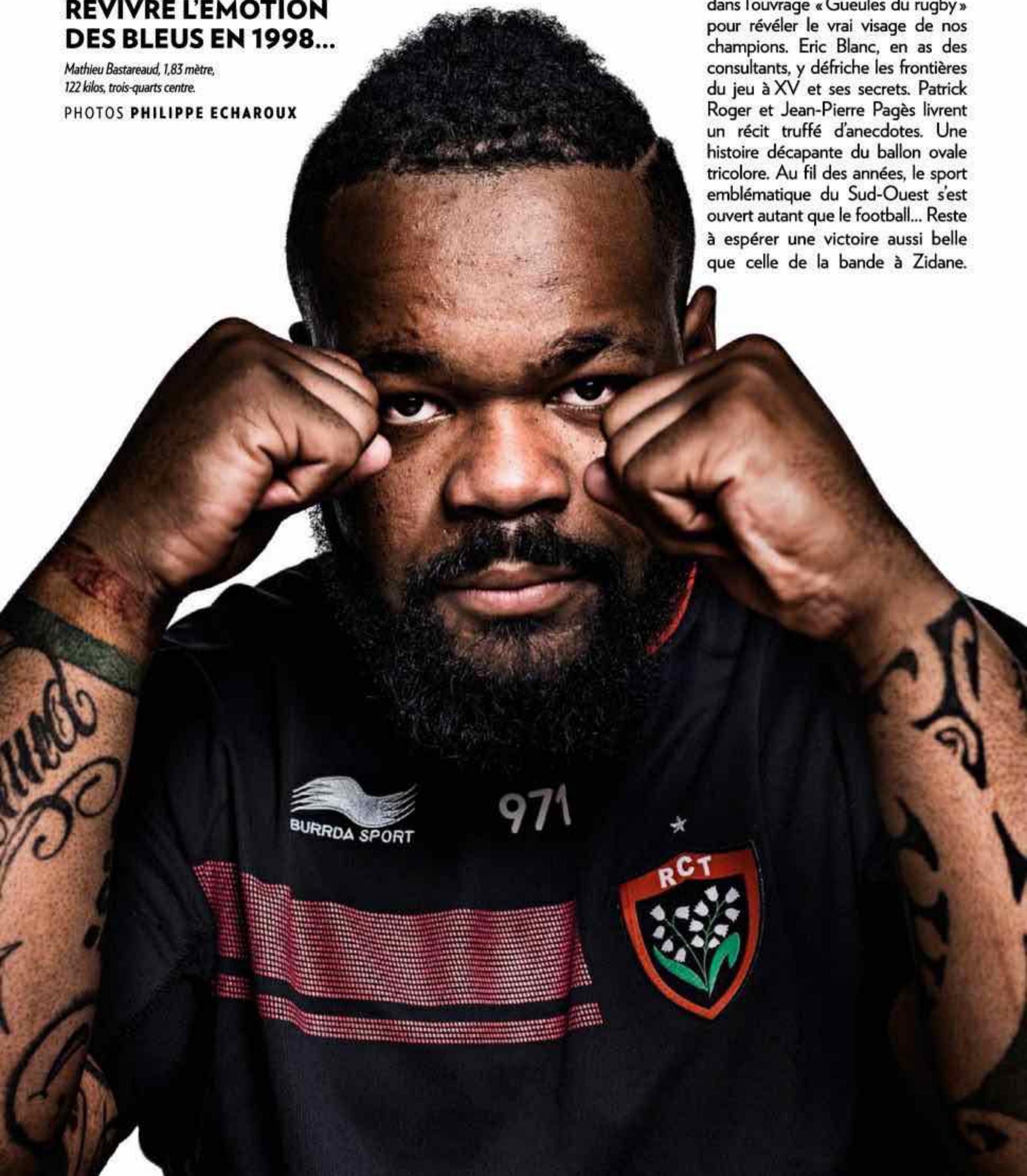


ET SI L'ÉQUIPE BLACK-BLANC-BEUR NOUS FAISAIT REVIVRE L'ÉMOTION DES BLEUS EN 1998...

Mathieu Bastareaud, 1,83 mètre,
122 kilos, trois-quarts centre.

PHOTOS PHILIPPE ECHAROUX

Quand ces puncheurs baissent enfin la garde, les pellicules sont parcourues de portraits décoiffants. Des photos parmi 300 clichés consignés dans l'ouvrage « Gueules du rugby » pour révéler le vrai visage de nos champions. Eric Blanc, en as des consultants, y défriche les frontières du jeu à XV et ses secrets. Patrick Roger et Jean-Pierre Pagès livrent un récit truffé d'anecdotes. Une histoire décapante du ballon ovale tricolore. Au fil des années, le sport emblématique du Sud-Ouest s'est ouvert autant que le football... Reste à espérer une victoire aussi belle que celle de la bande à Zidane.



Trois fois champion de France avec Toulouse, Denis Charvet fait partie d'une génération de joueurs qui nous a enchantés

«LES ANGLAIS ONT INVENTÉ LE RUGBY, MAIS LES FRANÇAIS L'ONT SOUVENT AMÉLIORÉ, AVEC LEUR FAMEUX “FRENCH FLAIR”»

PAR DENIS CHARVET

Nous, Gascons de l'ovalie, nous étions orphelins de Coupe du monde. Jusqu'au jour où Albert Ferrasse, le roi Albert, décrêta que le rugby devait enfin posséder la sienne. La Coupe du monde de rugby est née en 1987, dans la plus pure innocence et le plus grand amateurisme. Nous, les pionniers, sommes partis à la conquête de l'Ouest comme de vrais conquistadors, bercés par une douce euphorie de découverte et d'espérances. Le souvenir de Nelson Mandela ressurgit en moi. Tel un fantôme, il entre sur la pelouse de l'Ellis Park avec le maillot des Springboks pour remettre la Coupe du monde à leur capitaine, François Pienaar, celui qui déclara dans son discours d'après-finale, plein de lucidité : « Nous n'étions pas quinze, nous étions quarante-quatre millions aujourd'hui sur le terrain. » Phrase mythique. La Coupe du monde devenait un symbole de paix et de rassemblement. Le milieu du rugby connaissait un véritable cataclysme.

Aujourd'hui, la coupe a basculé dans une autre dimension. Le temps a passé et le rugby est un grand barnum désormais avec de véritables enjeux économiques. Et le joueur, qu'est-il devenu au fil du temps ? Un véritable athlète, c'est une certitude. Il fait tant rêver qu'un beau jour les femmes ont débarqué dans les stades, belles et glamour, pour célébrer ces gladiateurs des temps modernes ! Le stade comme Coliseum ! Elles ont définitivement craqué quand est arrivé le calendrier des Dieux du stade. Elles se sont mises à fantasmer devant ces idoles sur papier glacé, qu'elles affichaient dans leur cuisine ou dans leur chambre.

Et Dieu créa Chabal ! Sébastien Chabal, adulé par tout un peuple qui l'a toujours vu comme le Messie ! La chabalmania emporta tout sur son passage. Jean-Pierre Rives était à ranger au musée Grévin. Ce changement a précipité le rugby dans un monde surmédiatisé où le joueur n'est plus qu'un personnage de jeu vidéo. Seigneurial ou bellâtre, il ne pourra plus jamais

revenir en arrière. Il s'est footballisé ! Aujourd'hui, il lui faut un agent, un attaché de presse, un coach personnel... et puis quoi encore ? Le voilà bien malgré lui professionnel, sans savoir exactement ce que ça veut vraiment dire, oubliant parfois l'essentiel, sa raison d'être : sa passion pour ce jeu qui l'a fait roi.

Instrumentalisé ? Sûrement par des agents très spéciaux, alléchés par la moindre odeur de fric qui traîne dans les couloirs des stades. « Touche pas au grisbi », hurlait Francis Blanche. Bodybuildé ? A coup de musculation et de barres soulevées... Le rugby a-t-il pris le bon virage à la bonne vitesse ? La bonne pente ? La bonne route ? A-t-il amorcé une descente vertigineuse sans frein et sans assurance tous risques ? S'est-il engagé dans une voie sans issue ? L'avenir le dira...

J'ai toujours pensé que l'on naissait joueur de rugby, qu'il n'y avait pas de coïncidence, qu'on ne le devenait pas par hasard. C'est dans nos gènes, notre culture. C'est ce qui nous rend différents et uniques. Nous avons grandi dans l'amour du jeu, dans la passion dévorante d'un ballon nommé désir. Le rugby est la plus belle école de la vie, disait Albert Ferrasse. Jean-Pierre Rives résume tout : « Le rugby, c'est un ballon avec des hommes autour. Et quand le ballon s'en va, il reste les hommes. » Les hommes ! Ah ! ces mêmes hommes déguisés en joueurs de rugby avec le même cœur qui bat, la même âme et la même émotion qui transpire à l'intérieur. Peut-être que l'odeur du camphre a disparu des vestiaires, que les maillots sont devenus plus légers pour coller à la peau afin de rendre le joueur plus viril encore... Mais le stade est toujours là, les perches, le public, le vestiaire et les copains aussi.

Tiens, le ballon est toujours ovale... Le rugby sera toujours le même, celui des hommes qui l'ont pratiqué, le pratiquent et le pratiqueront toujours, frères de jeu pour la vie. Le rugby a changé, oui, bien sûr ! Mais il ne s'est pas déshumanisé pour autant, il a évolué avec son temps. Fort heureusement, le professionnalisme n'a pas dévoyé notre culture. Je suis peut-être le dernier des Mohicans, mais je garde espoir car le cœur des joueurs, même s'ils sont des dieux, bat comme



En haut de g. à dr. : Eddy Ben Arous, 1,83 mètre, pilier ; Uini Atonio, 1,97 mètre, pilier ; Romain Taofifénua, 2 mètres, deuxième ligne ; Scott Spedding, 1,88 mètre, arrière. En bas : Camille Lopez, 1,75 mètre, demi d'ouverture ; Sofiane Guitoune, 1,86 mètre, ailier.

avant. Le système ne les a pas pervertis... Avec le temps, j'ai compris que ce ne sont pas les sélections perdues en route qui me manquent aujourd'hui, mais les souvenirs que je n'ai pu partager, ceux qui n'ont pas de prix et rendent l'homme meilleur.

Nous sommes devenus supporteurs et fans, des rugby-vores à tout dévorer, décortiquer, vibrer, espérer pour notre équipe de France. Nous faisons partie des 65 millions de sélectionneurs à râler, hurler et refaire le match comme papy au café des sports. L'équipe de France n'est jamais aussi forte que quand on ne l'attend pas. Fiévreuse au sortir du tournoi des Six Nations, elle a repris des couleurs sous l'impulsion de Thierry Dusautoir, son capitaine Fracasse sur le terrain, mais taiseux, discret. Il est l'inspirateur, le catalyseur et l'exemple

de cette équipe dont le buteur, Frédéric Michalak, est le talent pur, le joyau.

Si les Anglais ont inventé le rugby, les Français l'ont souvent amélioré avec leur fameux « french flair », cette inspiration qu'il m'est impossible de vous expliquer, ce qui a renforcé sa légende et entretenu le fantasme. Nos Bleus auront bien besoin de cette potion magique pour atteindre les quarts de finale. Qu'ils se sentent libres ! Au plus près de soi ! C'est à ce prix qu'ils renverront des montagnes.

J'ai fait un rêve cette nuit : la France battait l'Angleterre en finale à Twickenham. Fred Michalak passe un drop à la dernière minute, Thierry Dusautoir soulève la Coupe du monde ! Au réveil, ma fille me fixait : « Papa, tu crois que l'on va battre l'Italie ? » Bon, on a le droit de rêver, après tout ! ■

Grande voix d'Europe 1, il s'est toujours passionné pour le ballon ovale dont il suit l'évolution avec acuité

« DANS CE SPORT DE BRUTES QUE L'ON PRATIQUE EN HOMME DU MONDE, ON RETIENT LE RESPECT »

PAR PATRICK ROGER

Une gueule du rugby, c'est un caractère, un joueur, une balafre, une âme ! Ils étaient des gaillards. De beaux bébés nourris à la sueur du front. Plantés comme des bûcherons, taillés par des luttes corps à corps, burinés par le soleil et les coups, sculptés aux troisièmes mi-temps... Au fil des années, les machines ont remplacé les jougs de bœuf, la musculation transforme les anatomies, les statistiques électroniques truffent les transmissions télé. Mais les gueules restent, indétrônable et mémorables portraits que l'on se dispute de génération en génération. Hier, les Boniface, Rives, Herrero, Dintrans, Blanco, Sella, Pelous, Chabal, aujourd'hui les Dusautoir, Michalak, Bastareaud, Szarzewski... De tout temps, l'univers de l'ovalie a mis en lumière des figures, rappels de souvenirs impérissables. De plus en plus rares dans une société en manque de repères. Tous les aficionados ont en tête une épopee, un match, des images, un geste, une mêlée enfouie, un maul pénétrant, une envolée en touche, une chevauchée fantastique, un tampon à faire reculer un mammouth...

Les temps changent mais les valeurs traversent les époques... Dans ce sport de brutes que l'on pratique en homme du monde, on retient l'âpreté du combat, la

culture de l'effort mais aussi la fraternité, le respect. Tous ont ressenti la « sainte trouille » dans le couloir menant des vestiaires à la pelouse. Ils peuvent prier. Ils n'ont qu'une seule foi : la solidarité de l'équipe. Ces guerriers des prés savent qu'ils vont souffrir pendant quatre-vingts minutes. Les coups, les plaquages, les marrons, les fourchettes, les oreilles dévorées, les nez éclatés, rien n'est épargné. Ils rentrent sur le terrain pour se battre, à la conquête du ballon et de l'en-but adverse. Les avants partent à la charge, les arrières se positionnent en fantassins pour forcer les essais pendant que la charnière manœuvre.

On les baptise les laboureurs, les faucheurs, les sécateurs, les déménageurs, les solaires, les anesthésistes, les patrons, les teignes, les massifs, les artistes... Des légions de joueurs ont formé des bataillons derrière leurs figures de proue.

Toutes les générations ont fourni ces vaillants joueurs soldats, parfois des fratries. Les frères Spanghero, Herrero, Cambarero, Lièvremont ont marqué les terres du rugby de leurs crampons et de leur sang qui enrichissent les pelouses et façonnent les tronches. Walter Spanghero, au cours d'un match France-Galles de 1973, le pif brisé, pissant le sang, a cette réplique, sortie naturellement du fond des tripes : « Heureusement qu'il y avait mon nez. Sinon, le marron, je le prenais en pleine gueule... »

Les banquets d'après-match permettent souvent de cicatriser. L'affrontement sur le gazon s'arrête à la porte du stade.

Aujourd'hui, le professionnalisme a supplanté l'esprit de clocher. Les joueurs devenus des sportifs de haut niveau à la recherche de la performance enchaînent les heures d'entraînement entre musculation, cardio et préparation mentale. Le « debrief » ne se fait plus avec des joueurs épuisés, rincés, accoudés au comptoir de la troisième mi-temps, mais pendant des séances vidéo ultra-sophistiquées.

Les sportifs d'impact et d'instinct d'hier pourraient-ils encore s'imposer aujourd'hui ? La morphologie a changé. La vitesse a pris une importance primordiale, comme la maîtrise de soi. Les caméras repèrent tous les gestes. Plus question de balancer les pruneaux ou de s'essuyer les crampons sans être dénoncé par le ralenti. Le jeu est devenu plus propre, aseptisé, mais a-t-il encore une âme ? Attention à ne pas tout cadenasser ! Les joueurs veulent rester des hommes et des guerriers. Ce jeu en vaut la chandelle, sinon gaffe à l'arrêt de volée ! ■

« Gueules du rugby »
de Patrick Roger, Eric Blanc,
Philippe Echaroux,
Jean-Pierre Pagès,
sortie en octobre, en vente sur
gueulesdurugby.com



Chantelle Winnie

UN CORPS TACHÉ D'OR

Ces drôles de dessins blancs ont d'abord fait son désespoir. Ils sont aujourd'hui les raisons de son succès. Chantelle Winnie a une silhouette de liane et des jambes interminables. Mais une dépigmentation de la peau, qui s'est étendue progressivement dès l'âge de 4 ans, lui a longtemps fermé la porte des castings. De cette maladie, la Canadienne née de parents jamaïcains a tiré sa force. Mieux, son atout charme. Adolescente, elle apostrophe Tyra Banks sur la Toile et poste des portraits d'elle. Pari gagné : en 2014, elle est contactée pour participer à l'émission de télé-réalité « America's Next Top Model ». Désormais, Chantelle fait partie de ces modèles que s'arrachent les grands noms de la mode.

A Beverly Hills, entre deux shootings, une fille bien dans sa peau.





A 21 ANS, CE MANNEQUIN CANADIEN,
VEDETTE DES RÉSEAUX SOCIAUX,
S'EST RENDU CÉLÈBRE EN APPRIVOISANT
SES MARQUES DE VITILIGO

PHOTOS SÉBASTIEN MICKE

HIER, ON LA TRAITAIT DE ZÈBRE
AUJOURD'HUI, À LA FASHION WEEK,
ELLE TRIOMPHE

De passage à Los Angeles avec son jack russel : tel chien telle maîtresse.



« Certains ont la peau noire, d'autres l'ont blanche. Moi j'ai les deux. » Ce qui ne lui pose plus qu'un problème mineur : l'utilisation d'une double palette de maquillage. A 21 ans, Chantelle Brown Young, son vrai nom, s'aime comme elle est. Sa maladie, dont Michael Jackson était atteint et qui touche entre 0,5 et 1% de la population mondiale, a dessiné des taches harmonieuses sur sa peau, étonnamment symétriques sur le visage. A l'heure du culte du corps tatoué et de la mode du « sunburn », qui consiste à faire apparaître des motifs sur l'épiderme en attrapant volontairement des coups de soleil, Chantelle Winnie apparaît comme une œuvre d'art. Autrefois, on riait sur son passage, cette année, on l'applaudit sur les podiums. Mannequin international et aussi nouvelle icône de ceux qui souffrent de leur différence.



*Petite, elle se voyait
ballerine, puis présentatrice télé.
Depuis l'an dernier elle est
la nouvelle égérie de la marque
espagnole Desigual.*

Elle pose pour Desigual, Diesel et donne l'exemple : depuis, un physique atypique est devenu un argument commercial

PAR PAULINE DELASSUS



Qui est cette fille ? Vingt et un ans, 1,75 mètre, 1 million d'abonnés sur les réseaux sociaux, une vingtaine de taches blanches sur sa peau noire et un contrat avec un empire du prêt-à-porter. Baptisée Chantelle Brown Young à la naissance, surnommée Winnie Harlow par ses amis, elle a choisi un pseudonyme, Chantelle Winnie, pour signer ses prestations de modèle. Jeune fille aux trois identités, elle montre aussi plusieurs visages. Au téléphone, pour répondre à notre interview, Chantelle traîne la voix, laisse une musique allumée en fond sonore, justifie son retard de quarante minutes par un désinvolte : « Je me suis endormie. » La boudeuse se transforme devant l'objectif des photographes, son sourire illumine la pellicule, sa gaieté enchante. La mutation finale a lieu sur Internet où elle se dévoile entièrement. A ses followers, des adolescents pour la plupart, elle révèle sa fantaisie et son humour, autant que son ambition forgée au feu d'une enfance de paria.

Moquée dès l'école primaire à cause de la dépigmentation de sa peau, exclue

au collège, quasi dépressive à 16 ans, elle abandonne les études et trouve refuge sur le Web où l'insolite devient fabuleux en quelques clics. En ligne, les photos de son corps symétriquement tacheté font mouche. Sa mère, coiffeuse dans la banlieue de Toronto, au Canada, l'élève seule et laisse faire. Son père, mécanicien automobile, installé à Atlanta, aux Etats-Unis, préférerait qu'elle s'engage dans l'armée. La petite, de taille mannequin, fomente d'autres plans ; elle contacte une journaliste de Toronto qui, intriguée, vient la filmer. Puis une rappeuse canadienne la fait tourner dans l'un de ses clips. Relayée sur YouTube, la vidéo dépasse les frontières et récolte des milliers de mentions « J'aime ». La baguette magique du numérique inaugure le conte de fées. Chantelle se choisit une bonne fée, l'ex-top californienne Tyra Banks, devenue animatrice télé, qu'elle apostrophe sur Internet dès que possible. Le charme fonctionne : l'année de ses 19 ans, la jeune fille reçoit le coup de téléphone qui va changer sa vie. Les producteurs de l'émission « America's Next Top Model » veulent la rencontrer. La présentatrice de ce show très regardé n'est autre que Tyra Banks, qui déclare : « Quand je vois

quelqu'un comme Chantelle, je me dis : "C'est beau, c'est unique, le monde a besoin de voir ça." » En candidate de télé-réalité, sa protégée fait long feu, mais cela suffit à la lancer.

Née en 1994, issue d'une génération aux talents informatiques innés, Chantelle construit sa carrière sur le virtuel. Elle découvre le monde sur les écrans d'ordinateur. Pour elle, la télévision est une ancêtre ; le Smartphone, une raison de vivre. Présente au quotidien sur Instagram, Facebook et Twitter, elle est une virtuose du digital, un génie du selfie, une pro de la communication numérique. Laconique au micro des journalistes, elle devient bavarde pour répondre aux questions posées par ses fans sur le site chantellewinnie.com. Grâce à l'application Periscope, la jeune femme retransmet en direct ce qu'elle filme avec son téléphone. Plus besoin d'écrire, elle discute par vidéo avec ses admirateurs, leur montre où elle vit, ce qu'elle mange, et raconte volontiers sa maladie, le vitiligo, apparu à ses 4 ans. Ainsi, entre « j'adore les sushis » et « je rêve d'être en couverture de "Vogue" », elle explique : « La première tache est arrivée sur mon ventre, puis les autres se sont étendues

A g. : à 1 an, Chantelle est une petite fille comme les autres. Au centre. : avec sa mère à 5 ans : depuis quelques mois, elle a développé une maladie de peau chronique, avec une première tache sur le ventre. A dr. : à 6 ans son visage est déjà en partie dépigmenté.



Des dessins qui ne changeront plus : la maladie de Winnie a cessé d'évoluer.



très rapidement.» Ou encore, plus pédagogique : « Le vitiligo se développe quand les mélanocytes meurent. Ces cellules donnent la couleur à notre peau et à nos cheveux. » Parmi ceux qui l'interrogent, certains souffrent de la même maladie ; c'est à eux que Chantelle accorde le plus de temps. Elle met leurs portraits sur son site, les encourage à assumer leur différence et ne prescrit qu'un seul remède : la volonté. Fière ambassadrice d'un mal incurable, elle a donné un nom à sa communauté de fans, les « coccinelles ». « Toutes mes coccinelles varient de forme, de couleur, de taille, de race. Et elles sont toutes parfaitement imparfaites », écrit Chantelle sur son blog. En février 2015, elle est invitée à raconter son histoire sur la scène des réputées conférences Ted (Technology, entertainment et design), au même titre que Bono et Bill Clinton. L'industrie du textile suit. La marque

espagnole Desigual, qui a fait de son style coloré original une réussite internationale, la choisit comme égérie et affiche son visage bigarré dans toutes les capitales du monde. L'empereur du jean, Diesel, l'imiter.

Fière ambassadrice de son mal, elle appelle sa communauté les « coccinelles »

Aujourd'hui, la différence fait vendre, et Chantelle n'est pas le seul mannequin dont le physique atypique est devenu un argument commercial. Jillian Mercado, New-Yorkaise de 27 ans atteinte de dystrophie musculaire, a posé pour Diesel en chaise roulante. La Sud-Africaine Thando Hopa, albinos, est le visage des produits solaires Vichy. Chez les hommes, Shaun Ross, lui aussi albinos, a collaboré

avec de grands couturiers. Avec une taille 40 – une hérésie dans le monde de l'ultra-minceur – Myla Dalbesio a été choisie pour incarner une ligne de sous-vêtements Calvin Klein, tandis que le mannequin transsexuel Andreja Pejic, muse de Jean Paul Gaultier, sera l'héroïne du prochain film de Sofia Coppola. Même l'âge n'est plus un obstacle. La Française Françoise de Staël, née en 1931, a affiché son élégance sur les campagnes Petit Bateau et Krys avant de faire la couverture du magazine « M ». Chantelle a son idée sur la différence : « J'ai la conviction qu'il est inutile de rabaisser les gens. Si leur bonheur passe par les relations homosexuelles, le transgenre ou même la chirurgie correctrice pour effacer le vitiligo, par exemple, très bien ! Mon seul message, c'est que chacun a droit à une existence heureuse. » Chantelle la tolérante n'a, elle, aucune intention de changer les couleurs de sa peau. ■

Les coulisses de la séance photo d'un top model à part.



@PaulineDelassus



GÉRARD

"Mon modèle, Lino Ventura"

C'est le « boss ». Un taiseux qui parle sans langue de bois. « Il y a trente ans, on était 200 pour le même rôle. Aujourd'hui, on n'est plus que 3 », dit-il avec une pointe de nostalgie. Et le sentiment du devoir accompli. Gérard Lanvin s'inscrit dans une histoire, celle d'un certain cinéma français. Populaire, franc du collier, sans chichis. Il a souvent joué des flics et des voyous à l'ancienne. Des durs généreux et très sourcilleux sur l'honneur. Il cultive leur parler coloré mâtiné d'argot. Enfant, il voulait être cow-boy. « Sexygénaique », il est devenu gentleman farmer, près de La Baule. Sa tribu, c'est sa famille. Et le public. Presque quarante ans de carrière, plus de 80 millions d'entrées. Une grande gueule au grand cœur.





COMME L'ANCIEN « TÔLIER »
DU CINÉMA FRANÇAIS,
L'ACTEUR INCARNE UNE
VIRILITÉ SEREINE
DANS SON NOUVEAU FILM,
« PREMIERS CRUS »

L'ex-fripier des puces a toujours le chic. Ici, à la Société sportive du jeu de paume, rue Lauriston à Paris, le 7 septembre.

PHOTOS FRANÇOIS DARMIGNY

"A MES DEUX FILS, J'AI TRANSMIS QUELQUES VALEURS HUMAINES: L'HONNEUR, LE RESPECT ET SURTOUT L'HUMILITÉ"

INTERVIEW GHISLAIN LOUSTALOT

Paris Match. Vigneron au bout du rouleau dans le film "Premiers crus", qui explore aussi les relations père-fils, vous dites: "Tout ça n'a de sens que quand on est une famille." Est-ce que ça définit ce que vous êtes réellement?

Gérard Lanvin. Sans ma famille, j'aurais pu zigzaguer dangereusement et m'abîmer. Mes parents m'ont structuré. Ma femme, Jennifer, m'a offert le plus beau rôle de ma vie: celui de père, dont je ne me lasse toujours pas. Je n'ai jamais eu l'angoisse de fin de tournage, j'ai toujours été très heureux de rentrer à la maison et d'y rester même quand on ne me proposait rien pendant des mois. J'avais des responsabilités suffisamment importantes pour m'occuper l'esprit, pour marcher droit.

Vous affirmez que Jennifer vous a fait homme et père. Homme, vous ne l'étiez donc pas avant de la rencontrer?

Je le suis devenu pour elle, parce qu'elle avait besoin d'un homme pour construire. En trente-cinq ans de vie commune, il y a eu des hauts et des bas, on ne fonctionne plus forcément sur la passion du début, mais sur la complicité et la solidarité. Jennifer est une femme au caractère très fort et j'ai encore envie de l'impressionner. Surtout, je me souviens de ce que nous nous sommes promis: ce parcours, on le fera ensemble jusqu'au bout. **Votre personnage dit aussi: "Tu as osé faire ce que je n'ai jamais osé, dire non à son père."** Vous êtes-vous construit à l'opposé du vôtre?

Mon père, qui était conseil en immobilier pour l'enseigne Aux 100000 Chemises, partait et rentrait tous les jours à la même heure. Il acceptait cette routine pour subvenir aux besoins de sa femme et de ses trois enfants. Moi, j'ai toujours été hermétique à toute forme de hiérarchie et d'existence bien réglée; lui avait choisi la sécurité. Mais comment ne pas l'en remercier puisqu'il nous a offert une vie de famille heureuse, que j'ai eu finalement envie de reproduire à mon tour?

Comprenait-il votre différence?

Il s'était d'abord inquiété de me voir porter les cheveux longs, des jeans trop moulants et des bottes pointues. Quand il était venu me voir au café-théâtre – j'avais déjà 30 ans, je jouais avec une passoire sur la tête –, ça ne l'avait pas du tout tranquillisé. J'ai ce grand regret de ne pas avoir eu le temps de le rassurer, j'ai perdu mon père trop tôt.

Entre lui et Lino Ventura, dont vous parlez souvent, y avait-il une forme de cousinage?

Le producteur Christian Fechner, dont j'étais très proche, m'avait fait rencontrer Lino. Nous passions du temps ensemble, j'avais la chance qu'il m'apprécie, ce dont j'étais très fier. Un jour, je l'avais invité en même temps que mes parents dans le Bordelais, où j'habitais. Lino était venu nous rejoindre pour un après-midi de cassoulet et de bons vins. Mon père et lui s'étaient bien entendus immédiatement. Ils se ressemblaient beaucoup. J'étais tellement ému et heureux de voir ces deux "tôliers" réunis!



Mieux qu'un défilé, une présence, qui en impose à tous. Dans « Premiers crus », qui sort le 23 septembre, il interprète un vigneron désabusé qui laisse un domaine en faillite à son fils, joué par Jalil Lespert.

Et tôlier, vous l'êtes devenu à votre tour. Est-ce vital pour vous d'être un chef de clan?

J'ai besoin de gagner de l'argent pour faire vivre ma communauté: ma famille, ma mère, mes deux sœurs qui touchent des retraites dérisoires, des amis qui sont parfois en grande difficulté. Je me dois de les aider, de tout porter sur mon dos, de leur assurer en permanence un train de vie décent. Un tôlier, c'est celui qui rapporte à manger, une force tranquille comme l'était mon père, sur laquelle on se repose et qui ne faillit jamais.

Et votre mère, que vous a-t-elle appris, montré?

Elle a toujours été aimante, gentille, généreuse. Comme de nombreuses femmes de sa génération, elle nous a beaucoup couvés, trop, raison pour laquelle je suis parti très tôt de la maison pour m'éduquer en tant que garçon. Il fallait que je mette

un frein à cet amour débordant. Ma mère m'a transmis l'idée qu'une femme peut rester à la maison sans se considérer comme un larbin, mais plutôt comme la clé de voûte d'une vie de famille heureuse au quotidien. Quand j'ai rencontré Jennifer, elle m'a fait part de son souhait de fonder une famille et de s'y consacrer. Grâce à l'exemple de ma mère, j'ai compris ce qu'elle voulait dire, je savais que c'était possible. Et je ne me suis pas trompé.

Dans le cadre de la transmission, il y a aussi ce physique qui a dû pas mal compter dans votre vie. De qui le tenez-vous?

On m'a souvent dit que je ressemblais à mon père. Aujourd'hui, je m'en rends vraiment compte. J'en suis très heureux et je pense que ce n'est pas seulement dû à la génétique, mais à un profond désir d'être comme lui. A mes yeux, il représentait l'homme idéal, un mec bien, grand résistant, un héros.

Vous faites attention à vous, vous soignez votre apparence. D'où vient cette forme de coquetterie?

De mon grand-père maternel, un forain avec l'accent du Sud-Ouest, un aventurier qui avait fait le tour du monde du temps des avions à hélice. Il jouait de la guitare, il m'a biberonné à Django Reinhardt. Ce grand-père un peu

particulier avait un sens inné du spectacle dont j'ai peut-être hérité, mais il était intransigeant sur deux points: avoir toujours des ongles impeccables et des chaussures parfaitement cirées. J'ai débuté dans la fripe, j'aime la mode, les modes, mais grâce à lui j'ai toujours eu le goût et le sens du détail, même quand je m'habillais façon western.

Enfant, vous rêviez d'ailleurs de devenir cow-boy. Qu'est-ce qui vous attirait?

Les grands espaces. Je ne peux pas vivre sans. J'habite à Guérande, en pleine nature. Je vis à son rythme, je respire, je croise des biches sauvages en allant pisser. Je vais marcher tous les matins jusqu'à la mer, il n'y a rien entre moi et l'horizon. Mes



parents m'ont transmis ce goût. Ils étaient naturistes, ils m'ont élevé à poil. Je n'ai aucun mal à être nu, sauf au cinéma où il me semble qu'on n'a pas besoin de montrer son cul à tout le monde pour réussir.

Votre expérience dans ce métier, vous arrive-t-il de la partager avec ceux qui débutent ?

C'est la moindre des choses. Il faut un tel courage pour se retrouver sur un plateau de cinéma que je me dois de rassurer et de conseiller ceux qui arrivent, comme s'ils étaient mes propres enfants. Je vais toujours à l'essentiel : être disponible aux vibrations du partenaire, s'en servir, car jouer ce n'est rien d'autre. Meilleur acteur, meilleur second rôle, ça n'existe pas. Seules les rencontres sont importantes.

Comment avez-vous réagi quand vos deux fils, Manu, qui a 41 ans aujourd'hui, et Leo, 27 ans, ont décidé de choisir des voies artistiques ?

Avec Manu, j'ai été rassuré quand j'ai compris que la guitare était pour lui une passion absolue. Il y a consacré beaucoup de temps et d'énergie avant d'être reconnu. Je n'ai eu de cesse de lui expliquer la complexité et les pièges de la vie d'artiste. Je lui répétait : "Sois fidèle à toi-même, à ta passion, et assume." Avec Leo, qui a été animateur radio et qui est devenu DJ, c'est très différent. Il profite des systèmes, il fait le tour du monde, il sait qu'il faudra changer de cap un jour. Je ne pouvais que l'encourager : "Tu es malin, fils, mais essaie de l'être jusqu'au bout."

Que leur avez-vous transmis que vos parents vous avaient appris ?

Je me suis occupé d'eux par amour. Entre le moment où j'ai commencé à élever Manu et celui où j'ai eu Leo, j'aurais pu tourner beaucoup, devenir très riche. Mais très riche pour quoi faire ? J'ai refusé des films, j'ai préféré les voir grandir. J'en ai profité pour leur transmettre quelques valeurs humaines : l'honneur, le respect et surtout l'humilité. C'est payant. Johnny Hallyday m'a appelé récemment pour me parler de Manu qui fait la première partie de sa tournée, ce qui n'est pas simple. A sa façon de me le raconter, j'ai compris qu'ils étaient sur la même longueur d'onde, que Manu avait su rester à sa place, simple, gentil et sincère. Johnny devine tout de suite qui est qui.

Père et repère, ça vous va comme définition ?

Père, je sais que je le suis. Ils me le disent, me le prouvent, et je le vois dans leurs yeux. Nous restons proches, amis, aimants. Si aujourd'hui je n'avais plus de travail, je sais qu'ils m'emmèneraient avec eux dans des aventures incroyables aux quatre coins du monde. Repère, j'aimerais beaucoup, mais ça viendra plus tard, quand je ne serai plus là.

Manu étant devenu papa à son tour, vous êtes grand-père d'une petite fille. Est-ce pour vous un rôle très différent de celui de père ?

Rien à voir. J'ai le droit d'être le dingo de l'histoire. Ma petite-fille, c'est mon pote. Je lui dis : "On va manger une grosse glace mais, surtout, tu ne le répètes à personne." Elle me répond : "Oui, papy", avec les yeux écarquillés. Quand elle s'invente une baguette magique pour me transformer en homme-pierre, je suis homme-pierre le temps qu'elle veut. Le gros avantage, c'est que lorsqu'elle devient emmerdante, je peux la rendre, je n'ai pas la même responsabilité, elle est d'abord la fille de mon fils. **"Les emmerdes, ça vient toujours en grappe comme les raisins."** Cette réplique du film est de vous. Pour les bonheurs, c'est pareil ?

L'existence est courte, ce sont les emmerdements qui la rendent longue. Le bonheur étant à mon avis un moment compris entre deux malheurs, il faut savoir l'apprécier pleinement, parce que la vie présente toujours l'addition. ■

@GrisLoustalot



LE RÊVE AMÉRICAIN
de Givenchy



POUR FÊTER SES
DIX ANS À LA TÊTE DE
LA PRESTIGIEUSE
MAISON, RICCARDO
TISCI A CHOISI DE
DÉFILER À NEW YORK

Le noir prend la lumière.

Depuis 2005, Riccardo Tisci opère en alchimiste et réussit les transformations impossibles.

Avec lui, l'esthétique gothique devient une déclaration d'espoir, la liberté sexuelle est une profession de foi et les codes de la rue font la haute couture.

C'est à New York qu'il a choisi de célébrer une décennie de direction artistique à la tête de la marque. Là où Hubert de Givenchy, soixante ans plus tôt, faisait ses premiers pas. Avec le fondateur, Riccardo Tisci partage une fascination pour la ville qui réunit tous les extrêmes.

« Depuis l'enfance, j'ai fantasmé cet endroit de la terre où les cultures se rencontrent, où tout le monde peut s'exprimer et devenir quelqu'un », confie le créateur italien. Sur les bords de l'Hudson, il a présenté sa collection printemps-été 2016 comme un manifeste. Un hymne à l'amour et au renouveau.

Sur la jetée 26 de l'Hudson River Park, le designer entouré de son « clan » : Courtney Love, Laetitia Casta, Kim Kardashian, Kanye West, Emma Ferrer, la petite-fille d'Audrey Hepburn, et Pedro Almodovar.

REPORTAGE ELISABETH LAZAROO
PHOTO SÉBASTIEN MICKE

C'ÉTAIT LE 11 SEPTEMBRE,
MAIS TOUT MANHATTAN
A TENU À ÊTRE LÀ

*Un masque
d'orfèvre.*



*Une combinaison en
soie, de jour
comme de nuit.*



*Smoking queue-de-pie
et blouse déshabillée.*

Le hasard du calendrier a fait coïncider les deux anniversaires. En ce jour de mémoire, Riccardo Tisci a voulu offrir un moment d'harmonie et de tendresse, le temps d'un défilé baptisé « Celebration of Love », en face de la Freedom Tower qui s'élève à la place des deux tours du World Trade Center. Un spectacle à ciel ouvert, bercé par des chants du monde, offert à plus de 2000 convives, des célébrités, des professionnels, mais aussi 800 New-Yorkais anonymes.

*Robe en
soie et organdi
transparent.*



*Combinaison
de satin
de soie brodée
de perles.*



Bernard Arnault et Riccardo Tisci. Le P-DG du groupe LVMH s'est dit « époustouflé » par le défilé.



Julia Roberts, avec un tee-shirt à l'effigie du directeur artistique.

L'actrice Liv Tyler et son père, Steven, chanteur du groupe Aerosmith.

La comédienne américaine Amanda Seyfried.



KINESSA Johnson

CETTE ANCIENNE GI, VÉTÉRAN D'AFGHANISTAN,
TRAQUE LES BRACONNERS EN AFRIQUE DE L'EST

Sur les phalanges de sa main gauche, elle a fait inscrire « Love » (Amour), et sur la droite, « Hate » (Haine), comme dans le film « La nuit du chasseur », avec Robert Mitchum. Mais son gibier, ce sont les braconniers en Afrique, qui tuent des animaux « innocents, parce que, contrairement à l'homme, ils ne connaissent ni la haine ni l'avidité ». Kinessa Johnson a le corps recouvert – « à 60 % », précise-t-elle – de tatouages explosifs : comme sur son bras, cette grenade pour fêter son succès à un examen de maniement des armes. A ses heures perdues, Kinessa est modèle, spécialisée en armes à feu. Elle pose au milieu de pistolets et fusils à pompe, sa « grande passion depuis l'enfance ». Enorme succès sur Twitter, où elle compte 17 700 fans.

Gamine, Kinessa était « garçon manqué ». Elle a grandi entourée d'armes et d'animaux à Anacoco, en Louisiane, à côté de la base de Fort Polk, centre d'entraînement de l'armée. « Il y avait des chevaux, des chiens, des canards et des cochons. Je jouais avec eux. J'ai deux bouledogues, je serais capable de prendre une balle pour les défendre. » A 21 ans, en 2007, Kinessa rejoint l'armée américaine pour « servir le pays ». Elle est basée près de Kandahar, en Afghanistan, pendant six mois. « Quand je suis revenue, j'étais quelqu'un d'autre. » Elle finit par quitter l'armée à cause de blessures à la mâchoire et au dos. Sa pension d'invalidité lui suffit pour boucler ses fins de mois. Trois années durant, elle mène une vie de nomade et se marie « avec un ancien militaire qui voyage beaucoup ». Elle pose ses valises en Californie, puis à Las Vegas, à Hawaii, en Caro-

line du Nord, dans l'Etat de Washington. Aujourd'hui, elle s'est stabilisée en Géorgie.

L'an dernier, elle est contactée par l'association VetPaw, qui recrute des vétérans de l'armée américaine pour la protection de la faune en Afrique. « J'ai accepté de les rejoindre parce que j'avais besoin de m'investir à nouveau dans une cause noble », dit-elle. La voilà en Tanzanie, où l'organisation a son quartier général africain. Pendant ses missions, elle participe à des opérations très spéciales. Dans ce pays, les braconniers sont connus. Ils sont riches, et l'argent qu'ils gagnent sert à faire vivre leur famille, leur village, voire, parfois, à financer le terrorisme. Mais l'Etat n'a pas les moyens de les poursuivre. Les ex-GI de VetPaw aident les rangers locaux à les débusquer. Ils leur transmettent leur savoir-faire et leurs méthodes musclées de profilage, d'investigation sur le terrain, ou encore d'interrogation des suspects.

Le tableau de chasse de Kinessa est impressionnant : 25 braconniers ont été arrêtés depuis qu'elle a commencé à les traquer, en novembre 2014. « Si on les laisse sévir, il n'y aura plus d'éléphants, de tigres ou de girafes dans la savane ! » s'alarme-t-elle. Quand le lion Cecil a été tué par le dentiste américain Walter Palmer, elle a enragé : « Malheureusement, le type a opéré en toute légalité. Impossible de le poursuivre. Ce qu'il a fait est terrible. »

Kinessa s'est spécialisée dans la formation des femmes rangers, « parce qu'en Afrique, elles font plus confiance à une instructrice qu'à un entraîneur masculin ». Son regret est de ne pas pouvoir armer les animaux eux-mêmes. ■

 @olivieromahony

PHOTO SÉBASTIEN MICKE

AVANT LA COP21
LA GRANDE OPÉRATION
PARIS MATCH



TÉMOIGNEZ POUR LA PLANÈTE
1 PHOTO - 1 MESSAGE



MATCH ET LES
PHOTOGRAPHES
S'ENGAGENT
AVEC VOUS POUR
LA PLANÈTE

Les photographes

Participez vous aussi
à la première pétition photographique
internationale pour la Cop21.



L'avis des experts

LA BONNE IMPRESSION

Aux portes du désert du Néguev, en Israël, une industrie a choisi de se mettre au vert. Le site de production des presses numériques HP à Kiryat Gat fonctionne à l'énergie renouvelable, dans une branche réputée pour surconsommer de l'électricité et détruire les forêts. Près de 38 000 mètres carrés de panneaux solaires, un traitement des eaux optimisé et un recyclage des matériaux systématique en font un modèle écologique dans un Etat très sensible à la qualité de l'environnement et à la gestion des ressources naturelles. « Dans notre activité, il faut tester la machine et les couleurs pendant de longues heures, comme s'il fallait faire rouler une voiture 1 000 kilomètres avant



de la donner à son propriétaire, explique François Martin, directeur marketing HP. On s'est demandé comment mieux gérer cette phase qui consomme de l'énergie. Le recyclage du papier est extrêmement bien fait, l'énergie est produite intégralement grâce aux panneaux solaires. »

F. Lest.

UNE PHOTO POSTÉE UN ARBRE PLANTÉ !



© Patrick Waller

La Fondation Yves Rocher, sous l'égide de l'Institut de France, rejoint « Ma Terre en photos ». Son président, Jacques Rocher, y voit l'une des occasions « les plus dynamiques pour témoigner rapidement, en un clic, sur l'état de l'environnement aujourd'hui ». Il précise : « Avec "Ma Terre en photos", c'est à la fois la beauté du monde et ses dégradations qui interpellent. » Et ajoute : « A chaque photo postée sur www.materre.photos, la fondation plantera un arbre dans le monde selon les

besoins des ONG avec lesquelles nous travaillons. » Depuis l'âge de 14 ans, Jacques Rocher se mobilise pour la préservation de la nature : « Cela s'est imposé à moi très tôt. On ne peut pas pomper indéfiniment la Terre, les océans, sans en prendre soin. Cette année, avec la fondation, nous allons atteindre les 50 millions d'arbres plantés dans le monde. Il faut que la planète réponde à l'appel écoresponsable. Je reste combatif sans oublier d'être optimiste. »

Philippe Legendre

« MA TERRE EN PHOTOS » EN MUSIQUE

Inspirée par Eric Serra, la chanson « Ma Terre en photos » a été mise en musique par Olivier Quinot. Le CD deux titres sera diffusé sur RFM, France 2 et France 3. Les membres du Club Paris Match pourront le gagner prochainement. Inscrivez-vous, vous aussi, sur parismatch.com.

MATCH
LE CLUB



« En Turquie, survol de la Cappadoce en montgolfière. »

PATRICE GAILLARD

Vos images

Envoyez vos photos sur
www.materre.photos



« Bouteilles pleines dans un marché du Tadjikistan, mais après ? »

VÉRONIQUE FAUVEAU (EDF)



« En Inde du Sud, les hommes repiquent le riz. »

ERIC NOVAK



Jean-Michel Aphatie et Maxime Switek dévoilent la nouvelle formule
d'Europe 1 Midi à notre photographe, Nikos Aliagas.

© Nikos Aliagas / Europe 1

EUROPE 1 MIDI
JEAN-MICHEL APHATIE
AVEC MAXIME SWITEK

12H-14H



ACCÉDEZ AUX COULISSES
DE LA SÉANCE PHOTO PAR NIKOS
EN SCANNANT CETTE PHOTO
VIA L'APPLICATION SHAZAM.

Europe 1

UN TEMPS D'AVANCE

L'HÔTEL DE DEMAIN SERA FOU!

156 000

hôtels dans
le monde représentant
14,5 millions de
chambres

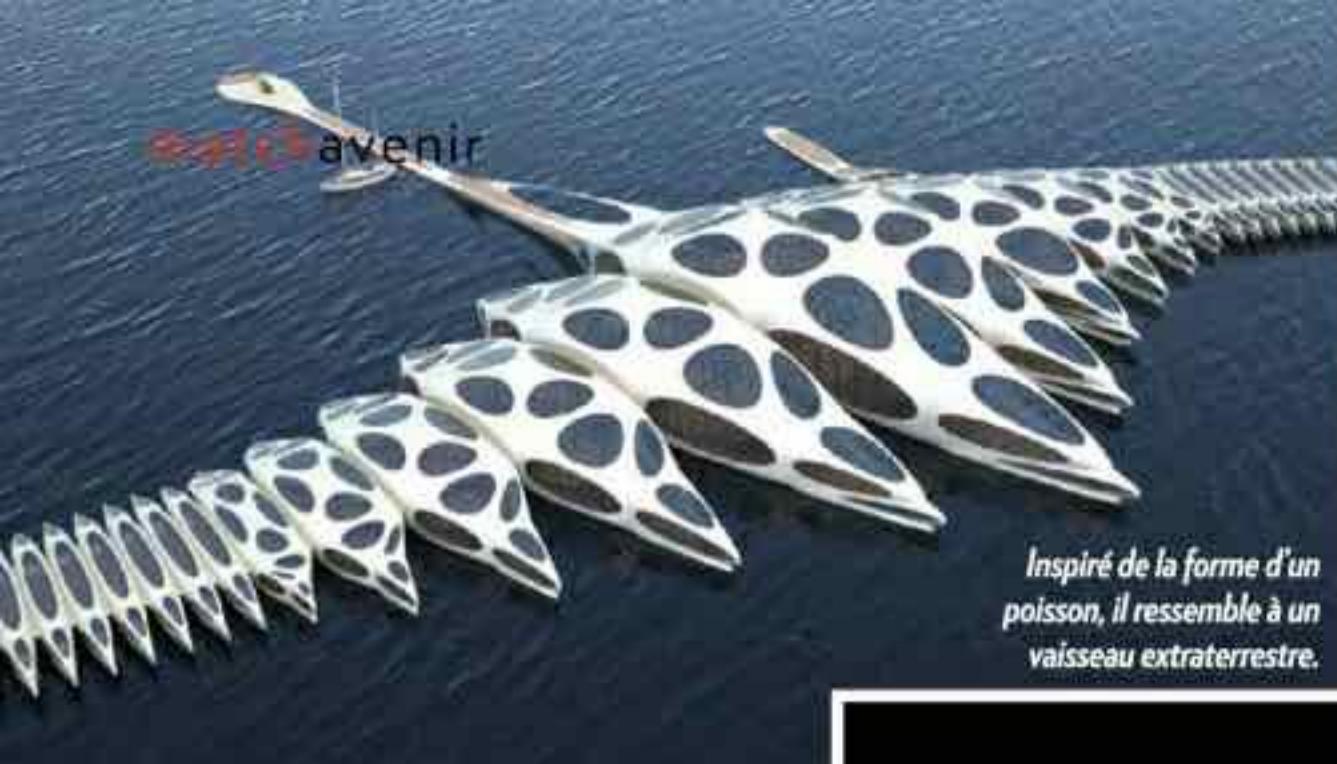


Scannez
le QR code
et explorez
la démesure des
hôtels du futur.

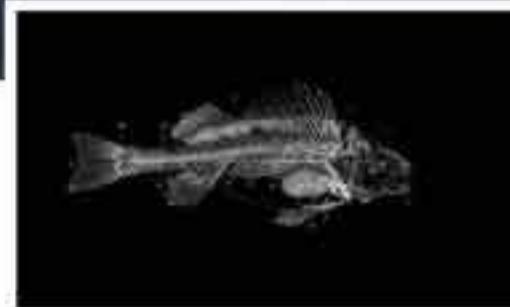


Face au tourisme de masse et l'émergence de nouveaux acteurs comme Airbnb,
les groupes hôteliers visent la démesure pour attirer les clients fortunés en quête d'originalité.
Sur mer, et en profondeur parfois, ces lieux de vacances seront des destinations
en soi. En attendant les futures résidences dans l'espace...

PAR ROMAIN CLERGEAT



Inspiré de la forme d'un poisson, il ressemble à un vaisseau extraterrestre.



MORPHOTEL

«ARÈTE-MOI» SI TU PEUX

Cet hôtel-bateau, capable de voyager en permanence autour du monde, est construit comme l'épine dorsale d'un poisson.

Le Morphotel peut adapter sa forme pour gérer les conditions climatiques différentes ou occuper parfaitement l'espace disponible dans un port d'escale. De Bombay, en l'occurrence, puisqu'il a été commandé par la marine indienne. Cet hôtel flottant a été imaginé par l'architecte italien Gianluca Santosuoso et récompensé par la Fondation Jacques-Rougerie.



Ici, le room service est effectué par des plongeurs...

Nombre de voyageurs dans le monde en milliard :
1,2 en 2015
1,8 en 2025

KRYSTALL

L'HÔTEL FLOCON

Imaginez contempler, allongé sur votre lit, les plus belles aurores boréales près du cercle arctique? Ce sera possible dans moins de deux ans grâce au concept d'hôtel-flocon en verre imaginé par une société néerlandaise, Waterstudio, spécialisée dans la construction d'habitats sur l'eau. **Large de 120 mètres, le Krystall sera stationné dans un fjord, au large de la petite ville de Tromsø, en Norvège.** Les 86 chambres, toutes luxueuses, bien sûr, et d'une surface de 35 mètres carrés, seront à 300 euros la nuit. Autosuffisant en énergie, il n'aura aucun impact sur l'environnement, affirment les concepteurs. Le soleil n'est pourtant pas très chaud au cercle polaire...



C'est à son sommet que l'on trouvera les suites avec vue imprenable.

DAWANG MOUNTAIN RESORT

QUAND LES CHINOIS SE METTENT AU SKI

Dessiné par un cabinet autrichien, cet hôtel est destiné à devenir le lieu branché des sports d'hiver des Chinois. Dans la perspective des Jeux d'hiver de Pékin en 2022, l'immense complexe de 150 000 mètres carrés sera construit à l'emplacement d'une ancienne mine, à côté de Changsha, la capitale du Hunan. Les 270 chambres et 60 suites auront toutes la vue sur un lac majestueux, dit-on, mais c'est le complexe d'attractions qui, ici, fera tout : une piste de ski intérieure, un parc aquatique, un iceland avec un mur d'escalade de glace...



La grande cascade d'eau fera 70 mètres de hauteur.

MANTA RESORT

SEULS AU MONDE

C'est une suite de trois étages dont la chambre est totalement immergée à 4 mètres de profondeur, au bord d'un récif corallien. En regardant vers l'océan depuis la terrasse du toit, on peut se croire totalement isolé. Et pour les angoissés de l'isolement, il suffit de se retourner : la côte de l'île Pemba à Zanzibar n'est qu'à 250 mètres. Pour réaliser cette chambre unique, l'hôtel Manta a fait appel à une société scandinave, la première à imaginer ce concept au fond d'un lac. Les quatre murs de la chambre en eau profonde possèdent évidemment chacun une grande fenêtre permettant un panorama aquatique à 360 degrés. Coût de la nuit de lune de miel inoubliable : 1500 euros.

Jetway, la résidence sur le tarmac



Ce sont des Qatars qui en ont fait la demande à l'architecte Margot Krasojevic. Plus qu'un hôtel d'un nouveau genre, ce sera plutôt une passerelle aéroportuaire, à mi-chemin entre un salon de réception privé et une chambre d'hôtel mobile. Toujours pressés, les clients de Doha souhaitent bénéficier d'un espace privatisé au plus près de leur avion lors de l'embarquement ou des escales de ravitaillement. Cet espace offrira le confort d'un salon, d'une chambre luxueuse, d'une salle de bains avec Jacuzzi et d'un espace de détente protégé par un auvent. Romain Clerget @RomainClerget

Paradis [pa.ra.di] / nm :

Jardin de délices qui n'est pas perdu pour tout le monde.



A 25 minutes de l'aéroport de Nice et 10 minutes de Cannes, au pied du vieux village de Mougins, le Mas Candille vous offre une escale tout en douceur avec son mas du XVIII^e siècle, son parc de quatre hectares, son Spa SHISEIDO et la cuisine étoilée du Candille.

Forfait Echappée Belle, séjour pour deux personnes comprenant une nuit en chambre double, les petits-déjeuners, 60 minutes de soin spa par personne, un diner de quatre plats au Candille (boissons comprises) : à partir de 510€.*

* Détail de l'offre disponible auprès du service commercial

LE MAS
Candille
HOTEL • RESTAURANT • SPA
★★★★★

...et l'Art de vivre prend tout son sens !



Boulevard Clément Rebuffel • 06250 Mougins • France
Tél : 33 (0)4 92 28 43 51 • reservations@lemascandille.com - www.lemascandille.com

Qi
SHISEIDO METHOD

vivre **match**

Salon de Francfort 17-27 septembre

PEUGEOT



FRAC'TAL

SOIGNER L'IMAGE PAR LE SON



S'il est sans avenir commercial en tant que tel, ce concept de roadster électrique préfigure la conduite auditive de demain. Une expérience à déguster les yeux fermés et à découvrir, à partir d'aujourd'hui, sur le stand du constructeur français au Salon automobile de Francfort.

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS PHILIPPE PETIT

DEMAIN,
LES JANTES DES
VOITURES
ÉMETTRONT
UN SON QUI
VARIERA
EN FONCTION
DE LA
VITESSE.
UN VÉRITABLE
MOUCHARD
SONORE



Il règne parfois un tel brouhaha dans l'habitacle que le conducteur devient inattentif à la voix du système de navigation, au point de rater la bonne destination. » Le constat de Gilles Vidal, directeur du style Peugeot, a sans doute participé à son désir de concevoir le concept Fractal. Ce « show car » au design futuriste n'a pas vocation à être produit en série, mais il en dit long sur les intentions de la marque au lion en matière de son. Muet par ses moteurs électriques, ce mini-roadster 2 + 2 places (3,81 m), dont le toit en carbone et en Plexiglas peut se retirer pour voyager cheveux au vent, s'offre une signature sonore inédite, créée par le célèbre DJ brésilien Amon Tobin. Ainsi, à chaque fonction de la voiture est associé un son spatialisé facilitant la conduite.

Le clignotant gauche émet un son à la gauche du conducteur, et inversement pour le clignotant droit. L'allumage des feux se traduit par un son se projetant de l'arrière vers l'avant, et inversement pour leur extinction, alors que les feux de détresse produisent un son tournant dans l'habitacle, comme une barrière protectrice. Le GPS et l'ensemble des commandes accessibles depuis les deux écrans tactiles situés sur le volant répondent à leurs propres codes sonores. Selon Arnaud Ballarel, chef des projets concept-car chez Peugeot, « la perception auditive des informations rend l'expérience de conduite plus intuitive ». Le Fractal innove aussi par sa dalle numérique à affichage holographique en guise de tableau de bord et explore de nouveaux procédés de fabrication. Les pièces issues d'une imprimante 3D représentent plus de 80 % de la surface de l'habitacle. Recouvertes pour certaines d'un flocage duveteux, elles restituent l'ambiance d'un studio musical en éliminant les bruits parasites au profit des sons créés artificiellement.

Le concept Peugeot se distingue par ses matériaux raffinés ou high-tech, tels que le cuivre, le chêne teinté, la poudre de métal polymérisé ou le polypropylène laqué façon black piano, mais aussi par ses écrans tactiles assurant un meilleur accès aux différents menus. Dernier élément : des caissons d'infra-basses, logés dans le dossier des sièges, offrent une expérience sensorielle inédite. Les ondes acoustiques émises par le système hi-fi parviennent à l'oreille interne de l'auditeur non plus par voie aérienne, mais via son organisme. Il ressent alors la musique de manière plus intense, plus exclusive et sans déranger son environnement. Un rêve de mélomane ! ■

3 questions à...
GILLES VIDAL
Directeur du style Peugeot

Paris Match. Fractal, un peu abscons comme nom, non ?

Gilles Vidal. Il évoque l'univers mathématique, il a une belle sonorité, c'est donc plutôt bien trouvé pour un concept qui met en avant son design sonore. Ce dernier génère des formes ou des textures qui étouffent les sons parasites pour ne laisser émerger que ceux qui servent la conduite. Concrètement, quel est l'intérêt de ce concept ?

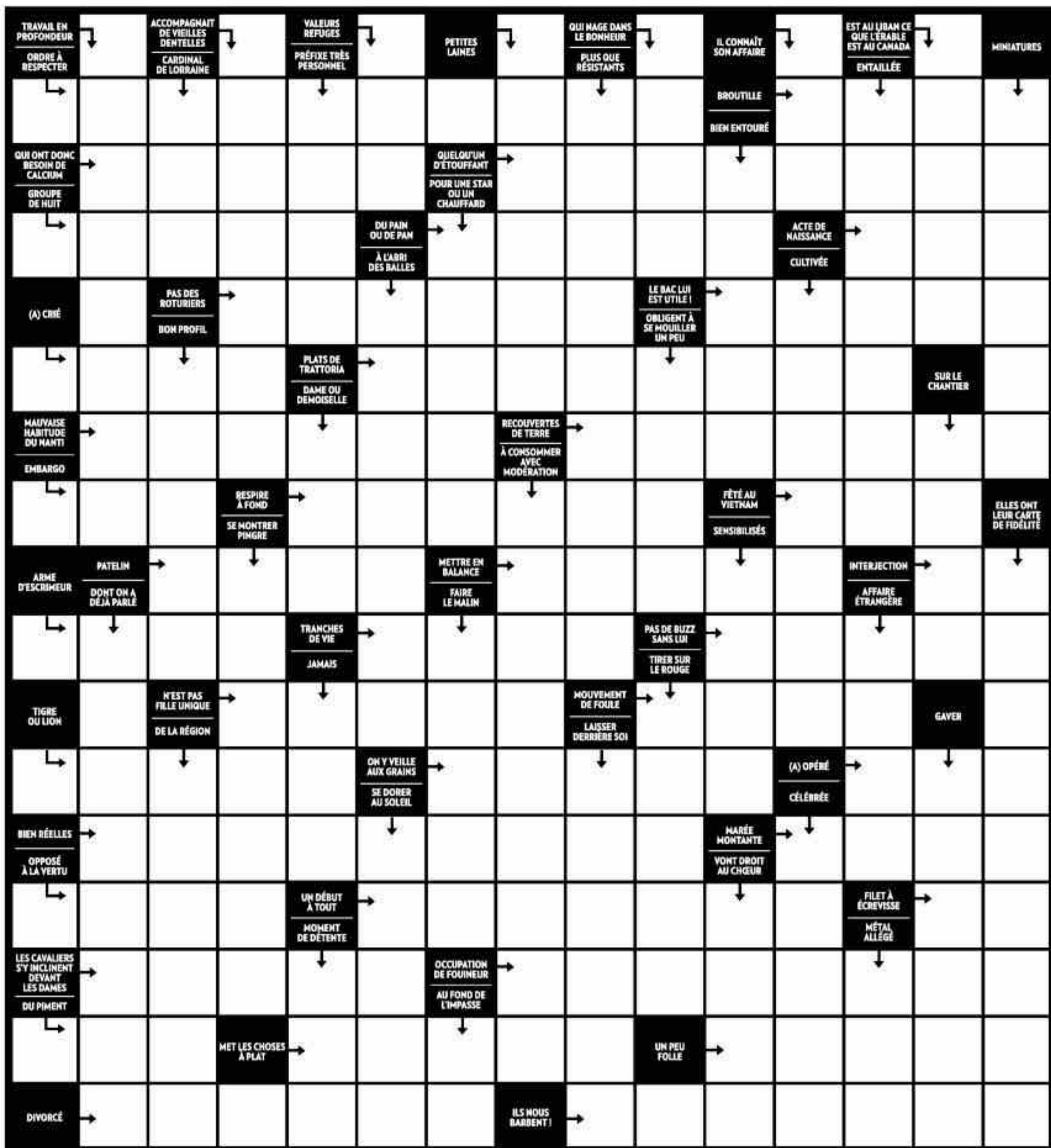
La spatialisation du son dans l'habitacle devrait rapidement concerner nos véhicules de production. Cette technologie participe à l'amélioration de l'ergonomie. J'ajoute qu'à partir de 2019 l'évolution de la réglementation obligera les véhicules électriques à émettre un son entre 0 et 30 km/h pour signifier leur présence. Le design sonore va donc devenir un enjeu majeur de l'automobile.

Plusieurs habillages intérieurs de la Fractal proviennent d'une imprimante 3D. Ce mode de production a-t-il de l'avenir dans l'automobile ?

Pas dans l'immédiat, pour des raisons de capacité de production. L'aéronautique en fait déjà l'usage. On trouve des pièces en titane fabriquées sur imprimante 3D dans les réacteurs de certains avions. On peut produire une turbine par semaine mais pas 800 moteurs par jour. Mais cette technologie est promise à un très bel avenir, car elle va dans le sens de l'allégement - les pièces fabriquées sont très creusées - et elle rend possible une personnalisation extrême de son véhicule.

Lionel Robert





SOLUTION DU N°3460 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

- Maison de redressement.
- Escalier - Teaser - Élie.
- Dit - Tepidarium - Coeur.
- Îlet - Cène - Mesuré - Ver.
- Cérumen - Aras - Reste.
- Élu - Délit - Gai - Cs.
- Ma - Légat - Motiver - Mas.
- Èbre - Irules - Manipule.
- Néo - CIA - Épelés.
- Trucage - Mm - Or - Rapide.
- Rioja - Abeti - Sénécon.
- Ballades - Tisse - Tri.
- Enlisé - Tira - Suc - E.P.O.
- Utes - Surmené - Lot - Arc.
- Ré - Tu - Lape - Grenaille.
- Ointe - Essai - Étrier.
- Iodé - Amar - Clos - Rat.
- Éternuas - Via - Ida - Ems.
- R.A.U. - El - Épiant - Ost - U.E.
- Sirupeuses - Tell - Airs.

VERTICAMENT

- Médicament - Beurriers.
- Asile - Aberrante - Ôtai.
- Ictère - Rouille - Odour.
- S.A. - Tulle - Colisier.
- Olt - Mue - Najas - Un - NEP.
- Nièce - G.I. - Gades - Taule.
- Dépendance - Uléma.
- Érin - Étui - Astra - Ases.
- Deal - Lamb - Imper - Pé.
- Éta - Rime - Métrées - Vis.
- Dermatose - Tian - Scia.
- Raies - Pois - Égalant.
- Ésus - Aimer - S.S. - Rio - Te.
- Semur - Val - Seule - Si.
- Sr - Régénéré - Cône - Dol.
- Césarissant - Tatras.
- Méo - Ti - Père - IRA - Ta.
- Elève - Municipalité.
- Niue - Cal - Do - Orle - Môr.
- Terrassement - Cerises.



CITROËN CACTUS M COMME MÉHARI

C'est l'été indien chez la marque aux chevrons, comme en atteste ce séduisant crossover. Sa décontraction, sa simplicité et sa praticité rappellent une icône du siècle dernier.

PAR LIONEL ROBERT



Mai 68... vous n'étiez peut-être pas nés, la Méhari, si. Apparue le 11 de ce mois historiquement agité, la célèbre voiture de plage sera fabriquée à 145 000 exemplaires jusqu'à l'arrêt de sa production en 1987. Rustique par nature, cette « 2 CV en plastique » devenue un collector facturé près de 15 000 euros le très bel exemplaire, connaît enfin un héritier. Baptisé « Cactus M » en attendant son hypothétique commercialisation, ce concept, révélé à partir d'aujourd'hui au Salon de Francfort, rend un hommage inspiré à son illustre devancière. Déclinaison loisir de la C4 Cactus, ce cabriolet s'en remet à une capote en toile dissimulée dans le double fond du coffre. Le sommet du pare-brise, recouvert de bois, forme un second arceau sur lequel on peut arrimer une planche de surf pour partir défier la vague ou une canne à pêche pour aller taquiner le goujon.

A l'instar de son aïeule, le Cactus M se contente de deux portes avant sans montant, délaissant l'acier au profit du plastique mais conservant les fameux Airbump, ces gainages de protection inaugurés par le Cactus de série. Comme dans la Méhari, on accède aux places arrière en enjambant la ceinture de caisse à l'aide d'un marchepied creusé dans les flancs. Sièges et mobilier, revêtus d'un tissu Néoprène résistant à l'eau de mer, se nettoient au jet d'eau, le trop-plein s'évacuant par des siphons percés à même le plancher. Doté d'une motricité renforcée et de pneus étroits mais de grand diamètre, le Cactus M est paré pour jouer dans le sable... avec l'aisance de feu la Méhari. ■

Le Cactus M dispose d'un 3-cylindres turbo essence de 110 ch couplé à une boîte automatique à 6 rapports, une association bientôt disponible sur le C4 Cactus.

En bas, à g. : la Méhari originelle de 1968.

Daniel FÉAU

BEAUX APPARTEMENTS PARISIENS



Neuilly - Madrid - 2 630 000 €

Au 5^e étage d'un immeuble de standing, cet appartement à la fois familial et de réception de 230 m² dispose de belles vues sur le Bois. Il dispose de quatre chambres (cinquième possible) et de très beaux volumes de réception. Très lumineux. Un débarras et une cave complètent ce bien. Parkings et studio de service en sus du prix. (Réf : 586517). Tél : 01 47 45 22 60.



Paris IX^e - Rue Ballu - 1 680 000 €

Au 6^e étage d'un bel immeuble Art déco, appartement familial et de réception exposé sud. Il est composé d'une entrée, d'un salon, d'une salle à manger, d'une cuisine et de son office, de trois chambres avec chacune leur salle de douche et d'un bureau (ou quatrième chambre). Un débarras et une cave complètent ce bien. (Réf : 741247). Tél : 01 55 31 94 70.



Paris III^e - Rue Saint Claude - 890 000 €

Dans un bel hôtel particulier du XVII^e, appartement donnant sur une belle petite cour pavée et fleurie. Rénové avec goût et bénéficiant de calme et de lumière, il comprend un salon avec une belle hauteur sous plafond et une grande cuisine équipée s'ouvrant sur le séjour. Une chambre et une salle de bains, un dressing. (Réf : 586557). Tél : 01 44 54 15 30.



Paris XVI^e - Jardins du Ranelagh - 2 840 000 €

Bel appartement de 225 m² bénéficiant d'un jardin de 120 m². Il comprend une entrée, un grand salon, un petit salon (ou quatrième chambre), une salle à manger avec cuisine attenante, une chambre principale avec sa salle de bains, deux autres chambres et leur salle de douche. Deux caves, deux chambres de service et un parking. (Réf : 726323). Tél : 01 53 92 00 00.

www.paris-fineresidences.com | www.fateau-immobilier.fr

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

New-York

Beverly Hills

Boston

Palm Beach

Moscou

Genève

Milan

Saint-Barthélémy

SALADE CÉSAR BELLISSIMA !

On a oublié l'identité de ce mets assaisonné à toutes les sauces dans le monde entier. Voici la grande histoire de la reine des salades.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT
PHOTOS JEAN-FRANÇOIS MALLET

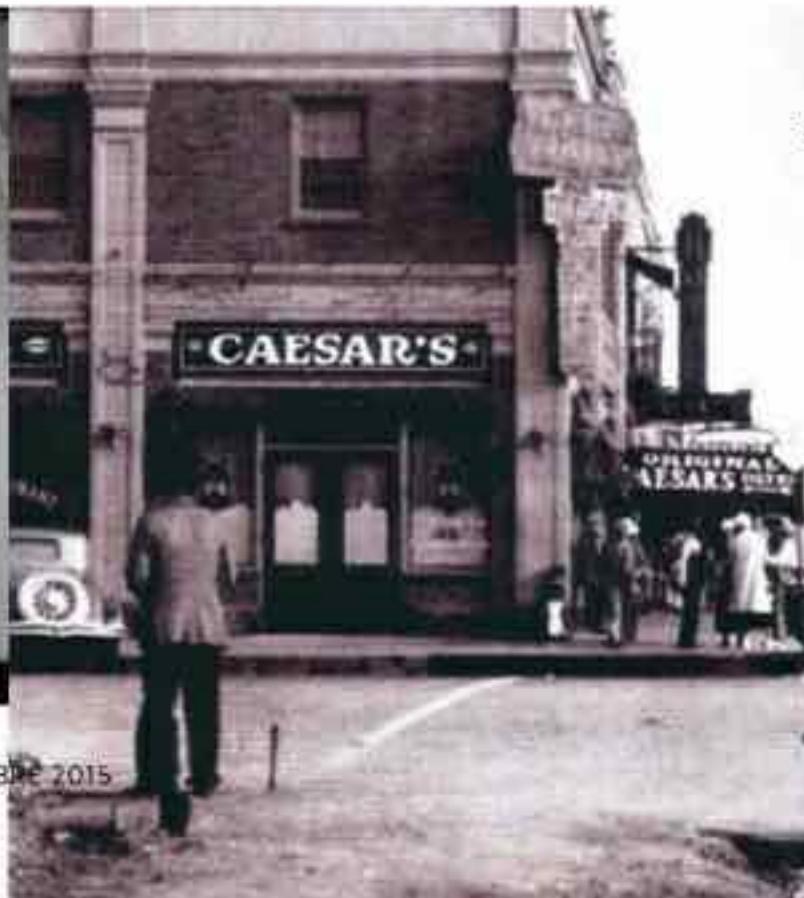
Amère comme la chicorée ou douce comme la laitue, la salade a toujours été appréciée des sages pour lesquels la nourriture ne doit pas peser sur l'esprit, comme l'empereur et philosophe romain Marc Aurèle qui en faisait son dîner. Dans sa fragilité, il n'y a pourtant rien de plus civilisé qu'une belle salade du potager, brillante et ferme, avec sa base encore juteuse (signe de fraîcheur), et qu'il faut – tous les chefs vous le diront – remuer avec les doigts et non avec des couverts. Pour peu qu'elle n'ait pas été aspergée d'engrais, c'est une source de jouvence, avec ses vitamines E et C, ses antioxydants et ses sels minéraux (surtout dans le cresson, la mâche, le pissenlit et le pourpier). Au Moyen Age, en France, on sert de la salade dans les hôpitaux pour purger et requinquer les malades. À la Renaissance, Rabelais fait manger de la salade à son géant Gargantua qui s'en délecte comme d'une gourmandise. Après avoir imposé à la cour de France la fourchette, les linge de table et les verres de Venise, Catherine de Médicis, quant à elle, fera venir de son Italie natale la romaine et la (Suite page 110)



Catherine de Médicis
(1519-1589). La plus gourmande des reines de France mit les salades et les légumes à l'honneur. On doit aussi à son pâtissier l'invention de la frangipane.



Le restaurant de Caesar Cardini à Tijuana, au Mexique, où naquit la célèbre salade César, existe toujours et vient d'être entièrement restauré.



FREE ZONE
NO TAX
FILL YOUR TAN
TAX FREE
15¢
16¢





ILS NE SE SONT JAMAIS RACONTÉ DE SALADES.

Depuis plus de 10 ans, Jean-François Huet, propriétaire du centre E.Leclerc de Blois, collabore avec Benoît Daviau producteur de salade. Comme Jean-François Huet le précise souvent, cette proximité est avant tout au service du consommateur : « notre collaboration s'inscrit dans la durée et c'est un gage de qualité pour des produits toujours frais, et les plus accessibles possible ». Parce que nous gagnons tous à valoriser nos productions locales, E.Leclerc développe « Les Alliances Locales » pour encourager ces partenariats et dynamiser l'économie de nos régions.

LES ALLIANCES LOCALES



www.allianceslocales.com

E.Leclerc L

trévisé, au même titre que le parmesan, le vinaigre balsamique, les câpres, la truffe blanche, les cailles et les artichauts. Autant d'ingrédients qu'il eût suffi de réunir pour obtenir ce que nous appelons aujourd'hui la salade César !

Comme le club-sandwich, ce classique du room service, dans les hôtels et les palaces, aurait été inventé par un cuisinier italien du nom de Caesar Cardini, à Tijuana, au Mexique. Le 4 juillet 1924, alors que ses frigos étaient à moitié vides et que le Tout-Hollywood, fuyant la prohibition, était venu s'encaniller dans son restaurant, Cardini en fut réduit à réunir les seuls ingrédients qui lui restaient, le tout assaisonné de sauce Worcestershire (une sauce anglaise inventée en 1837). Le succès de sa salade improvisée fut immédiat, et devint, du jour au lendemain, l'un des plats les plus célèbres des Etats-Unis. La salade César sera introduite en Europe quelques années plus tard par la future épouse du prince de Galles (Edouard VIII), Wallis Simpson.

«NON, PAS D'ANCHOIS DANS LA SALADE CÉSAR, MAIS LA SAUCE DOIT ÊTRE RELEVÉE»

Gaël Boulay

A Paris, l'un des spécialistes de cette salade est le talentueux Gaël Boulay, un Normand de 40 ans formé chez Michel Troisgros, à Roanne, et dont le restaurant Quinte, créé il y a un an dans le XVI^e arrondissement de Paris, offre l'un des meilleurs rapports qualité-prix de la capitale avec son menu du marché à 29 euros le midi.

Pour Gaël Boulay, la salade César est un plat à la fois ludique et nourrissant, gourmand et léger, parfait pour le soir. «Le secret réside dans la sauce qui doit être très parfumée. La mienne est voluptueuse et sert de trait d'union entre tous les ingrédients. L'autre secret est de servir la César à température ambiante.» Avec un joli sauvignon de Loire, vif, sec et fruité, c'est un régal ! ■

Quinte, 79, rue de la Tour, Paris XVI^e.

Tél. : 01 40 72 84 46. Menu à 29 euros.

Carte à 55 euros. quinte-restaurant.com.

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 1 volaille jaune des Landes
- 2 salades romaines
- Pain de mie
- Parmesan
- Câpres au vinaigre
- Câpres à l'huile d'olive de Pantelleria

1

Rôtir la volaille la veille.
La chair doit être un peu rose au milieu, très moelleuse.

2

Couper en deux les salades romaines, les plonger dans l'eau 20 minutes puis les égoutter.

3

Pour les croûtons, couper le pain de mie en cubes, les faire dorer à la poêle dans du beurre, les égoutter et ajouter la fleur de sel.

4

Réaliser des copeaux de parmesan bien fins.

5

Découper les filets de volaille et les disposer dans une assiette creuse avec tous les ingrédients.

Salade César
La vraie recette



INGRÉDIENTS POUR LA SAUCE

- 1 gousse d'ail rose
- 1 œuf
- 12 cl d'huile d'arachide
- 1/2 cuil. à café de moutarde
- 1 cuil. à café de câpres
- 80 g de bouillon de poule
- Parmesan
- 1/4 jus de citron

PRÉPARATION DE LA SAUCE

Cuire l'œuf à la coque ou mollet. Enlever la coquille, le jaune doit être coulant. Fouetter l'œuf. Hacher la gousse d'ail, mélanger avec la moutarde et l'huile. Monter le tout comme une mayonnaise. Ajouter les câpres, le bouillon, du parmesan râpé, le jus d'un quart de citron. Mélanger, tamiser, mixer jusqu'à obtention d'une sauce bien homogène.

Gaël Boulay, grand chef saucier, fait de la César un vrai plat de gastronomie.

Déguster

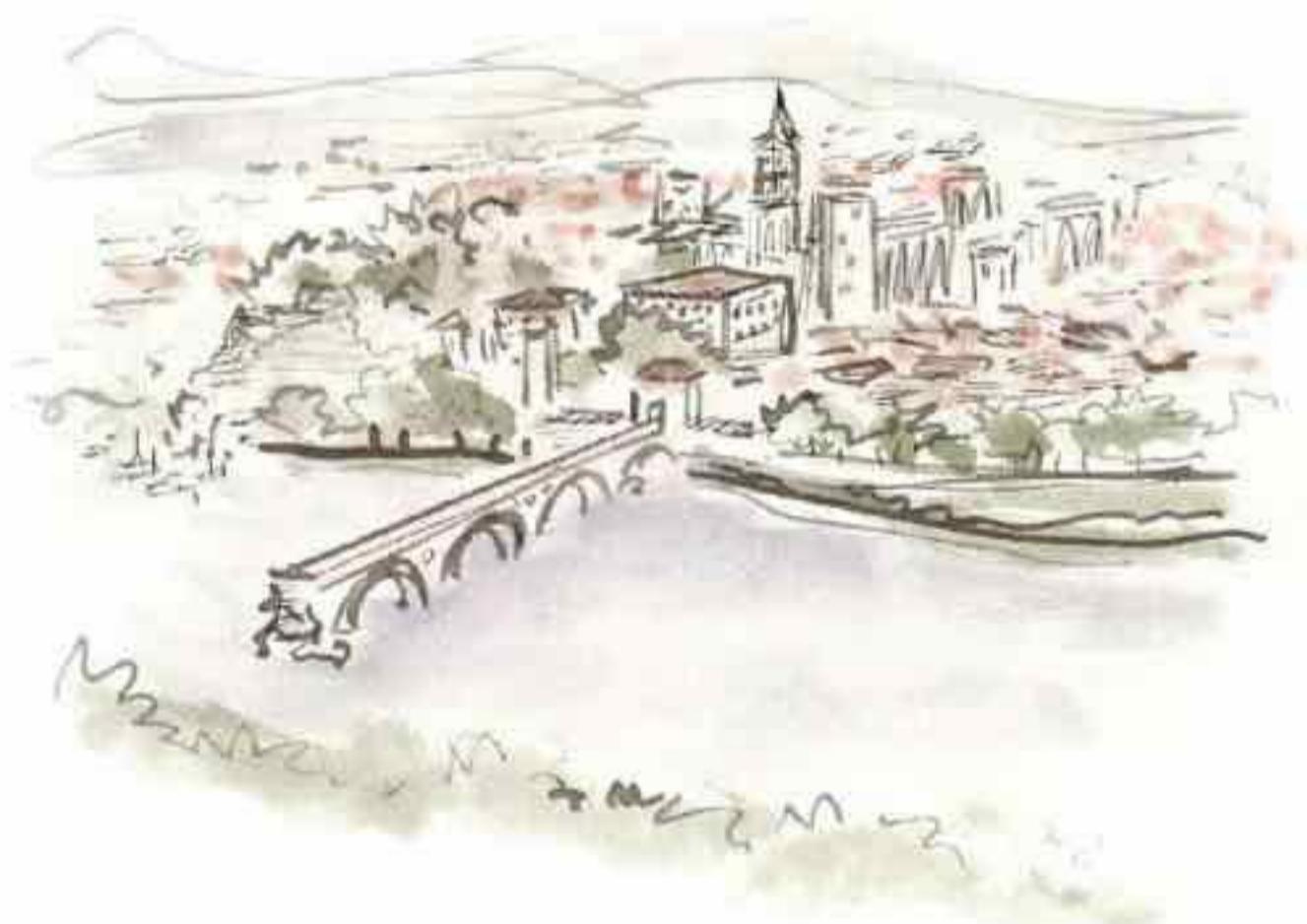
À Biarritz, à l'hôtel du Palais, face à l'océan

Dans le bar impérial, les nostalgiques du Pays basque de la Belle Epoque se régalaient de la salade César préparée par le grand chef et meilleur ouvrier de France Jean-Marie Gautier. Sa salade croquante joue sur le chaud et le froid, marie le parmesan à l'estragon et fascine par le fumet de crustacés incorporé à la sauce. Des anchois fumés apportent du caractère au blanc de volaille des Landes grillé à la plancha. Un classique pour ce lieu intemporel.
1, avenue de l'Impératrice, 64200 Biarritz. Tél. : 05 59 41 64 00.

À Paris, au Meurice, la favorite de Dalí

Salvador Dalí séjourna trente ans dans la suite 102-103 de l'hôtel Meurice, qu'il transforma en théâtre de ses exploits et de ses fantasmes. Homard sur un téléphone, chaise aux pieds en forme d'escarpins, lampe à tiroirs... L'imaginaire du peintre surréaliste est reproduit dans le restaurant qui porte son nom et où vous pouvez déguster une salade César élégante, servie dans un grand saladier.
228, rue de Rivoli, Paris I^{er}. Tél. : 01 58 00 21 20

Des vins hauts en couleur



Côtes du Rhône

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



Des enseignes qui fleurissent à Paris.

De g. à dr. : La boutique de l'hôtel Les Bains. Le concept store d'Inès de la Fressange. L'appartement-boutique Lekker.



LA FOLIE DES CONCEPT STORES

Découvrir une exposition, boire un thé, essayer une robe, acheter une chaise... Tout ça au même endroit. La tendance prend du galon à travers la France.

PAR PAULINE DELASSUS

La déferlante est venue des Etats-Unis où l'enseigne Fiorucci s'est développée dans les années 1980. A Paris, c'est Colette qui lance le genre en 1997, installant rue du Faubourg-Saint-Honoré un multimarques de vêtements, de livres, d'objets et, ultime snobisme, un bar à eau. «Lorsqu'on entre dans un concept store, on ne sait jamais quelle trouvaille on va faire. Notre clientèle a entre 30 et 60 ans et recherche l'originalité», explique Isabelle, gérante du Cent 9 à Nancy, qui vend meubles, décorations et bijoux exclusivement fabriqués en France. Le modèle se décline d'Aix-en-Provence (Vingthuitjanvier) à Lille (Nénette) en passant par Marseille (Oogie Lifestore), Brest (La Factory 41), Strasbourg (Curieux ?), Lyon (As It Is), s'efforçant d'être toujours à la pointe du prêt-à-porter et des technologies. Il existe des variantes : ici un peu de cosmétiques, là quelques livres, parfois de la vaisselle, souvent des œuvres d'art et toujours de quoi se sustenter. Au concept store s'ajoute en général un concept : le «made in France» ou bien le «gluten free», du commerce équitable ou un coin barbier. Unité de lieu mais pluralité d'actions, la stratégie marketing est simple : plus le client passe de temps dans la boutique, plus il a de chances d'acheter. «Le succès de telles entreprises réside dans une lassitude des nouvelles générations, qui désirent un retour au commerce de proximité où ils sont reconnus et se sentent chez eux», détaille Sophie, cofondatrice de Lekker, boutique dans le XVIII^e arrondissement de Paris. Loin d'être récente, la mode du multimarques n'en finit pas de se renouveler, preuve de sa réussite. Cette année, à Paris, on compte deux ouvertures importantes : la boutique d'Inès de la Fressange et celle de l'hôtel Les Bains, rue du Bourg-l'Abbé,

dans le III^e arrondissement. La première dessine ses propres souliers, des sacs, des nuisettes et de la lingerie en collaboration avec Fifi Chachnil. En face de l'immeuble de l'ancienne boîte de nuit, Thomas Erber, concepteur du Cabinet de curiosités et dénicheur de raretés, a compilé vêtements et accessoires. Sur les portants, des paires de baskets, des tee-shirts et des chemisiers, des maillots de bain et des sacs à main.

Dans ce milieu de boutiquiers précurseurs, une bataille se joue. Des troupes se constituent face aux multimarques : des commerçants bien malins, parisiens en majorité pour l'instant, ont pris le contre-pied en ouvrant des magasins consacrés à un seul et unique produit. Des monoboutiques qui explorent le filon de la gourmandise. Pour le meilleur cheesecake, She's Cake évidemment, avec des déclinaisons sucrées (fleur d'oranger, caramel, amandes) et salées (chèvre, roquefort, comté, reblochon). Eclair de génie du pâtissier Christophe Adam, qui veut éléver «l'éclair au rang d'œuvre d'art». Plus recherché encore : Aux Merveilleux de Fred, à Paris, Lille, Saint-Omer et Metz, une meringue enrobée de crème fouettée en cinq parfums. On trouve aussi dans la capitale We are tiramisu, Profiterole chérie, Mesdemoiselles madeleines, Popelini (pour les choux à la crème), Goût de brioche par Guy Savoy et My Crazy Pop pour le pop-corn. C'est une épidémie ! Les clients sont des gourmands monomaniaques, «des cadres supérieurs parisiens, détaille la responsable de Profiterole chérie. Et beaucoup de touristes.» Une cible aisée donc, présente à Paris toute l'année, en quantité. Touche-à-tout ou monomaniaque : il va falloir choisir son camp. ■



Chez Biba, à Londres. Dans les années 1960, cette boutique est l'ancêtre du concept store.

role chérie, Mesdemoiselles madeleines, Popelini (pour les choux à la crème), Goût de brioche par Guy Savoy et My Crazy Pop pour le pop-corn. C'est une épidémie ! Les clients sont des gourmands monomaniaques, «des cadres supérieurs parisiens, détaille la responsable de Profiterole chérie. Et beaucoup de touristes.» Une cible aisée donc, présente à Paris toute l'année, en quantité. Touche-à-tout ou monomaniaque : il va falloir choisir son camp. ■

@PaulineDelassus

COPROPRIÉTÉ

ANTICIPER LA RÉALISATION DE GROS TRAVAUX

Ravalement de façade, rénovation énergétique, mise aux normes de l'ascenseur : ces travaux ont un coût. Prévoir leur réalisation permet de ne pas payer des sommes trop importantes en une seule fois.

Paris Match. Quels sont les travaux importants que les copropriétaires doivent prévoir dans leur budget ?

Géraud Delvolvé. Tout ce qui concerne les parties communes et les équipements communs et qui n'est pas courant, comme les ravalements, la réfection des toits ou encore le changement de la chaudière. Dès lors que le montant de ces travaux dépasse la capacité de financement des copropriétaires sur une année, il est indispensable de lisser ces dépenses sur une période plus longue, donc de les anticiper.

Comment les financer ?

Des provisions spéciales peuvent être votées pour y faire face. À compter de 2017, les copropriétés de plus de 10 lots devront avoir un fonds de travaux alimenté par les copropriétaires, à raison de 5 % du budget prévisionnel au minimum. L'assemblée générale peut fixer un montant supérieur, par exemple 10 ou 15 %, selon la capacité d'épargne des copropriétaires, qui sont les décideurs.

Et si ce fonds ne suffit pas ?

Vous pouvez souscrire un emprunt individuel, ou encore un emprunt collectif via la copropriété : chacun a le choix de prendre part ou non à cet emprunt. Plus vous serez nombreux à emprunter, plus les taux d'intérêt seront bas.

Il existe aussi des aides spécifiques pour les travaux de rénovation énergétique...



Avis d'expert

GÉRAUD DELVOLVÉ*

« Vous pouvez souscrire un emprunt collectif via la copropriété »

les travaux programmés sont bien éligibles à ce type de financement.

La facture des travaux risque donc d'augmenter dans les prochaines années ?

Pour anticiper ces dépenses, les copropriétés devront faire réaliser par un professionnel un audit de performance, avant la fin 2016. Cette étude permettra de connaître les travaux obligatoires. Elle offrira ainsi la possibilité au syndic d'instaurer un plan de financement combinant les aides déjà existantes. D'autres aides devraient venir compléter ce dispositif. ■

*Délégué général de l'Union des syndicats de l'immobilier (Unis).

LIVRET JEUNE : LE TAUX RECULE

Dans le sillage du livret A, qui, depuis le 1^{er} août, affiche un taux historiquement bas à 0,75 %, celui du livret Jeune a lui aussi été revu à la baisse. La rémunération de cette épargne, exonérée d'impôt et de prélèvements sociaux, destinée aux 12-25 ans, est fixée par les établissements bancaires eux-mêmes. Alors que l'année dernière les taux étaient en moyenne de 2,50 %, ils ont aujourd'hui reculé et oscillent autour des 2 %.

BANQUES	TAUX AU 1 ^{ER} AOÛT 2015	TAUX AU 1 ^{ER} AOÛT 2014
LCL	2 %	2,25 %
La Banque postale	2 %	2,25 %
Société générale	2 %	2,50 %
Crédit agricole	1,75 %	2,25 %
Crédit mutuel	2 %	2,50 %
BNP-Paribas	2,25 %	2,75 %
Axa Banque	2 %	2,75 %

Source : Banques.

A la loupe

STAGE

Indemnités exonérées d'impôt

Un coup de pouce fiscal pour les stagiaires : depuis le 1^{er} septembre 2015, les indemnités perçues à l'occasion d'un stage ne sont plus soumises au barème de l'impôt sur le revenu, dans la limite de 17 940 € par an.

Si la rémunération dépasse ce montant, seule la fraction supérieure est imposable. Cette mesure s'applique uniquement pour les stages ayant débuté à partir du 1^{er} septembre 2015.

SURTAXE D'HABITATION

Moins de 100 communes concernées

Qui sera touché par la surtaxe d'habitation pour les résidences secondaires en 2015 ?

Pour rappel, 1151 communes avaient la possibilité de l'appliquer dès cette année. Mais, selon « Les Echos », elles ne seraient que 98 à avoir fait ce choix. Parmi elles, de grandes villes comme Paris, Montpellier, Nantes et Toulouse, ainsi que plusieurs communes des Alpes-Maritimes ou de Haute-Savoie. D'après la Mairie de Paris, 92 000 logements seraient concernés dans la capitale.

En ligne

UN RÉSEAU SOCIAL DÉDIÉ À L'IMMOBILIER

Mettre en relation agents immobiliers et futurs acheteurs ou loueurs via une plateforme Internet, c'est la proposition faite par le site alveen.com.

Après l'inscription, vous êtes mis en rapport avec des agents en fonction de votre demande.

A découvrir : les notes attribuées par les particuliers qui sont passés par le même professionnel.

alveen.com/login

SÉCHERESSE OCULAIRE

UN TRAITEMENT À EFFICACITÉ PROLONGÉE

Paris Match. Rappelez-nous le rôle des larmes.

Dr Catherine Albou-Ganem. Elles protègent la cornée et la lubrifient, ce qui permet une occlusion confortable des paupières. Les larmes comportent deux couches, l'une aqueuse, sécrétée par les glandes lacrymales, l'autre lipidique, sécrétée par les glandes de Meibomius (situées sur le bord des paupières). Quand la quantité de larmes est insuffisante, on parle de sécheresse oculaire. Le trouble de l'œil sec touche 10 % de la population après 40 ans et 15 % après 75.

Quels sont les symptômes ?

Ils sont caractérisés par une sensation de corps étranger, d'irritation, de brûlure. Dans les cas sévères, de troubles de la vision et, paradoxalement, de larmoiement. C'est l'intensité et la fréquence des symptômes qui définissent le stade de sécheresse. Dans les cas avancés, ils peuvent être très handicapants : les personnes sont gênées pour conduire, lire, regarder la télévision...

Outre la pollution, quelles causes peuvent provoquer ces troubles sévères de l'œil sec ?

1. La plus fréquente (85 % des cas) est un dysfonctionnement des glandes de Meibomius. 2. Des facteurs exogènes qui accentuent cette anomalie, comme certains médicaments (antidépresseurs, antihistaminiques...). 3. Le port permanent de lentilles de contact. 4. Certaines maladies locales des paupières telle la rosacée cutanée. 5. Une maladie générale comme la polyarthrite rhumatoïde. 6. Une cause rarement soupçonnée : la diminution du clignement des paupières qui dessèche la cornée lors d'une fixation prolongée sur un écran.

Quels sont les traitements conventionnels ?

On effectue d'abord un bilan ophtalmologique classique afin d'évaluer le stade de l'intensité des symptômes. Un nouvel appareil, le LipiView, permet de mesurer de façon très précise l'état de la cornée, l'épaisseur de la couche lipidique, la fréquence et la qualité du clignement des paupières et de déterminer le nombre de glandes de Meibomius fonctionnelles. 1. Quand les symptômes sont légers, on prescrit des collyres lubrifiants, à appliquer dans l'œil plusieurs fois par jour selon la gêne. 2. A un stade plus sévère, on ajoute la prise d'un antibiotique local ou général, associé à un traitement anti-inflammatoire. 3. En même temps, il

faut relancer la sécrétion des glandes de Meibomius : la méthode consiste à appliquer des compresses chaudes sur les paupières, puis à les masser avec les doigts au ras des cils, plusieurs fois par jour.

Il s'agit d'une méthode bien contraignante !

Oui et pas facile à réaliser, c'est pourquoi elle n'est pas toujours efficace.

En quoi consiste le dernier traitement mis au point aux Etats-Unis et pratiqué aujourd'hui dans plusieurs centres ?

L'objectif est de stimuler la sécrétion des glandes de Meibomius grâce à un système de pulsations thermiques, le LipiFlow. Ce dispositif comporte deux éléments. 1. Une coque ultralégère, posée sur l'œil, qui va chauffer la face interne des paupières de manière constante durant douze minutes. 2. Une sorte de petit ballon de silicone souple qui effectue un massage intermittent sur leur face externe. La coque est reliée à un ordinateur qui contrôle la température et le gonflement du ballon. Le traitement, effectué sur les deux yeux en une seule séance, est indolore.

Quels résultats a-t-on obtenus grâce aux pulsations thermiques ?

Dans 85 % des cas, les symptômes sont réduits de moitié durant près d'un an, améliorant considérablement la qualité de vie. Il peut ensuite être renouvelé. Plusieurs études internationales ont confirmé ces bons résultats. Celle, récente, du Pr Béatrice Cochener du CHU de Brest vient encore de démontrer la supériorité de cette technique, qui n'a aucun effet secondaire.

Ce traitement peut-il être utilisé pour d'autres maladies oculaires ?

Certains ophtalmologistes le proposent avant une intervention de la cataracte ou une chirurgie laser pour éviter une sécheresse. Le LipiFlow semble avoir aussi des indications en complément de certains traitements pour les maladies de la surface oculaire.

A part à Brest, où le LipiFlow est en place, quels autres hôpitaux pourront en bénéficier ?

La Fondation Rothschild, à Paris, l'aura bientôt et d'autres centres hospitaliers (Bordeaux, Toulouse, Rennes, Lyon, Strasbourg, Marseille) projettent de l'acquérir. ■

*Chirurgien ophtalmologue.

parismatchlecteurs@hfp.fr



DIABÈTE DE TYPE 1

Mesurer la glycémie sans piqûre

Selon la Fédération internationale du diabète, le nombre de personnes atteintes dans le monde a dépassé le chiffre de 387 millions en 2014 ! Parmi elles, 15 % sont insulinodépendantes, donc contraintes de gérer le rythme et les doses de leurs injections d'insuline par des contrôles pluriquotidiens de leur glycémie. Pour le faire, elles utilisent des stylos autopiqueurs qui prélèvent une goutte de sang au bout du doigt ou au lobe de l'oreille et la soumettent à un lecteur. Le Pr Gin Jose (université de Leeds, Royaume-Uni), spécialisé dans l'ingénierie biomédicale, a mis au point un dispositif qui mesure la glycémie par simple contact sur la peau, sans piqûre. La technique utilise des nanoparticules de verre (silice) dont les ions deviennent fluorescents quand ils sont frappés par un rayon laser infrarouge de faible intensité. Quand le verre est au contact de la peau, un signal fluorescent est émis qui varie avec le taux de glycémie. La mesure prend trente secondes. L'équipe de Leeds a testé cette technique avec succès chez 12 patients. Le dispositif portable a la taille d'une souris d'ordinateur. Un appareil implantable, permettant une surveillance continue, est déjà prévu.

Mieux vaut prévenir

CONTRACEPTION MASCULINE

Un gel de polymère

Injecté au niveau des canaux déférents empruntés par les spermatozoïdes, le gel empêche ces derniers d'être éjaculés. La technique, bien que réversible, est mal acceptée. Un sondage britannique récent, réalisé chez 2 681 hommes de plus de 18 ans, n'a suscité l'enthousiasme que chez 11 %.



La Fondation pour
la Recherche Médicale
vous informe



Maladie d'Alzheimer, un défi pour la recherche



En 1906, le Dr Aloïs Alzheimer est le premier à décrire un cas de démence progressive, associée à des lésions dans le cerveau. Il faudra attendre 60 ans pour que cela soit considéré comme une maladie et non un vieillissement normal, et 20 ans encore avant que les chercheurs s'intéressent enfin au cerveau des malades. Pour beaucoup, cela reste une maladie taboue, associée aux troubles de la mémoire. Mais cette maladie est bien plus complexe et sa dimension sociale est considérable.

Le point sur la maladie d'Alzheimer

La maladie d'Alzheimer entraîne une destruction progressive et irréversible des neurones dans le cerveau. Peu de choses sont connues sur la maladie. Elle est multifactorielle, avec des origines à la fois génétiques, physiologiques et environnementales. Les patients présentent deux types de lésions cérébrales dues à l'accumulation anormale de protéines, qui provoque la mort des neurones : les plaques séniles (agrégats de peptide bêta-amyloïde) et les dégénérescences neurofibrillaires*. La détérioration des neurones se manifeste dans un premier temps par des troubles de la mémoire, du langage, des difficultés à effectuer certains gestes et par la perte de reconnaissance des objets et des visages. Ces troubles n'apparaissent pas brutalement, mais insidieusement et lentement. Ils peuvent évoluer conjointement ou de façon isolée. La propagation des lésions dans le cerveau aggrave les symptômes : perte d'autonomie cognitive puis physique, troubles du comportement (apathie, dépression), altération des interactions sociales et isolement, dégradation des fonctions vitales.

*Dégénérescences neurofibrillaires : accumulation à l'intérieur des neurones de filaments pathologiques, des fibrilles constituées de protéines appelées tau.

Un problème majeur de santé publique

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, on estime aujourd'hui à 35,6 millions le nombre de personnes dans le monde atteintes de démences : la maladie d'Alzheimer est impliquée dans 60 à 70 % des cas. En France, 900 000 personnes sont atteintes de maladie d'Alzheimer et 225 000 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année, soit 1 personne toutes les 3 minutes ! En raison du vieillissement de la population, en 2020, 1 Français de plus de 65 ans sur 4 devrait être touché par la maladie d'Alzheimer. D'une manière générale, elle apparaît après 65 ans et de façon non prédictive car seul 1,5 à 2 % des cas sont héréditaires. Elle touche plus de femmes que d'hommes. C'est la 4^e cause de mortalité en France.

Des pistes de recherches prometteuses

Il n'existe, à l'heure actuelle, aucun traitement pour guérir la maladie d'Alzheimer. Seuls quelques traitements peuvent freiner l'évolution des symptômes. Par ailleurs, des mesures peuvent retarder l'entrée dans la maladie et ralentir sa progression : la prise en charge des pathologies cardiovasculaires et la stimulation des fonctions cognitives. Mais la recherche progresse, et de nombreux axes sont féconds et porteurs d'espoirs : compréhension du fonctionnement du cerveau en conditions normales et pathologiques, développement de nouvelles thérapies, techniques innovantes de diagnostic, tests de molécules novatrices... Certains projets visent par exemple à mieux comprendre comment les peptides bêta-amyloïdes s'accumulent dans le cerveau, afin de les éliminer ou d'empêcher leur formation ; d'autres portent sur les cellules de soutien qui entourent les neurones et assurent leur protection, l'idée étant à terme de développer des traitements capables de protéger les neurones et ralentir ainsi l'évolution de la maladie... Une recherche sur tous les fronts qui pourra mener au développement de traitements innovants.

► en savoir plus sur frm.org



LE 30 SEPTEMBRE 2015

A L'**OLYMPIA**
BRUNO COQUATRIX

20
ans



CALOGERO
CATS ON TREES
SELAH SUE
RAPHAEL
ZAZIE

EXCLUSIVEMENT
SUR INVITATION

ÉCOUTEZ RTL2
ET GAGNEZ VOS INVITATIONS VIP*

* transport + hébergement + billets concert pour 2 personnes

Rejoignez-nous sur



rtl2.fr

#OlympiaRTL2



Le jeu prend et sans obligation d'achat. Règlement concours déposé chez le SCP Desvergne, 113 cours de Justice à Paris. Remboursement des frais et copie du règlement disponible sur demande par courriel à RTL2, 24, rue Raybaud, 75009 Paris.

matchdocument

FLAVIO CARBONI UN MAFIEUX EN ODEUR DE SAINTETÉ

PAR FRANÇOIS DE LABARRE



*Le 23 novembre 2005,
à Rome, dans une salle
d'audience sécurisée,
Flavio Carboni répond
aux questions du juge
Mario Almerighi.*

Il a côtoyé des papes aussi bien que des chefs d'Etat. Ce patriarche de 83 ans fut pourtant accusé d'avoir commandité l'assassinat d'un grand banquier, Roberto Calvi. Homme de missions obscures, ce joyeux épicurien a été plusieurs fois amené au tribunal mais s'en est toujours sorti. Un miraculé, un roué, un coffre à secrets bien verrouillé. Notre reporter a rencontré à Rome ce personnage dont Francis Ford Coppola a fait un héros du « Parrain 3 ». **Une enquête digne d'un thriller !**

« Je vais te présenter mon papa, il reçoit des personnes très importantes, la famille la plus riche d'Iran et... » La fin de la phrase se perd dans le brouhaha entre les « ciao ! » et les claques de portes. Le bureau des Carboni est un vaste appartement au décor chargé où chaque pièce est occupée par un frère ou un cousin. Marco, carrure d'athlète, me laisse dans le bureau de son père et s'échappe discrètement.

Le patriarche apparaît, regard pétillant, farceur. Il éteint sa cigarette, en rallume une autre. A 83 ans, il ne craint plus grand-chose, dit-il. Son bureau occupe le « piano nobile » – le deuxième étage – d'un palais romain, près de la via Veneto. Le cadre, baroque, pompeux, moulures sculptées, dorures au plafond, tableaux de maître, bustes en marbre posés sur des meubles Louis XV, tranche avec l'ambiance détendue.

Nous sommes la veille d'un énième procès dans lequel Flavio Carboni est poursuivi pour « association secrète ». « On en est au 5^e ou au 6^e renvoi. Ça ne doit pas être facile pour l'accusation de trouver les arguments sérieux qui justifient mon implication, mais aussi celle de dizaines de magistrats et du président de la Cour de cassation dans cette loge P3 ! » Il éclate d'un rire enfantin qui n'a rien de cynique. A son doigt brille une bague surmontée d'une pierre rappelant celle portée par Robert De Niro dans « Le Parrain ». Il porte un costume trois pièces, une cravate de chez Marinella et dans sa tête la trame d'une histoire vraie que lui seul et une poignée d'individus connaissent.

« Carboni est un personnage respectueux, mais c'est un fabulateur incroyable », explique le juge Mario Almerighi qui l'a cuisiné dans une prison pendant de longues séances. « Après six heures d'interrogatoire, c'est moi qui craquais ! Je sortais à 1 heure du matin et il m'avait convaincu. Baratineur ! Quand il vous dit une vérité, c'est pour masquer cinq mensonges ! »

Flavio Carboni est le « faccendiere » le plus célèbre de la péninsule. Intermédiaire naviguant dans cette zone grise où se croisent hommes d'affaires, hommes d'honneur, espions ou bandits de grand chemin. Il a épousé autant de maîtresses que de procès. Toujours blanchi, toujours souriant.

Né près de Cagliari en 1932, jeune promoteur immobilier, il a gravi les échelons de la sulfureuse loge maçonnique Propaganda Due (P2) au point de devenir le bras droit du grand maître Licio Gelli, aujourd'hui en résidence surveillée. Expert en circuits parallèles, l'entrepreneur sarde est un pivot entre un groupe d'ecclésiastiques puissants au Vatican, des agents des services secrets militaires, dont leur chef, Giuseppe Santovito, et des personnalités de la mafia sicilienne et de la Banda della Magliana. Il est proche de Silvio Berlusconi avec qui il fait construire des complexes en Sardaigne et à qui il vendra l'un de ses bijoux, la célèbre villa Certosa. Flavio Carboni mène comme lui une existence fastueuse, roule en Lamborghini, possède un yacht, un jet privé, des villas et apparaît toujours en compagnie de ravissantes maîtresses.

Notre deuxième rendez-vous a lieu chez lui. Dans l'ouest de Rome, au milieu des pins, sur une vaste colline égayée de villas anciennes trônant au-dessus d'un immense parc. « Tout ce terrain appartient au Saint-Siège », explique-t-il, en poin-

tant la rosace piquée sur sa veste, une prestigieuse médaille. Il prend un ton plus solennel. « Laissez-moi vous parler du pacte secret qui a lié Jean-Paul II et Ronald Reagan. »

A l'époque, le Parti communiste recueille plus de 30 % des voix en Italie et menace de passer à chaque élection. Sur la scène politique mondiale, deux acteurs œuvrent pour lutter contre le régime soviétique : Jean-Paul II au Vatican et Ronald Reagan à la Maison-Blanche. Leur étroite collaboration sera racontée dix ans plus tard dans un article du magazine « Time », puis, plus en détail, dans l'ouvrage « Man of the Century » du journaliste Jonathan Kwitny.

Rome devient une plaque tournante du soutien financier à Solidarnosc. Flavio Carboni, notre playboy sarde, transporte alors des valises de cash au Centre du pèlerin polonais, un couvent près du Vatican transformé en QG des ecclésiastiques polonais basés à Rome, qui sert à lever des fonds pour le syndicat de Lech Wałęsa. Son action ne s'arrête pas là. D'après le récit qu'il me livre ce jour-là, Carboni s'envole à bord de son jet privé pour Klagenfurt, en Autriche, où il remettra de l'argent en échange de documents à des « honorables correspondants ». « Puis je revenais à Rome livrer les informations et les documents à mon chef. » Son « chef », me dit-il, est un père jésuite, Virginio Rotondi. Mort à Castel Gandolfo en 1990, ce dernier n'a pas pu confirmer cette information. Une responsable de sa fondation, le centre Oasi, nous a prévenus au téléphone que « Flavio Carboni raconte n'importe quoi ». C'est bien possible. Deux heures passent et nous sommes passés au tutoiement. Flavio s'envole régulièrement pour le Venezuela. Il élit domicile au Tamanaco, un hôtel de Caracas où il rencontre un certain Nestor Koll, ancien diplomate, qui lui fait rencontrer des « agents » décrivant, documents à l'appui, l'avancée du communisme dans la région. Ce récit est passionnant, mais Flavio ne parvient jamais à le terminer. On se quitte bons amis !



La Pieuvre va devoir faire faire définitivement Roberto Calvi, président de la Banco Ambrosiano... et récupérer ses fonds



Roberto Calvi photographié en 1981, un an avant son assassinat à Londres.



VINGT-TROIS ANS APRÈS LES FAITS
Flavio Carboni compare à nouveau. Accusé, avec le parrain Pippo Calo, d'avoir commandité l'assassinat de Roberto Calvi en 1982, il sera acquitté. « La preuve, selon le juge Almerighi, que la justice ne tient pas toujours compte de la vérité. »

Il me rappelle toujours d'un numéro différent. Sa voix résonne : « Ciao, sono Flavio ! Alors, on la fait, cette interview ? » Lorsque nous nous voyons pour la troisième et dernière fois, il parle cette fois de la « sensibilité extrême » des documents qu'il aurait en sa possession. Malheureusement, il ne pourra pas les publier. Même aujourd'hui les risques sont énormes. L'affaire est la plus retentissante de l'histoire contemporaine italienne, elle a inspiré le dernier volet de la trilogie « Le parrain » de Francis Ford Coppola.

Cette histoire-là remonte au début des années 1970. Un groupe de personnages sulfureux ouvre aux Bahamas la Cisalpine Overseas Bank. Il s'agit du fiscaliste de la mafia sicilienne Michele Sindona, de Licio Gelli, du président de la Banco Ambrosiano, alors première banque privée d'Italie, Roberto Calvi, et de celui de la banque du Vatican, Institut pour les œuvres religieuses (IOR), Mgr Paul Marcinkus. Les hommes ne se contentent pas de placer l'argent, ils créent des circuits de financement opaques et sulfureux sur le continent sud-américain, théâtre d'affrontement de la guerre froide. Le groupe soutient, entre autres, le régime de Somoza au Nicaragua, qui deviendra un intime de Roberto Calvi. Flavio Carboni est comme un poisson dans l'eau dans ce petit milieu interlope, au côté de son ami Francesco Pazienza, un agent des services militaires italiens (Sismi), collaborateur des services américains et français, ami de Noriega, membre de la loge P2, proche de la mafia sicilienne. « Ah, la Mafia ! A l'époque, c'était une grande dame, una signora », lance un des Carboni tandis que nous discutons autour d'un plat de pâtes et d'une bouteille de vin blanc. « Ce n'est plus comme avant », confirme Flavio. A l'écouter, les hommes d'honneur n'en ont plus, plus de colonne vertébrale, plus d'idées. « Juste la violence pour la violence. » Soupir.

A la fin des années 1970, la crise à la Banco Ambrosiano va plonger son président, Roberto Calvi, dans une profonde dépression. La Pieuvre va être contrainte d'utiliser ses tentacules pour le faire taire définitivement et récupérer une partie des fonds investis dans ses filiales offshore. La banque sombre : un trou de 1,3 milliard de dollars. Gare à ceux qui cherchent à mettre le nez dans ses comptes secrets ! Le juge Emilio Alessandrini sera ainsi assassiné le 29 janvier 1979. La faillite paraît bientôt inévitable.

En 1982, Reagan et Jean-Paul II constituent un front commun contre le bloc de l'Est.



Mais aucun magistrat n'ose faire arrêter Roberto Calvi jusqu'à la découverte au domicile de Licio Gelli, le grand maître de la loge P2, de preuves de malversations impliquant la banque. Cette perquisition permettra au juge de saisir une liste des membres de sa loge maçonnique. Le scandale fera tomber le gouvernement démocrate-chrétien et lève le voile sur un système de corruption généralisé. Roberto Calvi est arrêté le 20 mai 1981. Le leader socialiste Bettino Craxi peste contre les juges « rouges », prélude au combat que se livreront, pendant la décennie à venir, juges et hommes politiques italiens, et qui aboutira à l'opération « mains propres ». Roberto Calvi est condamné à quatre ans de prison et 15 milliards de lires d'amende. Hélas pour lui, il obtient la liberté conditionnelle. Ses amis le lâchent. « D'abord, les responsables du Vatican puis les francs-maçons de la loge P2. Il ne lui reste plus qu'à faire confiance aux moins fréquentables de ses proches : les mafieux », explique le juge Almerighi. Flavio Carboni gère le trublion. « Tout le monde a eu peur que Calvi parle, et c'est vrai qu'il disait n'importe quoi », m'explique Carboni. Ses petits yeux roulent dans leurs orbites, un menteur tellement sincère ! « Ils m'ont demandé de m'en occuper, admet-il. Mais pas de le tuer ! » Selon le magistrat qui a instruit l'affaire, notre ami Flavio perçoit de Calvi 19 millions de dollars entre le 17 février et le 3 juin 1982. En échange, il lui offre sa protection et lui présente d'éminents responsables des services secrets et du Saint-Siège. A l'époque, Calvi répète à qui veut l'entendre : « Si je parle à Rome, on écrira que le Vatican est à louer ! »

En mai, une réunion entre responsables de la loge P2 – dont Carboni – décide du sort du banquier. C'est du moins la conclusion d'une longue enquête menée par les juges italiens pendant plus de trente ans.

C'est Flavio Carboni qui est chargé d'organiser l'exfiltration de Roberto Calvi. Pour le convaincre de fuir, ses amis de la loge P2 lui montrent son propre mandat d'arrêt. Un faux. Un contrebandier de Trieste fournit les faux passeports de Calvi et de Carboni qui rallient Klagenfurt, base arrière de Flavio, puis Londres. Le même homme fournira deux faux passeports aux tueurs mandatés pour assassiner le banquier. Deux versions se contredisent. Selon la première, deux hommes de la Camorra, la mafia napolitaine, auraient été les auteurs de cette exécution menée conjointement par les mafias sicilienne, napolitaine et romaine et chapotée par Ernesto Diotallevi, un des parrains de la Banda della Magliana. L'homme de la Camorra qui aurait porté le coup fatal, Vicenzo Casillo, surnommé « O' Nirone », explosera dans sa voiture six mois après les faits. Sa compagne, la danseuse Giovanna Matarazzo, expliquera aux enquêteurs que sa mort est liée à l'assassinat de Roberto Calvi. Preuve du sérieux de son témoignage, elle finira coulée dans un bloc de béton. Selon une autre version, Roberto Calvi aurait été étranglé par un certain Franco Di Carlo, ex-membre de Cosa Nostra installé à Londres. Soupçonné d'avoir dérobé une importante cargaison d'héroïne, l'homme, surnommé « Franco l'étrangleur », (Suite page 120)

LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND
Le conseiller financier de Cosa Nostra, Michele Sindona (à dr.), profitait de l'opacité des circuits financiers de la banque du Vatican de Mgr Paul Marcinkus (à g.) pour blanchir les fonds de Cosa Nostra gérés par Pippo Calo (au centre), 83 ans, emprisonné depuis trente ans en Italie.



s'est exilé en Angleterre. Contacté par le parrain Pippo Calo, il aurait accepté de tuer le banquier en échange de sa rémission. Arrêté avec 58 kilos d'héroïne à Londres quelques années plus tard, Franco Di Carlo reconnaît que Pippo Calo lui a proposé de tuer le banquier, mais prétend que Casillo est l'auteur de l'assassinat. Quoi qu'il en soit, nul ne prétend que Roberto Calvi se serait suicidé.

Le soir de son arrivée à Londres, Calvi se plaint d'être logé dans un hôtel miteux, le Chelsea Cloisters. Il ignore que l'hôtel présente l'avantage d'avoir une sortie sans surveillance, qu'il empruntera le 17 juin au soir, escorté de deux hommes. Roberto Calvi paraît nerveux. On le serait à moins. Le matin même, son assistante personnelle s'est défenestrée, «suicidée».

Le lendemain, à 7 h 25, le banquier sera retrouvé à 7 kilomètres de là, pendu sous Blackfriars Bridge (le pont des Frères noirs, l'allégorie à la franc-maçonnerie fera couler beaucoup d'encre), des kilos de pierres dans les poches, une corde solidement nouée à son cou. «Suicide» aussi spectaculaire qu'inviscible. Le lieu est bien choisi : un district contrôlé par la police de la City de Londres. A l'époque, elle dépend du duc de Kent, le prince Edward, grand maître de la Grande Loge maçonnique britannique... Une commission parlementaire anglaise enquêtera bien plus tard sur les liens entre maçonnerie et cette police de la City. La première enquête conclura donc à un suicide. Mais un mois plus tard, alors qu'il vient de rencontrer en Suisse ses amis de la loge P2 Licio Gelli et Francesco Pazienza, Flavio est arrêté par la police helvétique. Il passe quelques mois en prison puis, placé chez lui en résidence surveillée, il obtient l'autorisation des juges de recevoir des ecclésiastiques pour son «assistance spirituelle». Le père Hnilica, un prêtre slovaque proche de la curie romaine, lui rend visite et négocie avec lui le «rachat» des documents contenus dans la mallette de Calvi récupérée par Carboni. «Nous devions récupérer ces documents pour qu'ils ne tombent pas entre les mains du camp adverse», dira le père au juge Almerighi après avoir été perquisitionné. Chez lui, les policiers ont découvert les lettres où le banquier Calvi menace des hauts responsables du Saint-Siège de révéler comment il finançait, via ses filiales offshore, le syndicat polonais Solidarnosc et des régimes militaires d'Amérique du Sud. Le juge s'arrache les cheveux en apprenant que c'est avec la contribution financière d'un chef de la

D'autres vies sacrifiées

pour garder secrète

l'activité très politique

des filiales offshore de

la première banque

privée d'Italie

mafia romaine que le prêtre slovaque a racheté ces documents qui contiennent aussi des notes des services secrets sur l'activité suspecte de responsables de la loge P2 après l'assassinat de Calvi. «Pour sauver sa peau, Calvi était prêt à raconter n'importe quoi», balaie Carboni. Des balivernes que cet homme d'affaires a pourtant su céder au prix fort au père Hnilica dans le cadre d'une opération à laquelle refuseront de se mêler les responsables du Saint-Siège, en particulier Mgr Marcinkus. Ce dernier échappera aux juges italiens grâce à son immunité diplomatique. Quant à la valise de Calvi, elle réapparaîtra façon commedia dell'arte sur le plateau télé d'une émission populaire en avril 1986. Vide.

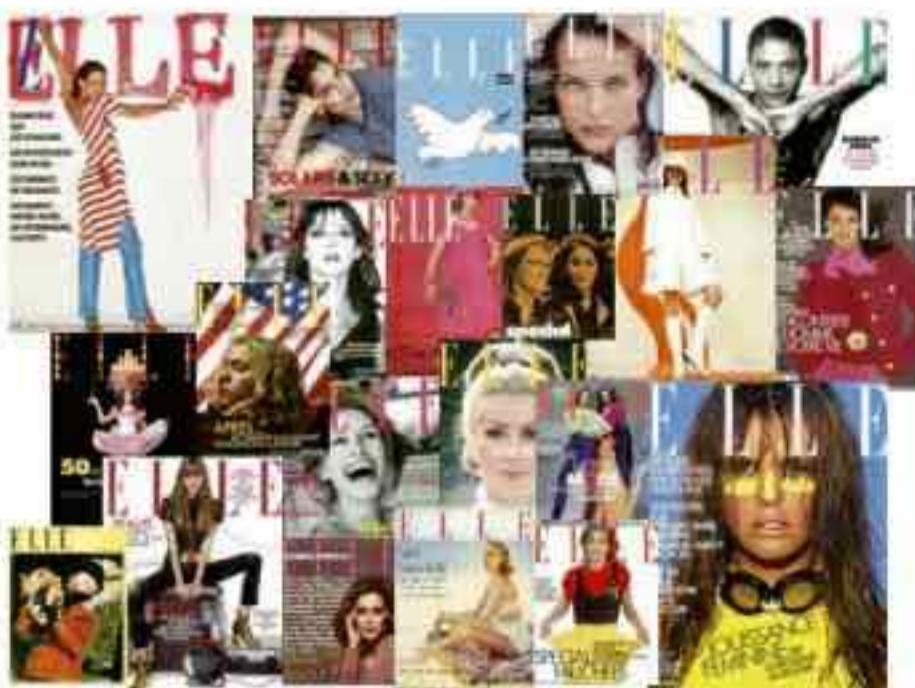
Flavio Carboni arbore un grand sourire. Ses mensonges le protègent. «C'est un miracle si je suis encore en vie, on aurait pu m'assassiner quinze fois.» Cela n'est pas un

mensonge. C'est peut-être la première vérité. Il n'est pas le seul survivant. L'homme qui, à l'époque, lui avait présenté Roberto Calvi, Francesco Pazienza, continue de faire des affaires quelque part en Afrique. Il aurait conclu des deals pour vendre du matériel militaire à des Iraniens pendant l'embargo. Licio Gelli, le grand maître de la loge P2, 96 ans aujourd'hui, vit en résidence surveillée chez lui en Toscane. Michele Sindona, le fiscaliste de la Mafia, a, en revanche, été empoisonné en prison après avoir avalé un café un peu trop corsé. Flavio n'a plus envie de parler de cette affaire.

Ses trois téléphones sonnent en permanence. «L'émir du Qatar va nous aider à renflouer une banque. C'est moi qui m'en occupe. Je le connais parce que son bateau est en Sardaigne.» Aujourd'hui, Carboni reçoit des Iraniens. Il en est sûr, leurs capitaux vont pleuvoir sur l'Europe. Avec son regard malicieux, il évoque des chiffres démesurés et pointe la rosace épingle sur son costume. «Ils respectent ça», dit-il. Son bureau est envahi de cartons contenant un produit miracle découvert par un faux savant russe, qu'il cherche à promouvoir.

Je sors du bureau avec une sensation de vertige. Je le rappelle la semaine suivante, mais ses nombreux numéros ne sont plus attribués. Flavio Carboni s'est volatilisé. Il ne répond plus. Voilà aussi peut-être le secret de son étonnante longévité. ■

François de Labare @flabare



LE MAGAZINE « ELLE »
PRÉSENTE
SA GRANDE EXPOSITION
DU 18 SEPTEMBRE
AU 6 OCTOBRE 2015

HAPPY BIRTHD' ELLE 70 ans

EN NOVEMBRE 2015, « ELLE » AURA 70 ANS...
ET LA FÊTE COMMENCE DES LE
18 SEPTEMBRE SUR LES CHAMPS-ELYSEES.

Du sourire de Catherine Deneuve à la chute de reins d'Emmanuelle Béart, de l'invention du new-look à la femme afghane voilée... Soixante-dix ans de ELLE, ce sont plus de 3 500 couvertures iconiques. Les plus belles, les plus fortes, les plus emblématiques de nos unes seront exposées de la place de la Concorde au Petit Palais, à Paris. Une promenade gratuite en très grand format dans soixante-dix ans d'histoire des modes, du monde et des femmes.

En partenariat avec

MONOPRIX

JCDecaux

PARI
MATCH

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9

FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Exire le :

Mois	Année
------	-------

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Exire le :

Mois	Année
------	-------

Signature obligatoire :

M^e Nom : _____

M^e _____

M^r Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète : (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance :

Jour	Mois	Année
------	------	-------

Je laisse mon numéro de téléphone et mon e-mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@chambat.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €

1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

iPM - service abonnement

Rue des Francs 79

1040 Bruxelles

Tél. : (02) 744 44 66.

ipmabonnements@saipm.com

SUISSE

6 mois (26 n°) : 105 CHF

1 an (52 n°) : 199 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38, avenue Vibert,

1227 Genève, Suisse.

Tél. : 022 308 08 08.

abonnements@dynapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89

1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769
Pittsburgh, PA, 15201-0239.
Tél. : 1 (800) 365-1510
ou (412) 355-3333.
expusmag@expressmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109

1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.
(T.P.S. + T.V.Q. non inclus).

Express Magazine, 8155, rue
Lamont,
Anjou, Québec H1J 2LS.
Tél. : 1 (800) 365-1510
ou (514) 355-3333.
expusmag@expressmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euro calculé
au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quatre jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger pour l'installation de
votre abonnement, plus le délai d'acheminement
normal pour un imprimé.
Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

11 septembre
2001

WORLD TRADE CENTER LE CASQUE DU HÉROS

343 pompiers sont morts en tentant de sauver les survivants du terrible attentat qui a ravagé les tours jumelles. Nos lecteurs saluent leur courage. Le vote a été unanime. Les autres séquences étaient pourtant particulièrement attrayantes : Pierre Mondy et sa femme dans le Luberon, Carla Bruni dans les bras de Nicolas Sarkozy au Carlyle, à New York, et les œuvres de Murakami à

Versailles, en septembre 2010. Le casque est désormais exposé dans une caserne de SoHo transformée en musée.



PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

MATCH**PRÉSIDENT D'HONNEUR**

Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavérias (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jaudy (politique - économie),

Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine

Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Seren (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget

(grands dossiers), Tania Gaster (technique)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labare.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guy, Economie :

Anne-Sophie Lechevalier, Culture : François Lestavel.

Photo : Matthieu Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Amaud Baor, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loustalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Paynard, Caroline Piazzai,

Valérie Trierweiler, Investigation : François Labrouillère.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandyrycz, Bernard Wiss.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léoufrière, Flora Olive, Aurélie Raye, Ghislaine Ribeyre, Florence Saugues, Alain Spire (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulin (production - personnalités).

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Christophe Baudet, Laurence Cabaut, Agnès Clair,

Séverine Fédelich, Sophie Ionesco.

Révision : Monique Gujarrat, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyane Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints),

Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Févère-Duvert (1^{er} maquettiste).

Linda Garet, Caroline Huertas-Rimbaux,

Flora Mariaux, Paola Sampalo-Vaurs, Fleur Soriano,

Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (éditeur en chef délégué).

Vanessa Boy-Landry (éditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorme (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Assosciés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DÉRICTOIRE : Denis Olivennes**ÉDITEUR**

Edouard Minc.

ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45530 Mallesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : septembre 2015 © HFA 2015.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardière Métropoles.

Tél. : 01 77 66 3000.

Jean-François Marlotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.



RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2008 : 15 €. 2009 à 2012 : 10 €. À partir de 2013 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande. Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o USACAN Media Corp. at 125A Distribution Way Building H-1, Suite 104, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Envoi : 4 p. Bourgogne - Franche-Comté, 8 p. Grand-Rhône-Alpes, 4 p. Nord-Pas-de-Calais, 12 p. Ile-de-France entre les p. 24-25 et 104-105. 8 p. Bourgogne - Franche-Comté, prépaid. 12 p. Provence-Côte d'Azur, prépaid. 4 p. Alsace, jeté sur 1^{re} page d'un cahier. 6 p. Peter Hahn, posé sur 4^{re} de deux. France métro. 8 p. Supplément « Guerre 14 », jeté en 1^{re} partie. Edition Nord-Pas-de-Calais. 4 p. Sécurité routière, broché au centre. France métro.



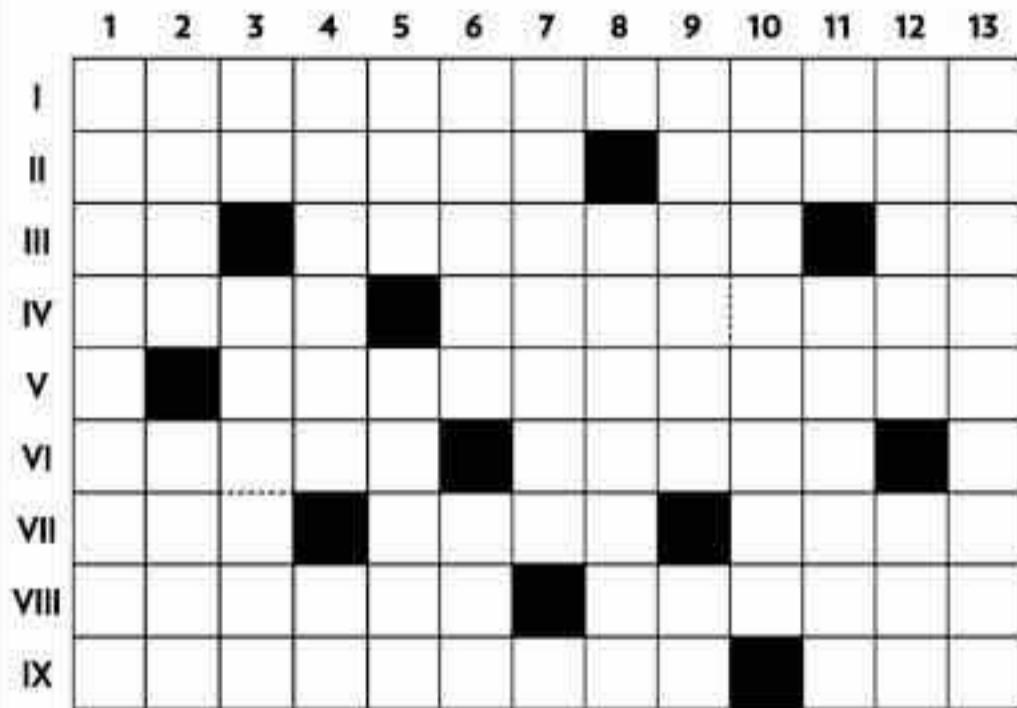
ABONNEMENTS 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deneze@salpm.com

PROBLÈME N° 3461



Horizontalement : I. Anciens bas-fonds de Paris. II. Lancer une invitation nomitative. Noyer dans la masse. III. Participe avec joie. Être mourant sans en être à son dernier soupir. Entendu vieux. IV. Coupe d'Italie. Cavalier en liberté. V. Des étrangères mais pas des sans-papiers. VI. Présente un beau profil quand elle n'est pas défoncée. Tentative de vol. VII. Tabac anglais. Hasard des débuts d'une rencontre. Plus ou moins bien par hasard. VIII. Sortir en s'échappant. Un poil coûteux. IX. Revient sur le début du film. On se découvre quand il arrive.

Verticalement : 1. Ne produit pas que des navets. 2. Problèmes qui se posent en peignant. Recommandation pour le cœur. 3. Cours complémentaires. Téléphone de brousse. 4. Chercher des coquilles. Abrégé de lecture. 5. Haut les mains! On a tout le temps de l'écouter. 6. Bosse du crâne. Courant qui passe entre Béziers et Bédarieux. 7. Des parties ou des partis. 8. Note partagée. 9. Ont l'apparence d'un spectre. Sur quoi l'on peut se quitter. 10. Un coup à faire tourner les têtes. 11. Mesure à quatre temps. Prend des engagements. 12. Pope-art. Coucher avec des poules. 13. Gros besoin à satisfaire d'urgence.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3459

Horizontalement : I. Incinérations. II. Mao. Améliorée. III. Mésuser. Sir. IV. Étaie. Tael. GR. V. Ré. Date. Lésée. VI. Acteur. Pivert. VII. Thor. Amiral. VIII. Inn. Pissenlit. IX. Fossette. Télé.

Verticalement : 1. Impératif. 2. Na. Techno. 3. Coma. Tons. 4. Eider. 5. Naseau. Pé. 6. Ému. Trait. 7. Reste. MST. 8. Aléa. Pise. 9. Tirelire. 10. Io. Levant. 11. Ors. Selle. 12. Neiger. II. 13. Serre-tête.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

On s'intéresse tout d'abord aux 7 puis aux 4 et aux 6 qui vont eux-mêmes libérer quelques 4. On affranchira les 2 qui si on s'occupe des 1 vont se libérer en totalité. Inscrivons le plus de 3 ce qui libérera le 4 du bas de la grille au centre. Alors les 8 s'imposeront et grâce à un 5, le centre de la grille sera libéré.

Niveau: difficile

7	1	4						
	4	6						
		7	2	9	8			
				3	9			
2	9	3				7	8	5
5		1				4		
6	2		5	7				
			3	2				
				2	6	3		

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

2	6	8	5	1	7	3	9	4
3	9	5	2	8	4	7	1	6
4	1	7	3	6	9	8	5	2
7	3	1	6	4	2	9	8	5
9	4	6	8	3	5	1	2	7
8	5	2	9	7	1	6	4	3
1	2	9	7	5	3	4	6	8
5	8	3	4	9	6	2	7	1
6	7	4	1	2	8	5	3	9

SOLUTION DU
SUDOKU PRÉCÉDENT ET
COMBINAISON GAGNANTE

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 903

HORIZONTALEMENT : 1. Cervelle - 2. Guppies - 3. Domanial - 4. Equateur (queutera) - 5. Ornaises - 6. Tansads - 7. Irréelle - 8. Uniment - 9. Tigresse - 10. Exclurai - 11. Bitters - 12. Apeurée - 13. Biscuit - 14. Vépres - 15. Ennoies - 16. Enhardi - 17. Edredons (redondes) - 18. Tuffeau - 19. Erection - 20. Agonie - 21. Essorée - 22. Equestre (requêtes) - 23. Taramas - 24. Visière - 25. Toltèque (loquette) - 26. Souscrit - 27. Quignon - 28. Guetteur - 29. Hélion - 30. Aiguisé - 31. Torpeur (porteur) - 32. Cribla - 33. Myeline - 34. Maniller - 35. Assimilée (islamisée) - 36. Denier - 37. Usinée (sinuée) - 38. Stopper - 39. Aheurtée - 40. Ardoisa (adorais) - 41. Endossés - 42. Pinacle (calepin, pélican) - 43. Rétros (retors, rostre, trésor) - 44. Attachée - 45. Affûtage - 46. Stérols - 47. Notoire - 48. Ossifier - 49. Résonner - 50. Llanos (allons) - 51. Réémette - 52. Aèrent (entera) - 53. Médiannes (déménais, déniâmes, désaméné, émendaïs) - 54. Déçimés - 55. Roitelet - 56. Nuageuse - 57. Artefact - 58. Opérés (reposé) - 59. Tapotai - 60. Exposât - 61. Naseaux - 62. Evasive (avivées) - 63. Assidus - 64. Scènes (censés) - 65. Relaxée.

VERTICALEMENT : 66. Centavo - 67. Astronome - 68. Equipage - 69. Inimitié - 70. Ocelots - 71. Gelâmes - 72. Gyrostat - 73. Musique - 74. Perfoliée - 75. Ethéres - 76. Profila - 77. Lorisdé - 78. Suranné - 79. Luisent (insulte, lutinés) - 80. Régénéra (égrènera, générera) - 81. Teneuses - 82. Biffeton - 83. Indigos (dignois) - 84. Reliefs (refilés, riflées) - 85. Méioses (moisées) - 86. Guéasse (gaussée, usagées) - 87. Hardis (dahirs) - 88. Séduise (diseuse) - 89. Subites - 90. Pollueur - 91. Egaiera - 92. Facette - 93. Déquillé - 94. Ethnique - 95. Limette (mélitte) - 96. Suettes - 97. Erreront - 98. Sincère (censier, incrédés, rincées) - 99. Toréador - 100. Dresser - 101. Honoré - 102. Démunie - 103. Toupagey - 104. Lémurien - 105. Curures (cureurs, curseur) - 106. Usassent (suassent) - 107. Navettes - 108. Usures (sueurs) - 109. Attiéde - 110. Christs - 111. Prostré (porters, reports) - 112. Auneral - 113. Ineptie (piétiné) - 114. Assied (diésas) - 115. Article (clairet, récital) - 116. Itérait (étirait) - 117. Tsonga (gâtons, tangos) - 118. Néomérie - 119. Jacterez - 120. Usuels - 121. Béchamel - 122. Aisselle - 123. Lésiner (eniser, ensiler, liernes) - 124. Piscine - 125. Taillée - 126. Attifée.



JACQUES GRANGE, NICOLE WISNIAK, PIERRE PASSEBON.



GÉNÉRALE DE « LA TRAVIATA » ARIELLE DOMBASLE ENFLAMME LES INVALIDES

C'est dans la magnifique cour d'honneur des Invalides que le général Christian Baptiste, directeur de l'établissement public du musée de l'Armée, a accueilli « La Traviata », de Giuseppe Verdi, mise en scène par Arielle Dombasle qui ne recule devant aucun défi. Très pro, elle arriva tôt pour voir l'orchestre et les chanteurs avant le spectacle. « Elle est merveilleuse ! » s'enthousiasmait Benjamin Patou, le président de Moma Group, producteur du mythique opéra. Sylphide en pantalon noir, Arielle retrouva ses amis au cocktail : l'épouse de Manuel Valls, Anne Gravoin, talentueuse violoniste et fondatrice du Music Booking Orchestra, jouait ce soir-là avec une de ses formations musicales. Le Premier ministre apparut donc, élégant et souriant, peu après Bernard-Henri Lévy. Les deux couples, très proches, bavardèrent un long moment pendant que débarquaient Françoise Bettencourt-Meyers, escortée de son mari et de son fils Nicolas, Véronique Bartolone, Patrick Le Lay, Alexandre Bompard, Farida Khelfa-Seydoux et son complice Jean Paul Gaultier. Prudente, l'ambassadrice de Schiaparelli portait un long manteau chaud en prévision de la fraîcheur nocturne. Le facétieux Vincent Darré, créateur attitré des costumes des shows d'Arielle, posa avec Simon Libérati et Eva Ionesco, non loin de Maryvonne Pinault. Mutine, ravissante, craquante, Violette d'Urso accompagnait Denis Olivennes. Comme Garou et Andréa Ferréol, Christophe Malavoy était curieux de voir Violetta mourir d'amour à ciel ouvert. Au final, le public conquis applaudit longuement cette belle histoire d'une passion d'une autre époque. « Ce soir, l'histoire de France regardait l'histoire de l'Opéra », remarquait le magnifique joaillier Lorenz Bäumer. ■

NICOLAS MEYERS,
FRANÇOISE BETTENCOURT-MEYERS
ET JEAN-PIERRE MEYERS.



PHOTOS HENRI TULLIO



L'immobilier de Match

MENTON
Boulevard de Garavan
Dans une petite résidence avec ascenseur et piscine
Bel appartement de 90 m² avec 2 loggias de 9m² chacune
Cave et parking privés.
Dernière opportunité : 495.000 €
Nous consulter :
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

FLORIDE : villa meublée dans un domaine privé : 62.600 €

Club House de la résidence

Villa meublée avec cuisine équipée dès 62.600 €, située dans une résidence privée, proche commerces et lac navigable avec Marina. Gestion française sur place. Profitez d'une fiscalité avantageuse avec Pineloch Investments, expert de l'investissement immobilier clé en main en Floride depuis 35 ans.

01 53 57 29 07
info@villasenfloride.com
www.villasenfloride.com

GRANDS APPARTEMENTS DERNIER ÉTAGE* LIVRAISON IMMÉDIATE

OFFRE EXCEPTIONNELLE !

2 PIÈCES 42 m ² - Terrasse 18 m ² <small>UF 02002</small>	300 000 €
3 PIÈCES 78 m ² - Terrasse 18 m ² <small>UF 02002</small>	450 000 €
3 P. VILLA TOIT 108 m ² - Terrasse 40 m ² <small>UF 02002</small>	750 000 €
4 P. VILLA TOIT 141 m ² - Terrasse 112 m ² <small>UF 02002</small>	950 000 €

CANNES MARIA
ESPACE DE VENTE Place du Commandant Maria

BATIM VINCI

04 93 380 450 www.cannesmaria.com

AMS

CAIALS 27 The key to Cadaquès

DEMARRAGE DES TRAVAUX

AU COEUR DU PAYS CATALAN, "CAIALS 27" EST UN ENSEMBLE DE PARCELLES DE TERRAINS CONSTRUCTIBLES DE 400 m² À PRÈS D'UN HECTARE. CHAQUE PARCELLE, EXCEPTIONNELLE PAR SA VUE ET SON ACCÈS DIRECT À LA MER, EST UNE OPPORTUNITÉ RARE DE DEVENIR PROPRIÉTAIRE D'UN TERRAIN IDÉALEMENT PLACÉ À CADÀQUÈS... PEUT-ÊTRE LE PLUS BEAU VILLAGE DE L'UNE DES PLUS BELLES RÉGIONS DE LA MÉDITERRANÉE.

UNE OPPORTUNITÉ RARE
PARCELLES DE TERRAINS À VENDRE À CADÀQUÈS

WWW.CAIALS27.ES

SOFIDEC

13 TERRAINS CONSTRUCTIBLES D'EXCEPTION FACE À LA MER

Le Domaine des Rimains CANCALE

eiffage-immobilier.fr
0800 734 734

EIFFAGE IMMOBILIER

INVESTISSEZ À VALLOIRE La plus belle station de Maurienne

T2
à partir de 149 900 € H.T. (LOT A001)

- Récupération de la TVA (20%)
- Forte réduction d'impôts (jusqu'à 33 000 €*)
- Loyers garantis pendant 9 ans
- Profitez de votre appartement plusieurs semaines par an

POUR UNE PRIORITÉ DE CHOIX, CONTACTEZ-NOUS | 06 28 94 08 28 mminassian@confiance-immobilier.fr

GROUPE CONFIANCE www.confiance-immobilier.fr

Méditerranée PORT-FRÉJUS

En 1^{re} ligne sur le Port. APPARTEMENTS DU 2 AU 4 PIÈCES*

04 98 12 46 65 www.roxim.com

*Sous réserve de stock disponible au 15/06/2015

Le jour où

CYRIL HANOUNA DE STAGIAIRE JE DEVIENS CHAMPIGNON VEDETTE!

Du jour au lendemain, un sacré coup de chance va me hisser en haut de l'affiche.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTHONY VERDOT-BELAVAL

Eté 1998 : je suis stagiaire sur la chaîne Comédie ! J'ai 23 ans. Mon travail se résume en quelques gestes que beaucoup de jeunes connaissent : tirer les câbles des caméras, rédiger des fiches, photocopier des documents, préparer des cafés... Mais je compte bien me faire remarquer. Je n'arrête pas d'envoyer des textes et des propositions au chef de la rédaction, Dominique Farrugia. Et ça marche : il me propose à la rentrée d'aller chercher tous les soirs, au hasard, un candidat dans le public de « La grosse émission ». Je me prépare pendant l'été à cette nouvelle aventure. A trois jours de l'antenne, pas de nouvelles. La chaîne a changé d'avis. Ma déception est immense. Je quitte les locaux de Comédie !. Pendant quatre heures, je marche dans les rues de Paris. Qu'est-ce que je dois faire ? Abandonner mon rêve et reprendre les études ? Je songe à monter une affaire avec des amis... Bref, je suis perdu. Il me faut admettre qu'il est difficile de percer à la télévision, surtout quand on ne connaît personne dans le milieu.

Finalement, je décide de rester. Je sens que quelque chose va se produire. Je retourne à la rédaction, dans le XVII^e arrondissement, 7 rue Pierre-Demours, et comme par magie le vent a tourné. Le soir même, en direct dans « La grosse émission », je dois réaliser un sketch, habillé en champignon ! Ce passage insolite va changer ma vie. Séduit par mon numéro, Stéphane Courbit, à la tête de Case Productions avec Arthur, me propose un prime sur TF1. L'émission se nomme « CIA » ou, plus précisément, « Le club de l'information amateur » et mêle enquêtes et humour. Si mon collègue Jérôme doit réussir à atteindre le président Chirac pour lui souhaiter son anniversaire, ma mission à moi est de faire échouer le match PSG-Lille ! Il n'y aura qu'une émission mais ma carrière est lancée. Comédie ! me fait confiance, me donne ma chance. Peu de temps après, Stéphane Courbit et moi devenons associés. Et je fais du champignon mon objet fétiche. Aujourd'hui, en regardant en arrière, cette journée est symbolique. C'est pour cela que j'offre toujours à Stéphane pour son anniversaire, entre autres choses, des champignons ! ■



L'animateur
à ses débuts,
sur Comédie !



Cyril Hanouna est aux commandes des « Pieds dans le plat » (Europe 1) et de « Touche pas à mon poste ! » (D8).

Ma fille, une source d'idées

Tous les matins, je regarde avec ma fille « Lâne Trotro ». C'est un rituel. Même dans un programme comme celui-là, il m'arrive de trouver des idées pour mes émissions.

Un rythme d'enfer J'ai un agenda chargé, entre la radio et la télévision. Je m'efforce donc d'avoir un rythme très strict. Je me couche tous les soirs tôt, vers 22 heures, et je me lève tous les matins à 6 heures. Je ne sors presque jamais.



Fluchos



www.fluchos.com

FLUCHOS, UN ECRIN POUR VOS PIEDS !



Réalisées avec des cuirs de grande qualité, les chaussures FLUCHOS sont **cousues-main en Espagne** par des artisans. Le chaussant est parfait. Vos articulations sont soulagées et votre dos protégé. Fini la fatigue des pieds !

Pour connaître les points de vente près de chez vous : fluchos@fluchos.com

DES CHAUSSURES ABSOLUMENT CONFORTABLES !



La nouvelle Eau de Parfum Intense

La vie est belle

La vie est belle. Écrivez la vôtre.

LANCÔME
PARIS

PARIS
MATCH

A L'OCCASION DES
COMMÉMORATIONS,
RETOUR SUR LES
LIEUX DE MÉMOIRE

Décembre 1914,
dans une tranchée
près d'Arras.

CENTENAIRE DE LA
GRANDE GUERRE
**LE PAS-DE-CALAIS
SE SOUVIENT**

DE MAI À SEPTEMBRE 1915, LE FRONT S'INSTALLE EN ARTOIS

Les ruines de l'église de Souchez, 1915.

Cent ans après, la Première Guerre mondiale résonne encore dans nos consciences comme un sommet de l'horreur humaine. À la suite des offensives d'août et de septembre 1914, qui comptent parmi les plus meurtrières de toute la guerre, les trois batailles de l'Artois verront le front s'enliser dans des affrontements terribles en pertes humaines et en destructions. D'avril à septembre 1915, offensives et contre-offensives se succèdent, mettant aux prises Anglais et Français contre Allemands, dans des luttes sanglantes où l'artillerie joue un rôle clé. Dans chaque camp, les combattants déploient une débauche de bravoure, se sacrifiant pour ne gagner que quelques kilomètres de terrain, bien souvent repris par l'ennemi le lendemain. C'est la guerre de tranchées dans toute son absurdité. Particulièrement touché sur son territoire, le Pas-de-Calais rend à son tour cette année hommage aux hommes tombés au champ d'honneur.



Des soldats français sur la côte 119, en Artois, 1915.



L'entrée du village ravagé d'Hannescamps. Cette image est parue le 14 février 1915 dans le journal « Excelsior ».

HIER

Ablain-Saint-Nazaire hier.

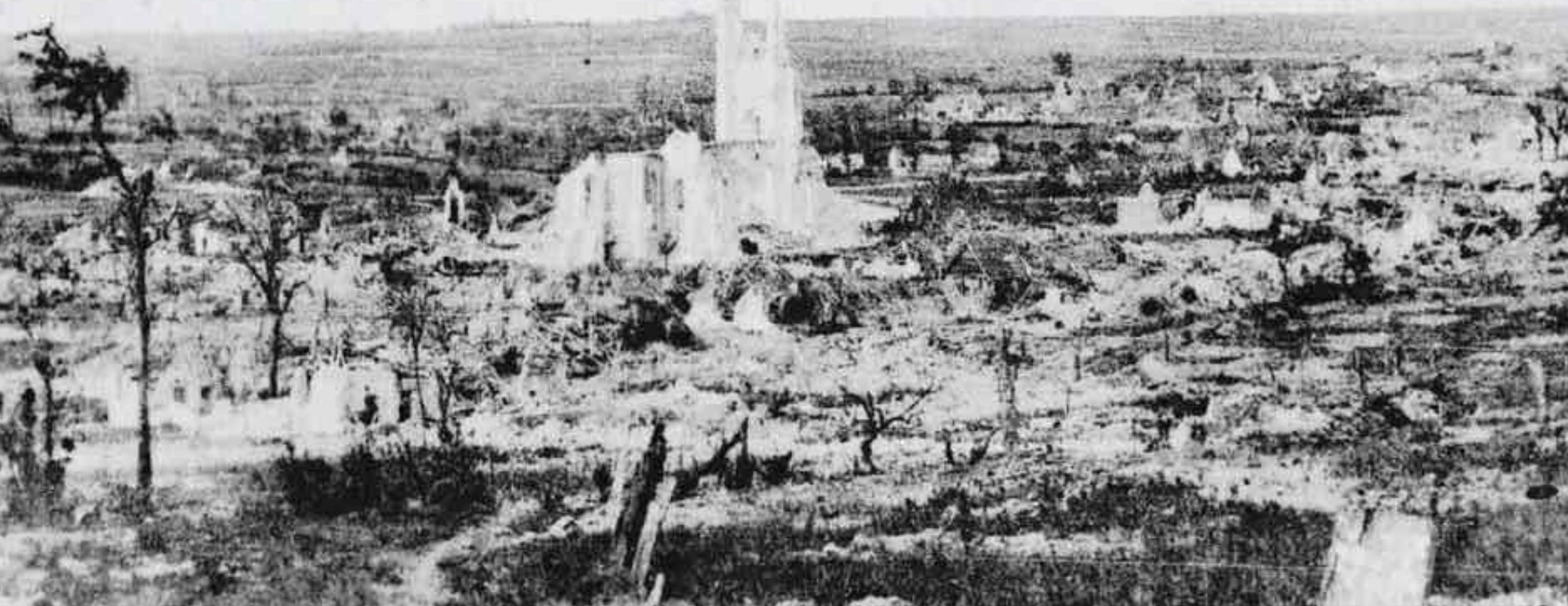
134. La Grande Guerre 1914-15

Les ruines d'ABLAIN-SAINT-NAZaire (P.-de-C.)

The ruins of Ablain St-Nazaire

A. R.

VISA PARIS. 124



**ABLAIn-SAINT-NAZaire, LENS,
NEUVILLE-SAINT-VAAST... EN TOUT, 186 COMMUNES DU PAS-DE-CALAIS
SERONT RAYÉES DE LA CARTE**

Ruines de la Grande Guerre 1914-1918
VILLE DE LENS - La Collection P. C.

Lens aujourd'hui.



Lens hier.



AUJOURD'HUI

Ablain-Saint-Nazaire aujourd'hui.



Il ne reste presque rien aujourd'hui de la tragédie qui s'est déroulée ici, mais ces lieux n'en sont pas moins hantés par la guerre. Neuf sites funéraires et de mémoire du Pas-de-Calais, dont Neuville-Saint-Vaast, sont proposés à l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco. Souvenez-vous : 15 mai 1915, prise de Neuville-Saint-Vaast par le 20^e corps d'armée. 22 mai, prise du plateau de Notre-Dame-de-Lorette par le 21^e corps. 29 mai : prise d'Ablain-Saint-Nazaire, etc. Pendant les six mois que dureront les offensives, les hostilités alternent entre combats intenses et périodes de calme. Il faudra encore trois ans de guerre pour arriver à une paix qui contient les germes du prochain conflit.

Neuville-Saint-Vaast aujourd'hui.

NEUVILLE-SAINT-VAAST HIER. — Neuville Saint-Vaast (Flandre). — Rue de la Torgelle dans Neuville Saint-Vaast, le village pris aux Allemands puis repris par les Français. — Torgelle Street. — The village taken from the Germans and recaptured by the French.



Neuville-Saint-Vaast hier.

MICHEL DAGBERT

PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU PAS-DE-CALAIS « IL EST IMPORTANT POUR NOUS QUE LA GRANDE GUERRE A ÉTÉ BARBARE ET MEURTRIÈRE AFIN QUE CHACUN



INTERVIEW ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

Paris Match. Pourquoi le département du Pas-de-Calais a-t-il souhaité s'associer à la célébration du centenaire de la Grande Guerre ?

Michel Dagbert. Ce n'est pas une novation. Nous avons déjà, par le passé, participé à des commémorations de ce type. Cet enjeu est légitime pour nous car le Pas-de-Calais constitue l'un des départements français les plus touchés par le conflit. Alors que nous comptions 1,068 million d'habitants en 1911, 35 000 hommes ont été tués au combat ou portés disparus, ce qui représente 14 % des mobilisés. D'autre part, 412 communes ont été victimes de bombardements intensifs et 186 d'entre elles ont été purement et simplement rayées de la carte. Le Pas-de-Calais a ainsi été placé au premier rang national en nombre de communes touchées. En plus de ces 186 communes, 47 ont été détruites à plus de 50 % : 526 000 habitants, soit près de la moitié de la population d'avant guerre, se sont retrouvés sans domicile. On a coutume de parler de l'enfer du Chemin des Dames et de Verdun, mais les combats et les batailles qui se sont déroulés chez nous ont été particulièrement meurtriers. Je pense, par exemple, aux terribles batailles de la crête de Vimy où se sont illustrés les soldats canadiens : leur impact a été tel qu'un mémorial dédié aux 60 000 Canadiens tués lors de la Première Guerre y a été édifié. Face à la crête de Vimy, la région a érigé l'Anneau de la mémoire, mémorial international inauguré le 11 novembre 2014 par le président François Hollande. Ce monument porte les noms des 580 000 soldats tombés dans le Nord-Pas-de-Calais. Nous avons également à Arras la carrière Wellington, où les Néo-Zélandais ont séjourné. Un grand nombre de nécropoles et de cimetières témoignent des dégâts. Le centre d'interprétation Lens 14-18 centre d'histoire Guerre et Paix, ouvert depuis le 9 juin, a pour objectif de permettre au grand public de mieux comprendre

ce qui s'est joué sur notre département. Nous en avons fait un enjeu de transmission à la jeune génération. Il est en effet important pour nous de rappeler aux jeunes à quel point la Grande Guerre a été barbare et meurtrière afin que chacun puisse ardemment maintenir et rechercher la paix.

Comment transmettez-vous aux plus jeunes la mémoire de ce conflit si meurtrier ?

Nous leur donnons accès à un certain nombre d'éléments historiques et je veux saluer ici l'implication des équipes pédagogiques. Les élèves s'approprient les thématiques qu'ils veulent mettre en exergue, puis ils les restituent, en particulier à travers des expositions. Leurs travaux pourront ultérieurement être accessibles à tous via l'environnement numérique de travail. Sur l'année scolaire 2014-2015, 52 collèges ont été impliqués dans ce programme avec les enseignants d'histoire et de géographie et 62 projets ont été réalisés. Grâce à un partenariat noué entre le Pas-de-Calais, le Nord, la Somme et l'Oise, les délégués des élèves se rencontrent dans le cadre des conseils départementaux des collégiens. Notre département les a reçus en mai pour des recherches sur les poilus, l'aviation et l'internationalisation du conflit puisque nous avons accueilli des troupes venant des quatre coins du monde : des Britanniques, des Indiens, des Canadiens, des Néo-Zélandais, des Chinois et, bien sûr, des Allemands.

Quels sont les lieux de mémoire à visiter absolument ?

Les nécropoles comme celle de Notre-Dame-de-Lorette qui est la plus grande en France. Le site de Vimy est aussi un incontournable. Nous avons les plus grands cimetières allemands en France, à Neuville-Saint-Vaast et Saint-Laurent-Blangy ; mais aussi les cimetières portugais de Richebourg et indien de Neuve-Chapelle où nous avons d'ailleurs accueilli le Premier ministre de l'Inde il y a peu de temps. Situé au pied de la colline de Notre-Dame-de-Lorette, le "Lens 14-18" est, quant à lui, un maillon essentiel du dispositif des Chemins de mémoire du Nord-Pas-de-Calais. Destiné à un large public, il a pour vocation de sensibiliser et d'informer sur le déroulement de la Première Guerre mondiale dans la région. Le centre accueille une exposition permanente conçue par un comité scientifique international présidé par Yves Le Maner. C'est l'occasion de découvrir les objets de la vie quotidienne fabriqués par les soldats dans les tranchées. Grâce à une table tactile, les visiteurs pourront aussi consulter le front de la Grande Guerre dans le Nord-Pas-de-Calais. Il s'agit d'une vaste photomosaïque réalisée à partir de photographies aériennes d'archives. C'est très spectaculaire car, lorsque l'on superpose les images d'aujourd'hui, on s'aperçoit que les routes ont repris le même tracé, les reconstructions ont été effectuées sur les ruines des bâtis précédents. Le centre d'interprétation allie l'histoire et la photographie, et permet, grâce aux nouvelles technologies, de mieux apprécier l'état des dégradations et l'impact de la guerre sur les hommes.

« JUS DE RAPPELER AUX JEUNES GÉNÉRATIONS À QUEL POINT LA PUISSE ARDEMMENT MAINTENIR ET RECHERCHER LA PAIX »

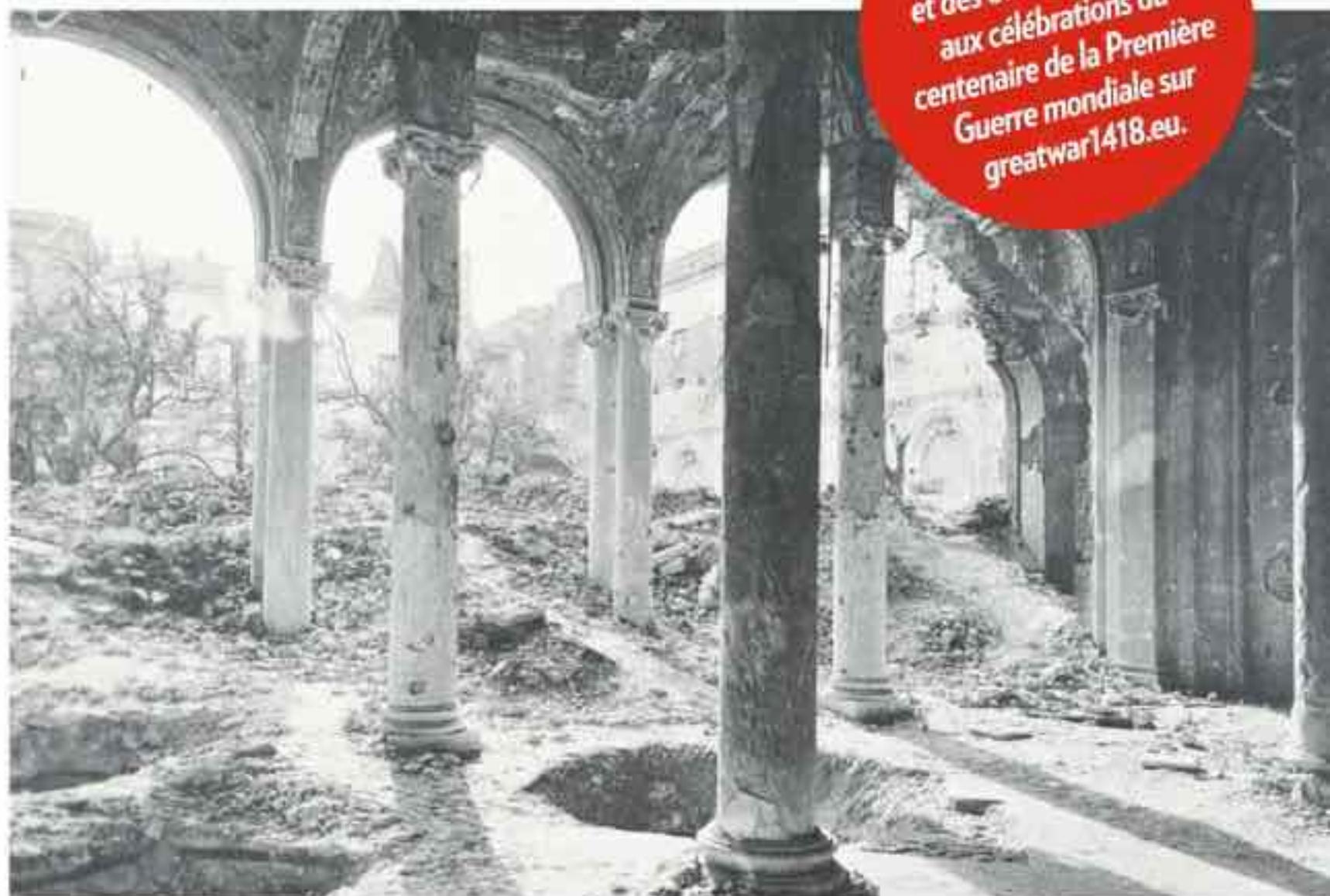
Quel est le lieu de mémoire qui vous est le plus cher ?

Sans doute Notre-Dame-de-Lorette. Au hasard des allées, on peut se rendre compte de la part qu'ont prise des gens venus de loin pour défendre une terre qui n'était pas la leur. C'est vrai aussi à Richebourg, à Neuve-Chapelle ou à la carrière Wellington, à Arras... Le département du Pas-de-

Calais est vraiment le révélateur de la dimension mondiale de ce premier conflit. Pas une famille originaire du Pas-de-Calais n'a été épargnée, j'ai moi-même un arrière-grand-père revenu du front avec une balle dans le poumon. Les monuments aux morts de chacune de nos communes attestent à quel point ce conflit a été meurtrier. ■

L'ABBAYE SAINT-VAAST DE LA DESTRUCTION À LA RÉSURRECTION

Son histoire débute sur la colline de La Madeleine, près d'Arras. C'est là que saint Vaast, cet homme qui enseigna le catholicisme à Clovis, venait se recueillir. L'oratoire deviendra un monastère bénédictin en 667, puis sera dévoré par les flammes cent ans plus tard. Charlemagne ordonne sa reconstruction. Plusieurs campagnes de travaux se succèdent au fil des siècles : l'abbaye s'ordonne alors autour d'une église gothique, élevée au XIII^e siècle. Entièrement reconstruite dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, elle rayonne dans sa robe en dentelle de pierre. Classée monument historique en 1907, elle abrite la bibliothèque municipale depuis la Révolution (héritière des collections des moines bénédictins, dépositaire des confiscations révolutionnaires opérées dans l'Arrageois et riche des acquisitions réalisées au XIX^e siècle), mais aussi les archives départementales (depuis 1804) et le musée des Beaux-Arts (installé en 1832). Mais la divine beauté n'échappe pas aux désastres de la Grande Guerre. Les 5 et 6 juillet 1915, des obus incendiaires embrasent ses toitures, détruisent la cathédrale et une grande partie du palais. Le soir du 5 juillet, l'archiviste Lavoine dit au préfet : « C'en est fait ! La catastrophe que, depuis de longs mois de bombardements, je redoutais est arrivée. Le palais Saint-Vaast est maintenant un vaste foyer qui consume nos richesses historiques, artistiques et littéraires. » Les archives



départementales, la bibliothèque et le musée sont réduits en cendres. Certaines collections sont sauvées in extremis puis mises à l'abri par convoi de nuit. Les manuscrits de la bibliothèque sont transférés à la Bibliothèque nationale, les archives communales et départementales à Paris et Boulogne-sur-Mer, des œuvres du musée à Paris et Toulouse. Tout est à reconstruire. La restauration débute en 1920 et dure quatorze ans. Martyre de la ville, l'abbaye surviendra à la Seconde Guerre mondiale. Elle abrite aujourd'hui le musée des Beaux-

Arts d'Arras et la médiathèque. L'exposition « L'abbaye Saint-Vaast dans la tourmente de la Grande Guerre » retrace l'histoire passionnante de ce lieu cher aux Arrageois et aux habitants du Pas-de-Calais. C'est aussi l'occasion de découvrir des hommes qui ont gardé espoir quand tout n'était que chaos et anéantissement. ■

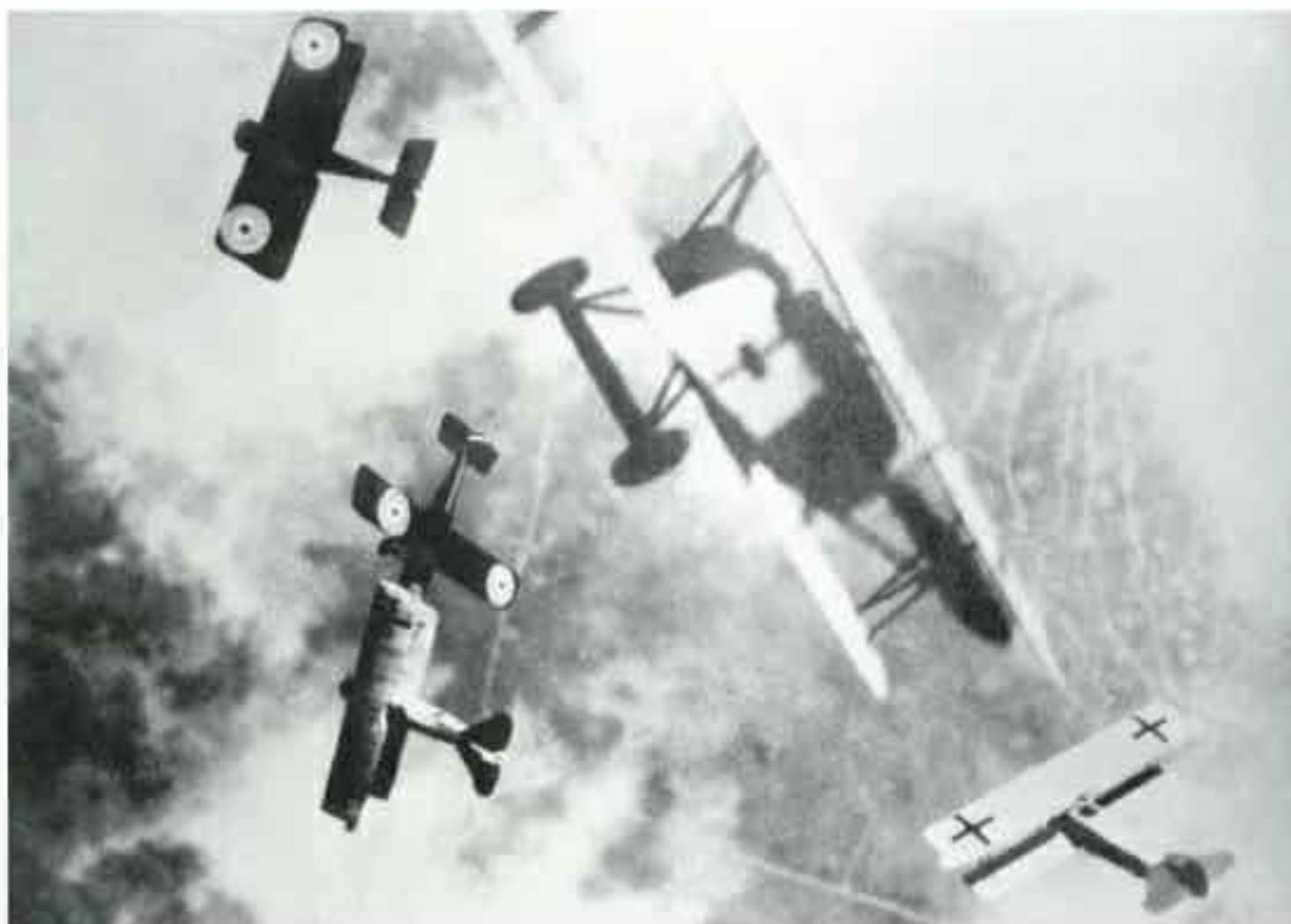
« L'abbaye Saint-Vaast dans la tourmente de la Grande Guerre », jusqu'au 21 septembre, musée des Beaux-Arts d'Arras, 22, rue Paul-Doumer, 62000 Arras. Tél. : 03 21 71 26 43.

Retrouvez
l'agenda des expositions
et des événements liés
aux célébrations du
centenaire de la Première
Guerre mondiale sur
greatwar1418.eu.

14-18

NAISSANCE DE LA GUERRE AÉRIENNE

C'est le 23 octobre 1911, pendant la guerre italo-turque, qu'a lieu la première mission aérienne dans un conflit. Mais il faut attendre mars 1915 pour qu'un recours poussé aux vols de reconnaissance soit instauré. Photographies d'abord, puis repérage des positions ennemis afin de guider l'artillerie, l'usage de l'avion évolue vers le bombardement. Ont lieu ensuite les premiers combats aériens, qui prennent de l'ampleur avec la synchronisation de la mitrailleuse et de l'hélice. Vickers britannique, Morane-Saulnier français peinent à rivaliser avec le terrible Fokker qui assure à la fin 1915 aux Allemands la maîtrise de l'espace aérien. Les Alliés rattraperont peu à peu leur retard. L'époque des as a commencé: Georges Guynemer chez les Français, Manfred von Richthofen, alias «le Baron rouge», chez les Allemands qui, avec 80 victoires, reste le plus titré des aviateurs de l'époque.



SCIENCES ET TECHNIQUES AU SERVICE DE LA GUERRE

Aviation, médecine, communication, artillerie... dans tous les domaines, les innovations se développent au plus fort des conflits. Des machines sont capables de coder et décoder les informations les plus complexes. Le char d'assaut est mis au point en 1918. Avions de chasse et bombardiers naissent, l'aviation militaire n'est plus réduite à observer les mouvements de l'ennemi. La grenade se développe et le fusil-mitrailleur apparaît. Les Allemands sont les premiers à utiliser les gaz létaux de combat, les

Alliés retiendront la mortelle leçon. Présentée à La Coupole, l'exposition «Guerres, sciences et technologies, 1914-1945» relate les avancées scientifiques et leur rôle durant les deux guerres mondiales.
Du 1^{er} avril 2016 à mars 2017, La Coupole, Centre d'histoire et de mémoire du Nord-Pas-de-Calais, 62504 Saint-Omer. Tél.: 03 21 12 27 27. www.lacoupole-france.com.



LA PATROUILLE DE FRANCE AUX FÊTES DE L'AIR

Situé à Bénifontaine, l'aérodrome de Lens, l'un des plus beaux sites aériens de France, célèbre les Fêtes de l'air depuis 2007. Un rendez-vous devenu culte: plus de 64 000 spectateurs ont assisté en 2014 au meeting aérien. Cette année, l'accent sera britannique puisque le thème est l'Amitié franco-anglaise et la célébration de la bataille de Loos-en-

Gohelle. Les 19 et 20 septembre, des aéronefs des deux pays seront présents pour rejouer les combats. Clou du spectacle, la Patrouille de France ouvrira les festivités au couper du soleil. Prenez date !
Aérodrome de Lens-Bénifontaine, 62 bis, rue Pasteur, 62410 Bénifontaine. Tél.: 06 09 50 31 52. Entrée gratuite. www.meeting-air-lens.com.

Match

Sous la direction d'Olivier Royant, la rédaction en chef de Régis Le Sommier, avec Anne-Cécile Beaudoin et Marc Brincourt, la direction artistique de Michel Maïquez assisté d'Alban Le Dantec, ont réalisé ce supplément: Karyn Bauer, Juliette Camus, Muriel Chassain, Vanina Daniel, Monique Guijarro, Edith Serero. Directrice développement photo: Agnès Vergez-Grillier. Crédits photo: couverture: Ullstein Bild/AKG, p. 2 et 3: Maurice-Louis Branger/Roger-Viollet, Cossira/Excelsior-L'Equipe/Roger-Viollet, p. 4 à 7: Département du Pas-de-Calais (p. 4-5: DR/Nam Thai Lai; p. 7: Paul Queste, SPCA). P. 8: DR. Imprimé en France par l'imprimerie Maury. © Hachette Filipacchi Associés. RCS Nantene B324286319. 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex. Directeur de la publication: Philippe Pignol. CPPAP Paris Match: 0912C82071. Supplément de 8 pages au numéro 3461 de Paris Match du 17 au 23 septembre 2015. Ne peut être vendu séparément.



Pas-de-Calais
Le Département
www.pasdecalais.fr